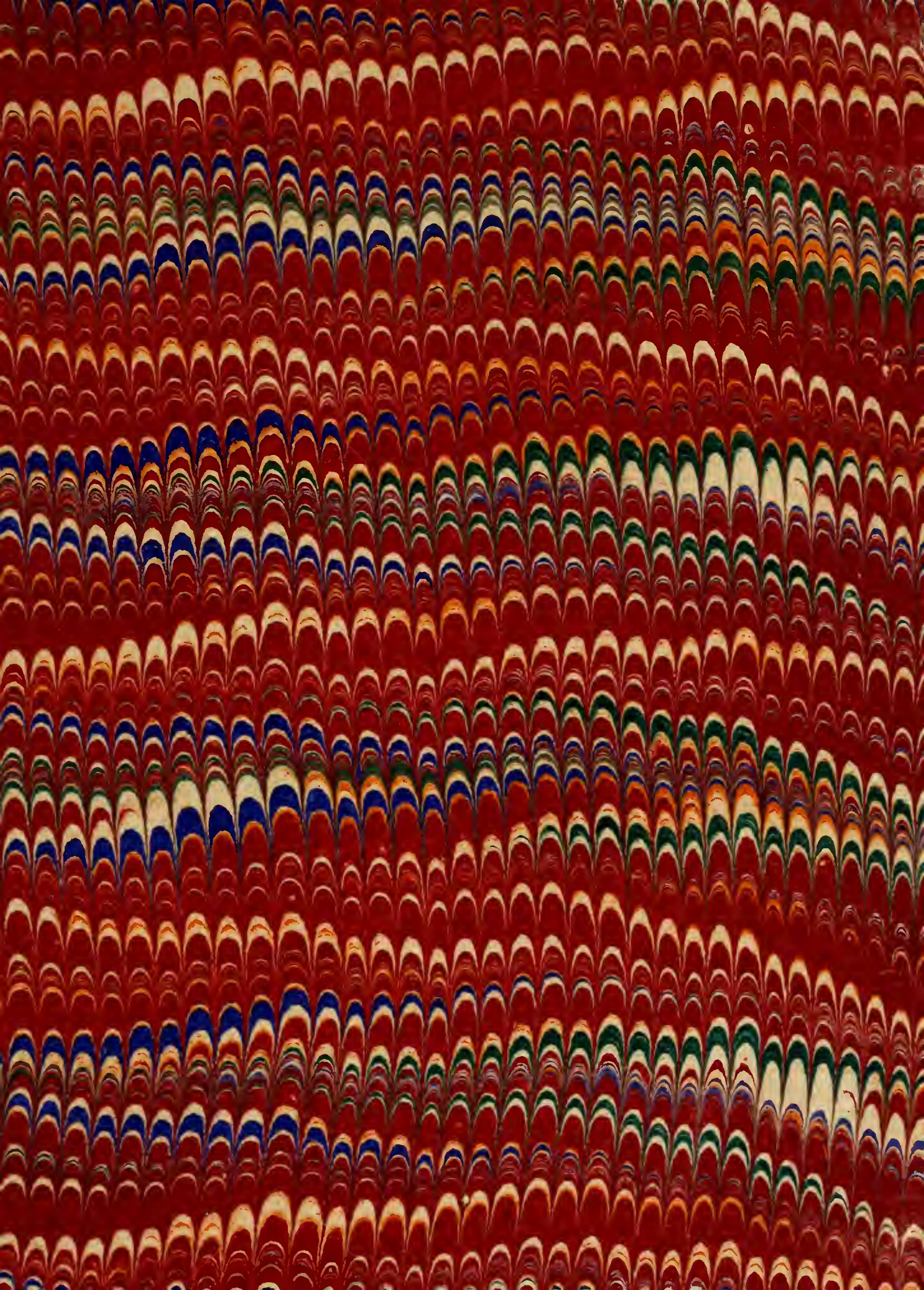



Ex libris
A. Preudhomme de Borre.
3 9153 01343473 5



CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LÉPIDOPTÈRES DES ALPES MARITIMES

2e SUPPLÉMENT

et notes entomologiques diverses

PAR PIERRE MILLIÈRE



CATALOGUE RAISONNÉ

DES

LÉPIDOPTÈRES DES ALPES-MARITIMES

(2e SUPPLÉMENT)

PAR PIERRE MILLIÈRE

AVANT-PROPOS

En publiant en 1873 le Catalogue raisonné des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, j' ai cru priférable de suivre la classification de Guenée. Il en fut de même pour le 1er Supplément de ce travail.

A l'égard du 2me, je crois devoir adopter la classification du Catalogue Allemand Staudinger et Wocke. (édition de 1871).

Par le grand nombre d' espèces de Lépidoptères dont se compose ce 2e Supplément, on peut juger de la richesse entomologique des Alpes-Maritimes, ainsi que de celle des frontières Italiennes qui avoisinent ce beau département.

DEUXIEME SUPPLÉMENT

2. **Papilio Alexanor**, Esp.

Juin-juillet. St Martin-Lantosque : Chemin de Venençon, route de Fenestra (Italie). La chenille vit, non en juillet comme il est indiqué dans la faune de Berce, I, p. 106, mais en août et septembre, sur plusieurs espèces d'Ombellifères.

2. **Thais Rumina**, L. (Var. **Medesicaste**, Ill.).

Mars. Le Trayas, dans l' Estérel, le haut Var., où on rencontre la chenille en mai sur l'*Aristolochia pistolochia*.

36. **Pieris Napaeae**, Esp. Var. ♀ **Bryoniae**, Och.

Juillet. Hauteurs de St Martin-Lantosque, notamment à Fenestra (Italie).

75. **Leucophasia Duponcheli**, Stgr.
Juin. La Turbie; collines boisées de Monaco (Dr Coulon).

72. **Colias Edusa**, T. (Var. **Libanotica ?** Led.).
Lépidoptérologie. 5e fascicule, pl. V, fig. 7). Octobre. Cannes; pins de la Présentation.

110. **Polyommatus Alciphron**, Rott. (Var. **Gordius**, Sulz.).
Juillet. St Martin-Lantosque, Vallée de Thoreuc, Fenestra (Italie).
Ch. ?

172. **Lycaena Damon**, Schiff.
Juillet. Lieux élevés de toutes nos montagnes où, à 1000m. environ, l'espèce vole abondamment sur les prairies en fleurs.
Ch. à la fin de mai sur les *Hedysarum*, *Onobrychis*, etc.

187. **Lycaena Euphemus**, Hb.
Août. Un exempl. rencontré dans un pré humide baigné par le haut Var. La chenille vit, dit-on, sur la *Pimpinella saxifraga*, mais elle n'a été jusqu'à ce jour ni décrite ni figurée.

189. **Lycaena Arcas**, Rott.
Août. Vallée de la Vésubie où il vole en compagnie de l'*Euphemus*. On ne sait encore rien de sa chenille.

260. **Argynnis Hecate**, Esp.
Juin. Environs de Vence, et de Mougin où, certaines années, l'espèce parait fréquente parmi les *Dorycnium*.

298. **Erebia Medusa**, F.
Juillet. Hauteurs de St Martin, de Berthemont et à Fenestra, sur les prés fleuries des vallons frais.
Chenille en avril et mai sur le *Panicum Italicum ?*

330. **Chionobas Aello**, Esp.
7 Août 1881. A mi-chemin de Notre-Dame et du Col de Fenestra. Altitude; 2,300 mètres environ; une ♀ de grande taille de ce précieux *Chionobas;* espèce qui n'avait point encore été signalée dans ces régions.
Ch. ?

355. **Satyrus Statilinus**, Hufn.
Juin et Septembre. Environs de Cannes; collines boisées.
Chenille au printemps et en août sur le *Bromus sterilis*.

360. **Satyrus Phaedra,** L.
Juillet. S[t] Martin-Lantosque; route de Fenestra.
Ch. en juin sur la folle avoine (*Avena sterilis*).

371. **Pararge** (Var. **Tigelius**, B. Ic. 45, 1-3).
Juin. Vence; lieux boisés—(Heilmann).
Ch. sur les graminées.

421. **Syrichthus Alveus**, Hb. (Var. **Cirsii,** Rb.).
Juin. Environs de Monaco (D[r] Coulon).

424. **Syrichthus Andromedae**, Walgr.
Mai. La Turbie. D.[r] Coulon, de Monaco.
Ch. ?

440. **Hesperia Lineola,** Och.
Mai-Août. Cannes et nos montagnes élevées de 1,500 à 2,000[m].
La chenille à peine connue est très répandue sur les pelouses. Elle est entièrement verte.
L'insecte parfait des hauteurs est de couleur très obscure.

452. **Cyclopides Morpheus**, Pall.
Juin. Estérel; route du Mont-Vinaigre. Plusieurs individus des deux sexes (Heilmann).
Ch. au printemps sur les graminées.

462. **Deilephila Hippophaës**, Esp.
Juillet et Septembre. Bords de la Vésubie et du haut Var.
Ch. en mai et juin, sur les *Hippophae rhamnoides* dont elle dévore les jeunes feuilles.

506. **Sesia Scoliaeformis**, Bkh.
28 juin, 81, Cannes; colline du Grand-Pin; un bel exemp. sur le tronc d'un *Quercus robur*.

512. **Sesia Conopiformis**, Esp.
8 Mai 81. Cannes; Théoule; un exempl. tombé d'un chêne vert.
La ch. vit au dépens des vieilles souches de chêne.

529. **Sesia Uroceriformis**, Tr.
Juillet. Cannes.

La ch., suivant M. Constant qui l'a élevée, vit au printempes dans les tiges du *Lotus corniculatus*.

546. **Sesia Bibioniformis**, Esp.
15 juillet 83. Bois de la Présentation à Cannes; un exempl. ♀ posé sur un *Euphorbia Niciensis*.
Espèce nouvelle pour la France.

550. **Sesia affinis**, Stgr.
Juin. Cannes; ile Ste Marguerite. Vole parmi les *Cistus albidus*.
Ch. ?

568. **Paranthrene Tineiformis**, Esp.
Juillet. Cannes; garigues des Phalènes où l'insecte vole en plein soleil.
C'est la plus petite des *Sesiidae*.

576. **Ino ampelophaga**, Bayle.
Juillet. Cannes; partout sur les vignes anciennes, dont la chenille, récemment figurée, 8e fascicule. pl. III, vit aux dépens des feuilles, en avril.

586. **Ino Statices**, L. (Var. **Heydenreichii**, Led.).
Avril et juillet. Estérel. St Martin-L.
On trouve la ch. sur les *Rumex*.

586. **Ino Statices**, L. (Var. **Crassicornis**, Stgr.).
Août. St Martin. Route de Fenestra (Italie).
La ch. vit sur le *Rumex scutosa*.

597. **Zygaena Romeo**, Dup.
Août. Chemin de St Martin à Venançon; 1,100^m., où cette espèce butine sur la *Lavandula Vera*.
Ch. ?

598. **Zygaena Sarpedon**, Hb. (Var. **Balearica**, B.).
Juin-juillet. La Turbie (Dr Coulon) St Martin—Lantosque. Rare.
Ch. en mai sur l'*Eryngium Campestre*.

609. **Zygaena Meliloti**, Esp.
Juillet. Monaco. (Dr Coulon) Août. St Martin, sur la route d'Italie.
Ch. en mai sur les *Trifolium*.

610. **Zygaena Dahurica**, Bdv.
Mai-Juin. Cannes; vallée du Cannet, dans les pins d'Alep qui avoisinent le canal de la Siagne.
La chenille de cette espèce que l'on croyait seulement de la Sibérie orientale vit sur les *Dorycnium*. On se propose de la figurer bientôt.

611. **Zyg. Trifolii**, Esp. (Var. **Syracusia**, Z.).
Juin. Environs de Monaco (D.r Coulon).
Ch. au mois de juin sur le *Lotus corniculatus* et le *Trifolium arvense*.

613. **Zyg. Stoechadis**, Bkh.
Juin. Cannes. Collines du Grand-Pin où cette espèce nouvelle pour la faune française, se montre 5 ou 6 semaines plus tard que la *Lavandulae* avec laquelle on la confond bien souvent.
Les deux espèces de chenilles vivent sur le *Dorycnium suffruticosum*.

616. **Zyg. Angelicae**, Och.
Juin. Hauteurs de Monaco (Mont-Agel) (D.r Coulon).
Ch. au printemps sur le *Trifolium montanum*.

617. **Zyg. Transalpina**, Esp. et Var. **Hippocrepidis**, Hb.
Si la variété constante de cette Zygène est fréquente sur les bords de la Vésubie où je l'ai observée, le type a été pris en abondance dans la plaine de Garibondy, près de Cannes, au mois de mai. (Heilmann père).

635 bis. **Zyg. Ononidis**, Mill. Annales des Sciences naturelles de Cannes, p. 112, Pl. V, fig. 6 à 10 (1879).
Juin-juillet. Cannes; bois de la Présentation.
Ch. en avril et mai sur l'*Ononis mitissima*.

640. **Zyg. Carniolica**, F. (Var. **Berolinensis** (*abdom. toto nigro*).
Août. Hauteurs de St Martin-Lantosque.
Ch. ?

642. **Syntomis Phegea**, L.
Juillet. Venançon par St-Martin, où, sur les bords fleuris d'un cours d'eau affluant de la Vésubie, se montre abondamment cette jolie Syntomide dont le vol essentiellement diurne, imite celui des Libellules.
Ch. au printemps sur les scabieuses, plantins, etc.

672. **Paida Mesogona**, God. non Berce.
Août-Septembre. Estérel.

Cette espèce, très peu répandue dans les collections, n'est pas rare dans les lieux assez restreints qu'elle habite.

Sa chenille que j'ai figurée (3e fascicule, pl. III) vit uniquement aux dépens du lichen des chênes verts et des pins sylvestres d'où on les fait tomber en secouant les branches de ces arbres.

688. **Setina Aurita**, Esp. (Var. **Ramosa**, F.).

Juillet-Août. Berthemont-les-Bains, sur les pentes gazonnées qui dominent l'établissement.

La ch. vit en juin; elle se nourrit du lichen des rochers, grossit rapidement et demeure à peine 17 à 18 jours en chrysalide.

691. **Lithosia Griseola**, Hb.

Juillet. Cannes; vole au réflecteur.

Ch. sur les lichens des murs et des vieux arbres.

697. **Lith. Caniola**, Hb. et Var. **Lacteola**, B.

Juin-Octobre. Cannes; jardin des Phalènes. Je la crois espèce distincte de la *Lacteola*. Deux générations.

702. **Lith. Lutarella**, L.

Septembre. St-Martin; frontière d'Italie. La Bollène, Berthemont, etc. Lieux arides et rocailleux. Je lui crois deux générations.

La ch. vit du lichen des rochers; elle passe l'hiver.

706. **Lit. Cereola**, Hb.

Août. Haute Vésubie, N.-D. de Fenestre (Italie).

La ch. de cette espèce, qui est nouvelle pour la France, est restée inconnue jusqu'à ce jour.

après avoir passé l'hiver enfouie sous la neige; elle se fixe définitivement vers les premiers jours de mai.

733. **Arctia Caja**, L.

Juillet-Septembre. St-Martin, frontière d'Italie où elle paraît commune, mais elle n'a jamais été vue sur notre littoral.

Chenille polyphage.

743. **Arctia Aulica**, L.

Mai. Grasse. Rare.

La ch. qui passe l'hiver, est polyphage; elle se transforme en avril.

748. **Arctia Maculosa**, S. V.
Juillet. S[t]-Martin, Berthemont où le réflecteur l'attire. Sa chenille est à peine connue; on dit qu'elle se nourrit de plantes herbacées et qu'elle se tient sous les pierres pendant le jour.

774. **Spilosoma Fuliginosa**, L. (Var. **Placida**, Friw. Var. **Subnigra**, Mill. et Var. **Fervida** Stgr.).
Ces 3 aberrations constantes sont figurées: Lépidoptérologie, 5[e] fascicule, Pl. VIII. Le type et deux de ces aberrations sont répandues un peu partout dans les Alpes-Maritimes. Type et variétés ont deux éclosions.
Les chenilles passent l'hiver.

785. **Hepialus Sylvinus**, L.
Août. Partout en plaine et à la montagne, mais jamais abondant.
La ch. attaque les racines charnues de quelques plantes potagères, notamment celles des *Daucus*.

822 bis. **Psyche Vesubiella**, Mill.
Lépidopt. 3[e] fascicule, Pl. IV, fig. 5-7. Un parasite nouveau : *Eulophus Vesubiellae*, Mill. qui a des moeurs curieuses, décime les larves de cette Psychide dans des proportions considérables.

834. **Psyche Sicheliella**, Brd., Heyla.
Juillet. Col de Fenestra où l'espèce vole communement pendant le jour. (Abbé Clair).

835. **Psyche Lorquiniella**, Brad.
Mai. Cagnes; un ♂ pris au vol.

842. **Psyche Muscella**, Hb.-Brd.-Heyla.
Mai. S[t]-Martin; chapelle de la Trinité (1200[m].). Chemin de Fenestra.
La chenille vit de graminées, acquert son entier développement en avril

842 bis. **Psyche Silphella**, Mill., Heyla.
Il ne m'avait pas été possible, jusqu'au printemps 1878, d'examiner l'éclosion de cet insecte. Vers la fin d'avril, 25 jours après l'acte copulatif, sont écloses les chenilles de *Silphella*, lesquelles ont à ce moment les habitudes de plusieurs espèces congénères. En effet, après avoir dévoré, dans le sac qui les abrite, les restes desséchés de leur mère, les jeunes chenilles se construisent un petit sac qu'elles portent sur le dos, et bientôt s'échappent en touts sens du fourreau qui les protégeait.

844. **Psyche Mediterranea**, Led., Heyla.

Avril-Mai. La Turbie (Mont-Agel) où ce rare *Psyche* a été pris au vol, en certain nombre par le D.r Coulon, de Monaco.

On sait que la chenille qui passe l'hiver vit sur les *Thymus*.

845. **Psyche Gondebautella**, Mill., Heyla.

20 Mars 1881. Monte-Carlo, un bel exempl. pris au vol, par Lord Walsingham.

Ch. sur les graminées; elle passe l'hiver.

858. **Epichnopteryx Tarnierella**, Brd.=Stgr.=Heyl. (Var. *Myrmidonella*, Gn.). Lépidoptérologie Mill. 3e fasc. Pl. IV, fig. 11-14.

Juin. Estérel. Cette petite espèce semble fort rare dans notre département. Elle échappe sans doute aux recherches des entomologistes à cause de son exiguité et de sa couleur fuligineuse.

866. **Fumea Suriens**, Reutti.

Nos montagnes de 8 à 900 mètres. Elle vole au réflecteur.

866 bis. **Fumea Subflavella**, Mill. Lépidoptérologie, 3e fasc., Pl. II, fig. 14-16.

Observ. rectificative : en décrivant la chenille, j'aurais dû indiquer qu'elle a *toujours* la tête et la plaque écailleuse des trois premiers segments, d'un ton argileux, et non d'un noir luisant.

867 ter. **Fumea Nocturnella**.

Juillet. St-Martin; grotte des Farfadets.

Ch. ?

912 bis. **Bombyx Canensis**, Mill. Annales Soc. Ent. de France, p. 5, Pl. I, fig. 9-10 (1876).

Ce précieux Lépidoptère semble avoir disparu des environs de Cannes. Il n'a en effet pas été capturé depuis 1878.

914. **Bombyx Franconica**, Esp. (Var. A.).

Juin. Hauteurs de Monaco où Mr le D.r Coulon le prend chaque année. La race de ce pays est assez différente de celle des Alpes Suisses. La ♀ est presque noire. La chenille vit exclusivement, me mande Mr Coulon, sur l'*Euphorbia spinosa*.

915. **Bombyx Castrensis**, L.

Juin. Hauteurs de Monaco ; la Turbie (D.r Coulon). Les chenilles dans leur jeune âge vivent en société; elles se séparent ensuite et se répandent sur les Euphorbes, les Helianthèmes, etc.

920. **Bombyx Lanestris**, L.

Mars-Avril. Roquebrune, la Turbie. Assez rare (D.r Coulon).

La ch. vit en mai sur les *Crataegus*.

926. **Bombyx Rubi**, L.

Une abondante ponte de cette espèce, fort rare aux environs de Cannes, fût rencontrée dans mon voisinage vers la mi-juin, fixée à une branche de *Calycotome spinosa*. Ces oeufs sont éclos vers la fin du même mois e les chenilles élevées en plein air dans les meilleures conditions de liberté relative, sont toutes mortes, les unes après les autres, alors que parvenues à leur entier développement elles n'avaient plus qu'à se transformer. Nouvelle preuve de l'impossibilité de voir cette espèce réussir en captivité.

935. **Lasiocampa Quercifolia**, L.

Ce que j'ai observé ici à l'égard de l'espèce congénère *Pini*, L. vient d'être pour moi le sujet d'une remarque analogue envers le *Las. Quercifolia*, L. Celui-ci en effet se montre deux fois aux environs de Cannes, et cela jusque dans nos jardins. La première génération paraît en mai, et la seconde en juillet.

La moitié environ des *Las. Quercifolia* qui ont paru en juillet sont brun foncé et deviennent " Aberr. *Alnifolia*, Och. „ Variété constante qui n'est évidamment qu'une aberration estivale.

938. **Lasiocampa Ilicifolia**, L.

Mai. Route de Fenestra, 1200m; sur les bords de la haute Vésubie. Au mois d'août il à été rencontré sur un *Betulus alba* plusieurs chenilles de ce rare lépidoptère.

954. **Saturnia Isabellae**, Graëlls.

Deux fois, en 1877 et en 1882, j'ai eu l'espoir d'acclimater aux environs de Cannes cette splendide espèce, et, dans ce but, je me suis procuré un certain nombre de cocons d'*Isabellae*. Mes prévisions furent vaines. A quoi, cela tient—il ? Tous les oeufs que j'ai obtenus étaient inféconds, ou, toute fois, ne sont pas éclos.

L'oeuf de la *Saturnia Isabellae* est ovalaire, blanc et jaspé de vert sur toutes ses surfaces.

965. **Harpyia Bicuspis**, Bkh.

Mai. Cannes; bords de la Siagne.

Ch. sur les saules et les peupliers, au mois d'octobre.

967. **Harpyia Bifida**, Hb.

Juin et Août. Bords de la Vésubie et du Borréon; 1000 à 1200m. d'altitude.

Chenille sur *Populus alba* et *tremula* au printemps et en automne.

971. **Stauropus Fagi**, L.

Le 20 août 1884. Ile Ste-Marguerite près de Cannes, une chenille trouvée par Mr de Courtry sur l'*Arbutus unedo!* laquelle a passé l'hiver en chrysalide.

981. **Notodonta Dromedarius**, L.

Juin-Août. Lieux frais qui bordent les cours d'eaux à la montagne et en plaine.

Ch. au printemps et une seconde fois en automne sur le bouleau, le saule et l'aulne.

989. **Lophopteryx Camelina**, L.

Il faut s'élever dans nos montagnes à près de mille m. pour trouver cette belle espèce qui manque sur le littoral méditerranéen.

La ch. vit au printemps sur les ormes, noisetiers, etc.

1003. **Phalera Bucephaloides**, O.

5 Septembre. Vallée du Cannet; un bel exempl. ♂ fixé à un mur.

Ch. en novembre sur le *Quercus suber*.

1010. **Pygaera Reclusa**, F.

Juillet. Cannes; plaine de la Siagne.

Ch. sur les saules et les peupliers.

1030. **Clidia Geographica**, F.

Juin. Hauteurs de Monaco; pentes abruptes du Mont-Agel (D.r Coulon).

1031. **Clidia Chamaesyces**, Gn.

12 Août. St-Valliers; un exempl. ♂ tombé d'un *Quercus coccifera*.

La chenille vit en famille sur plusieurs espèces d'Euphorbes : *Nicaeensis*, *spinosa*, *chamaesyce*, etc.

1039. **Acronycta Strigosa**, S. V.

Juin. Rochers de Berthemont-les-Bains. Côté de l'Italie.

La ch. vit au mois d'août sur le *Betula alba* dont elle plie une feuille et y demeure au repos pendant le jour.

1045. **Acronycta Menyanthidis**, View.

Juillet. La Bollène, S[t]-Martin; dans les ravins humides où croît le *Myricaria germanica* sur lequel Curtis a figuré la chenille.

1049. **Acronycta Myricae**, Gn.

Juillet S[t]-Martin-L. où je l' ai prise au réflecteur. La chenille vit sur le *Myrica gale* et le *Salix caprea* (Guenée).

1062 bis. **Bryophila Oxybiensis**, Mill. (Ann. Soc. Ent. de Fr. 1875).

En décrivant cette espèce, je n'ai rien dit de sa chenille que je ne connaissais pas alors. Je l' ai découverte depuis sur les rochers à base de gneiss de mon voisinage à Cannes. Elle a les moeurs des autres Bryophiles et vit uniquement du lichen des rochers.

1066. **Bryophila Algae**, F. (Var. *Spoliatricula* Hb.).

Août. Hauteurs de Grasse. La ch. sur les lichens des vieux arbres.

1068. **Bryoph. Muralis**, Forst. (Var. *Liguris*, Mill. Lépidoptérologie, 5e fascicule, Pl. VII, fig. 8).

Juillet. Cannes; murs moussus, exposition Nord-Est. Ch. en mai; vit aux dépens des mousses parmi lesquelles a lieu la transformation.

1068 bis. **Bryoph. Galathea**, Mill. (Ann. Soc. Ent. de Fr. 1875).

Juillet. S[t] Martin-Lantosque où cette espèce est commune sur les rochers granitiques qui dominent à gauche la route de la Madone-de-Fenestra, et, aussi, après avoir dépassé la frontière Italienne.

Obs. Cette remarquable Bryophile se montre avec des habitudes que je n'ai vues chez aucune autre espèce congénère; lorsqu'on l'approche, alorsque pendant le jour elle est appliquée au rocher, il est rare qu' elle ne s' envole pas rapidement, mais sans beaucoup s' éloigner. Sa capture est toujours malaisée.

1070 **Bryoph. Perla**, L.

Août. S[t]-Martin et jusqu'à N.-D.-de-Fenestra où elle se tient fixée aux rochers et aux murs en pierres sèches.

La ch. a les moeurs des précédentes Bryophiles. Dans le 5e fascicule de ma Lépidoptérologie, Pl. VII, j'ai figuré la chenille qui n'était pas connue et j'ai signalé plusieurs variétés inédites de l'insecte parfait.

La *Perla*, est étrangèr au littoral méditerranéen.

1076. **Agrotis Strigula**, Th. (*Porphyrea*, Hb.).
Août. Berthemont-les-Bains. Rare.
La chenille vit au printemps sur la *Calluna vulgaris.* Elle est inconnue sur notre littoral.

1089. **Agrotis Senna**, H.-G.
Août. St-Martin-L.; prise au réflecteur.
Ch. sur plantes herbacées.

1094. **Agrotis Comes**, Hb. (Ab. **Prosequa**, Tr.).
Mai. Variété qui remplace, aux environs de Cannes, l'espèce ordinaire.
La ch. vit abondamment sur les lierres de mon jardin.

1104. **Agrotis Baja**, T.
Juillet. Berthemont-les-Bains; Dans les ravins humides.
Ch. en avril sur plantes herbacées et sur arbrisseaux.

1108. **Agrotis Ashworthii**, Dbld.
Juillet. St-Martin où on la prend au réflecteur. La Turbie (D.r Coulon, de Monaco).
Cette Noctuide d'Angleterre est nouvelle pour la France. La chenille : Iconog. II, pl. 93, vit sur les graminées et, dit-on, sur les *Sedum.*

1132. **Agr. Depuncta**, L.
Août. St-Martin-L. Vole communément la nuit sur les Lavandes fleuries.
Ch. sur les plantes herbacées.

1134. **Agrotis Margaritacea**, Bork.
Septembre ; nos petites montagnes et aussi à Fenestra ; où elle a été prise au réflecteur.
On croit que la chenille vit de plantes basses.

1135. **Agr. Elegans**, Ev. (*Grammiptera*, Rb.).
Juillet. Berthemont où elle vole communément.
Ch. ?

1137. **Agr. Multangula**, Hb.
Juillet. Espèce de la montagne; on la prend au réflecteur.
La chenille vit au printemps sur les *Galium ;* on l' élève facilement en captivité.

1142. **Agrotis Cuprea**, Hb.
Octobre. Cannes; mon jardin où je ne l'ai capturée que deux fois.
Ch. ?

1146. **Agrotis Ocellina**, S. V.
Juillet. St-Dalmas. Altitude : 1800^{m}. un exempl. sur la *Gentiana lutea* (Abbé Clair).
Ch. ?

1153. **Agrotis Flammatra**, S. V. (Var. **Bimaculata**, Mill.).
Août. St-Martin-L. Variété remarquable caractérisée par les ailes supérieures d'un gris obscur, avec 2 taches noires au lieu de 3, et les ailes inférieures enfumées.

1158. **Agrotis Lucernea**, L. et Var. **Cataleuca**, B.
Juillet. St-Martin-Lantosque où elle n'est pas très rare (G. Crombez).
Ch. ?

1159. **Agrotis Nictymera**, B.
Juillet. St-Martin-L. Prise au réflecteur (G. Crombez).
La ch. vit en hiver sur la *Festuca varia* et se chrysalide à la fin d'avril.

1164. **Agrotis Lucipeta**, F.
Septembre. Route de Venançon. On la prend sur les Lavandes fleuries, (*Lavandula vera*) en chassant la nuit à la lanterne.
La ch. ronge en juillet les graines fraîches de la *Scrofularia nodosa*.

1168. **Agr. Signifera**, F.
Juillet. St-Martin-L. Elle vole au réflecteur.
La chenille vit sur le raifort sauvage.

1176. **Agrotis Vallesiaca**, Freyer.
Août. Cascade du Borréon, N.-D.-de Fenestra (Italie); on la prend au crépuscule sur les lavandes en fleurs.
Ch. ?

1181. **Agr. Birivia**, Dup. (Var. **Honoratina**, Donz.).
Juillet. St-Martin-L.; poste des douaniers où elle paraît commune. Altitude : 1400^{m}.
Ch. ?

1182. **Agr. Decora**, S. V.
Juillet-Août. Toutes nos montagnes, à la hauteur de 1000 à 1200^{m}.
Ch. inconnue.

1183. **Agr. Simplonia**, H.-G.
Août. St-Dalmas, Fenestra, 2,000^{m}. Capturée au crépuscule.
Ch. ?

1184. **Agrotis Renigera**, Hb. (*Dumosa*, Donz.).
Juillet. St-Martin, Berthemont-les-Bains où elle est très abondante certaines années. Elle se tient, au repos, appliquée aux rochers, le plus souvent.
Ch. ?

1206. **Agr. Recussa**, Hb.
Août. Venançon; Fenestre, St-Dalmas. Les sujets rapportés de ces hauteurs sont plus obscures que le type.
Ch.

1232. **Agr. Corticea**, Hb.
Mars. Cannes. Se montre quelques fois au réflecteur. Dans nos montagnas elle n'est pas rare à 7 ou 800^{m}.
La chenille est à peu près inconnue ; on sait seulement qu' elle vit en automne sur les plantes herbacées.

1241. **Agr. Vestigialis**, Rott.
Septembre. Monaco. (Dr Coulon).
Ch. en avril sur les chardons des terrains siliceux (Maurice Sand). Frayer la figure sur une graminée.

1244. **Agr. Praecox**, L.
Août. St-Martin—L. (G. Crombez).
La chenille se tient dans le sable d'où elle sort la nuit pour ronger les plantes herbacées.

1249. **Charaeas Graminis**, L.
28 Août. Lac d' Eveas (2,500^{m}.) un exemp. ♂ capturé par Mr Ferras, inspecteur des douanes.
La chenille vit cachée au pied des graminées sur les hauts plateaux de nos Alpes.

1252. **Mamestra Leucophaea**, W. P. (Var. **Incana**, Mill.).
Août. St-Martin, Berthemont.
Les sujets de ces lieux élevés sont toujours très clairs.
La ch. vit de plantes basses, et se tient sous les pierres.

1255. **Mamestra Advena**, F.
Août-Septembre. Berthemont-les-Bains, assez rare. La chenille qui passe l'hiver, vit sur les chicoracées et les Genêts.

1256. **Mamestra Tincta**, Brahm.
Septembre. N.-D.-de-Fenestre, la Trinité près de St-Martin. Assez répandue sur les hauteurs de 15 à 1,600m.
J'ai élevé, au mois de juin la chenille de cette superbe Noctuide avec la fleur du *Rhododendron ferrugineum*.

1262. **Mamestra Pisi**, L.
Juillet. La Turbie. (D.r Coulon, de Monaco). Au mois de septembre j'ai rencontré sur un haut plateau (1400m.) de St-Martin, un certain nombre d'exempl. de cette belle chenille qui s'est nourrie de Chicoracées.

1275. **Mamestra Glauca**, Hb.
Juillet. Lieux très élevés de nos Alpes-Maritimes. Cette rare Noctuide a été rapportée du Col de Frema-morta (2,694m.) et aussi d'Entrevaux sur le Var.
La chenille vit en automne sur le *Tussilago farfara*, passe l'hiver et se transforme en mai.

1284. **Mamestra Marmorosa**, Bork.
Juillet. Vallée de Thorenc, par Grasse, où elle n'est pas commune. Elle est nouvelle pour la faune française.
La chenille est fort jolie et se nourrit de plantes basses.

1285. **Mamestra Treitschkei**, B.
Août. Hauteurs de Grasse où l'espèce est attirée par le réflecteur. Rare.
Ch. en mai sous les pierres; elle vit de plantes herbacées. Cette chenille est remarquablement belle.

1293. **Mamestra Serena**, S. V.
Mai-Août. Cannes; elle n'est pas rare lorsq'on sait trouver la chenille qui vit sur les *Lactuca* dont elle ronge les fleurettes.

1300. **Dianthoecia Proxima**, Hb.

Juillet-Août. hauteurs de Berthemont; 2,000^{m}., où, pendant le jour, on la voit endormie dans la corolle des fleurs de la grande Gentiane.

1301. **Dianthoecia Caesia**, Bork.

Mai. Hauteurs de Monaco. Rare (D.r Coulon).

Ch. ?

1307. **Dianth. Luteocincta**, Rb.

12 juin. Cannes; jardin des Phalènes; un exempl. appliqué à un tronc d'olivier.

C'est toujours une grande rarete.

Ch. ?

1314. **Dianth. Compta**, F. (Var. **Armeriae**, Gn.) (Ann. Soc. des Sc. nat. de Cannes, p. 17, 1878, p. 9, pl. 3, fig. 4).

Juin. Cannes. Variété des plus remarquables qui, jusqu'à ce jour, n'avait été observée que dans la Russie méridionale.

1334. **Episema** (Var. **Gruneri**, Bdv., Stg., Mill. Ann. Soc. des S. nat. de Cannes, pl. IV, f. 8-10).

Fin de septembre et octobre. Cannes. Vallée du Cannet.

La ch. que j'ai élevée *ab ovo* vit sur les graminées.

1334. **Episema** Var. **Hispana**, Dup.

Septembre. Prairies élevées de St-Martin, notamment à la Trinité où, sur un pré, à 1200^{m}, on la trouve pendant le jour, fixée aux tiges d'herbe.

La ch. ronge les racines de graminées.

1341. **Aporoph la Australis**, Bdv. (Var. **Ingenua**, Freyer).

28 novembre 1884. Cette variété de Grèce, nouvelle pour la France, est entièrement noire. Je l'ai trouvée fixée au mur de mon jardin, à Cannes.

1353. **Polia Dubia**, Dup. (Var. **Typhonia**, Mill. 8e fasc. p. 26, Pl. IV, fig. 10-11).

Juillet. Rochers siliceux de l'Estérel. Variété constante qui s'éloigne du type par sa teinte générale obscure.

La chenille passe l'hiver et se transforme au mois d'avril.

1354. **Polia Nigrocincta**, Dup.

Octobre. Vallée du Cannet où la chenille vit au mois de mai sur le *Cistus Salvifolius*. (D.r Coulon).

1356. **Polia Canescens**, Dup.
Cannes. Ile Ste-Marguerite; toujours rare.
Ch. au mois de mai sur l'*Asphodelus microcarpus*.

1356. **Polia**, Var. **Asphodeli**, Rb.
Septembre. Estérel.
La chenille ronge au mois d'avril, les feuilles de l'*Asphodelus cerasifer*.

1357. **Polia Suda**, H.S.
Septembre. St-Martin; route de la Cascade et chemin de Fenestra; elle se tient appliquée aux murs en pierres sèches.
Nouvelle pour la faune française.
Ch.?
1360. **Polia Chi**, L.
Septembre. Nos montagnes de 800 à 1500m. où elle est fréquente.
Ch. au printemps. M. l'Abbé Clair l'a rapportée de la haute montagne après l'avoir trouvée rongeant les fleurs du Rhododendron.

1367. **Dichonia Convergens**, S.V.
Octobre. Bords de la haute Vésubie.
Chenille sur le bouleau blanc au mois de juillet.

1374. **Valeria Oleagina**, S.V.
6 mars 1877. Cannes; un exemplaire superbe appliqué au mur extérieur du jardin des Phalènes.
Ch. sur *Prunus spinosa* en mai. Cantener, dans son Catalogue des Lépidoptères du Var, n'a pas dû confondre cette *Valeria* avec sa voisine *Jaspidea*, ainsi que je l'ai supposé précedemment, p. 102.
Oleagina est toujours une grande rareté " et n'a encore été trouvée en France que par M. de Peyerimhoff„ Berce IV, p. 47.
Il est intéressant de retrouver dans l'extrême Provence cette Noctuide d'Angleterre, d'Ecosse, et du Nord de la France.

1376. **Apamea Testacea**, S. V.
Août. Berthemont-les-Bains.
Ch. en mai sur graminées dont elle ronge les racines.

1378. **Apamea Dumerilii**, Dup.
Fin de septembre. Cannes; un peu partout aux environs, mais plus particulièrement dans la plaine de la Siagne.

La chenille vit au printemps de racines de graminées; elle est à peine connue.

1397. **Hadena Adusta**, Esp.

Août. Mont-Agel, N. D. de Fenestra. Elle est à la haute montagne ce qu'est sa voisine *H. Solieri* au littoral méditerranéen. Ainsi que la chenille de cette dernière, celle d'*Adusta* passe l'hiver et se nourrit de plantes herbacées. Elle a des moeurs fort curieuses, me mande M.r de Rougemont.

1404. **Hadena Zeta** Tr. (*Pernix*, H. G.).

Août. St-Dalmas, Madone de Fenestra (2000m.) où elle est facilement attirée par le réflecteur et où une fois, à Fenestra, par une nuit orageuse, je l'ai capturée en nombre.

Ch.?

1416. **Hadena Furva**, Hb.

Juillet. St-Martin, Berthemont, Fenestra. Vole très communément au réflecteur.

Ch. en mai sur les graminées des terrains secs.

1420. **Hadena Lithoxylea**, S. V.

Juillet. Cascade du Borréon; 1700m. Mont-Agel, par Monaco, où elle est fréquente (D.r Coulon).

Ch. dans les racines de graminées (Maurice Sand).

1426. **Hadena Rurea**, F.

Août. Sur toutes nos montagnes de 800 à 1000m.

La ch. ronge les racines du *Triticum repens*.

1427. **Hadena Scolopacina**, Esp.

Août. Hauteurs de Grasse; 1000 à 1200m.

Ch. au printemps sur plantes herbacées.

1429. **Hadena Hepatica**, Hb.

Juillet. Berthemont-les-Bains. Rare.

Ch. sur l'arrière saison, rongeant les racines de rumex.

1430. **Hadena Gemina**, Hb.

Août. La Bollène, Berthemont. 15 à 1600m. et, plus bas; à une altitude de 5 à 600m.

Ch. au premier printemps sur les Chicoracées et autres plantes basses.

1435. **Hadena Arcta**, Ld.
St-Dalmas par St-Martin.
Espèce de Sibérie, à peine connue des entomologistes.
Ch.?

1438. **Hadena Literosa**, Hw.
Juillet. Lantosque; dans les saulées de la basse Vésubie.
Ch. au mois d'avril, dans les tiges de graminées.

1476. **Gortyna Ochracea**, Hb.
Septembre. Monaco. Jardin du D.r Coulon.
Ch. au printemps sur Saule marceau (*Salix caprea*).

1518. **Leucania Andereggii**, B. (Var. **Cinis**, Frr.).
Août. Berthemont-les-Blains, route de Fenestra. Espèce nouvelle pour la faune de France.
Ch. ?

1529. **Leucania Riparia**, Rb.
Hauteurs de Grasse. 900m. Assez rare.
Ch. ?

1532. **Leucania Albipuncta**, F. (Aberr. **Italo-Gallica**, Mill.).
Mai. Cannes. Environs de la Siagne. Aussi rare sur notre littoral qu'elle est répandue à la montagne.

Il existe à Berthemont-les-Bains, et sur le chemin de Fenestra (Italie), une variété inédite d'*Albipuncta*, variété qui a passé au brun plus ou moins obscur. Elle est presque aussi abondante que le type. Je crois devoir lui imposer un nom.

La chenille vit sur les plantains au premier printemps.

1533. **Leucania Lythargyria**, Esp.
Mai-août. Cannes. Voisinage des *Arundo donax* dont la chenille dévore les feuilles récentes.

1541. **Stilbia Anomala**, Hw. (*Stagnicola*, de Graslin).
Août. St-Martin-Lantosque. Rare.
La ch. vit exclusivement, en hiver, de graminées au centre desquelles se tient sans cesse cette larve.

1555. **Caradrina Noctivaga**, Bellier —(V. **Infusca**, Constant.).
Avril-Juillet. Cannes. Elle se montre volontiers au réflecteurs des Phalènes.
Ch. en février sur les plantes herbacées; notamment sur la Biscutelle (*Biscutella didyma*).

1564. **Caradina Alsines**, Bkh.
Juillet. Sur nos montagnes de 900 à 1200^{m}. dans les lieux frais.
Ch. au printemps sur *plantago*, *rumex*, *alsine*.

1569. **Caradrina Gilva**, Donz.
Août. Hauteurs de Berthemont, de Grasse, route de Fenestra. Assez rare partout en ces lieux.
Ch. ?

1570 bis. **Caradrina Albosignata**, Oberth. et sa Var. **Caeca** (Lépidopt. 8e fasc. p. 2, Pl. I, fig. 2).
Juillet. St-Martin.-L. Au réflecteur par les nuits très sombres.
Espèce de l'ile d'Askold et de Sibérie.

1576. **Carad. (Proxenus) Hospes**, Frr. (Mill. 5e fasc., Pl. VII, f. 4-5).
Juin.-sept. Cannes. 2 générations.
Ch. polyphage; mais elle mange plus volontiers les *plantago*.

1579. **Rusina Tenebrosa**, Hb.
Juillet. St-Martin-Lantosque. Assez rare.
Ch. en hiver sur plantes herbacées.

1593. **Taeniocampa Gothica**, L.
Mars-août. Cannes. Dans les saulées. 2 générations.
Ch. en juin et octobre sur les *salix*, *populus* et *genista*.

1599. **Taenioc. Stabilis**, S. V.
Mars. Cannes; un ex. ♂ obtenu le 4 mars d'une ch. tombée d'un *Quercus suber* de mon voisinage.

1606. **Pachnobia Faceta**, Tr. (5e fascicule, p. 18, Pl VII, f. 1).
Février. Cannes. Réflecteur des Phalènes. Nouvelle pour la France; on la dit commune en Sicile.
Sa chenille doit vivre sur les saules, mais on ne sait encore rien de précis à cet égard.

1640. **Orthosia Nitida**, S. V.
Octob.-nov. Cannes. On la prend au réflecteur.
Ch. en mars sur rumex, leontodon, scabieuse, etc.

1647. **Xanthia Citrago**, L.
Septembre. Berthemont, St-Martin, dans les lieux frais.
Ch. au printemps sur le Tilleuil.

1651. **Xanthia Fulvago**, F. (Var. **Flavescens**, Esp.).
Septembre. Haute Vésubie, chemin de Fenestra.
Ch. au mois de mai dans les chatons de Saule Marceau. Elle tombe à terre avec ces chatons, et continue à grossir aux dépens des plantes basses.

1654. **Xanthia Ocellaris**, Bork.
Novembre. Cannes; plaine de la Siagne.
La ch., dans son jeune âge, vit dans les bourgeons de saules et peupliers. Après sa seconde mue qui a lieu en mai, elle descend de l'arbre, et ronge les plantes herbacées jusqu'à son entier développement.

1670. **Scopelosoma Satellitia**, L.
Septembre. Jardins de Monaco (Dr Coulon).
La chenille dans sa jeunesse vit sur le chêne, l'orme etc. et, plus tard, se nourrit de Chicoracées.

1703. **Cleophana Olivina**, H. S. (*Ferrieri*, Bellier).
Juillet. Cette rare *Cleophana* a été capturée sur la frontière du Piémont. On peut donc la considerer comme faisant partie de notre faune.

1718. **Cucullia Asteris**, S. V.
Juin. Cannes. Quartier des Vallergues. Rare.
Chenille: 1ère quinzaine de septembre sur l'*Aster acris*. A la montagne c'est le *Salidago virgaurea* qui la nourrit ordinairement.

1736. **Cucullia Tanaceti**, Schiff.
Juin. Cannes; Croisette, Ste Marguerite.
Ch. en septembre, sur l'*Artemisia gallica* qui croît sur les rochers quelque fois baignés par les flots de la mer.

1737. **Cucullia Santonici**, Hb.
Juillet. Haut Borréon, forêt de Mazière butinant le soir, sur les eupatoires.
Ch. sur *Artemisia absynthium*.

1739. **Cucullia Cineracea**, Freyer.

Août. St-Martin-Lantosque. Nouvelle pour la France. Jusqu'à ce jour, cette espèce n'avait été observée que sur les monts Ourals.

On croit que la ch. vit sur l'Armoise.

1745. **Cucullia Scopariae**, Dorfmeister.

Juillet. Berthemont, Route de Fenestra (Italie).

Cette Cocullie, une des plus petites du genre, a été récemment découverte dans la Russie méridionale.

Ch.?

1756. **Calpe Thalictri**, Bork. (**Capucina**, Esp.).

Août. St-Martin-L., La Bollène.

Cette curieuse espèce pour laquelle le Dr Boisduval a créé le genre *Calpe,* ne fait que depuis peu partie de la faune française.

Ch. en mai sur le *Thalictrum flavum.*

1764. **Plusia Moneta**, F.

Juillet. Berthemont, Fenestra.

Elle butine le soir sur les fleurs sauvages.

La ch., suivant de Villers, vit sur l'*Aconitum napellus.*

1775. **Plusia Orichalcea**, Hb. (**Chryson**, Esp.).

Juillet. Octobre. St-Martin-L., Fenestra. Elle vole communément en été et en automne, soit au crépuscule sur les fleurs de la montagne , soit au réflecteur.

Ch. en juin et en août sur l'*Eupatorium Cannabinum* (F. de Rougemont).

1776. **Plusia Bractea**, F.

St-Martin-L., route de Fenestra.

Magnifique espèce nouvelle pour la faune de France. On ne sait encore rien de la chenille.

1789. **Plusia V. Aureum**, Gn.

Juillet-août. St-Martin-L. Les Baraques; butinant le soir dans les ravins ombreux, sur les fleurs sauvages, où elle est fréquente.

Ch. au printemps sur les Chèvrefeuilles.

1793. **Plusia Daubei**, Bdv.

Juillet. Cannes.

Ch. sur les Menthes sauvages. (Constant.).

1796. **Plusia Interrogationis**, L.

Juillet. St-Martin-L. Fenestra, bords escarpés de la haute Vésubie, où elle vole au crépuscule.

Cette race de la haute montagne, est identique au type d'Islande, dont je possède plusieurs exempl. rapportés de celle île lointaine par le D.r Staudinger.

1861. **Thalpochares Dardouini**, Bdv.

J'ai dit précedemment, p. 117, que la ch. a été figurée en Allemagne sur une tige de scrophulaire, cependant j'ai obtenu en juin dernier, d'une chenille rencontrée en mai, dans les graines fraîches d'un *Allium nigrum*, une superbe *Th. Dardouini* ♀.

1874. **Thalpoch. Polygramma**, Bdv.

Juin-août. Cannes, Lagay, la Turbie etc.

Elle n'est pas rare a St-Martin-L. où elle vole pendant le jour. On la voit le plus souvent au milieu des *Genista purgans*. Elle se place, au repos, contre un rocher ou un tronc d'arbre, invariablement la tête en bas.

Ch.?

1886. **Thalpochares Helichrysi**, Rb.

Juin, 1878. Un exemp. ♂, dans ma maison, à Cannes. Elle est nouvelle pour notre faune française.

La chenille de la seconde génération vit en août sur l'*Helichrysum angustifolium*.

1948. **Cathephia Alchymista**, Geoff.

Fin de juin. Cannes.

La ch. que j'ai élevée vit en mai sur le *Quercus ilex*, et non en automne, ainsi que l'ont écrit plusieurs naturalistes. Cette ch., mal connue, a les deux premières paires de pattes membraneuses sensiblement plus courtes que les autres; caractère essentiel; nul part indiqué.

Obs. J'ai dit précedemment, p. 126, que l'*Alchymista* est fréquente à la Villa Reale à Naples.

1951. **Catocala Elocata**, Esp.

Au mois de mai, je prends quelques fois dans mon jardin, à Cannes, sur un saule (*Salix Babylonica*) une chenille d'*Elocata* qui est entièrement d'un blanc jaunâtre, alors que le type du centre de la France est très obscur. Cette ch. du littoral, dont la couleur claire ne représente qu'une variété estivale, m'a donné son insecte parfait au commencement de juillet.

Cependant au mois d'octobre se montre dans mon voisinage, et contre les rochers des Vallergues, une seconde génération d'*Elocata.*

1959. **Catocala Conjuncta**, Esp.

Juillet. Cannes; sur les collines baisées de nos environs; assez rare partout. On sait que la ch. vit sur les chênes verts, mais personne, que je sache, ne l'a décrite ou figurée.

Très petite en mai, ce n'est que dans la seconde quinzaine de juin que la *Conjuncta* parvient à son entier développement. Au repos, cette ch. ressemble assez à une petite branche recouverte de lichen verdâtre. Elle a les caractères de ses congénères : aplatie en dessous, avec le 8ᵉ et le 11ᵉ segments surmontés de petites caroncules occupant la place de la seconde paire de trapézoïdaux. Les deux premières paires de pattes membraneuses sont plus courtes que les deux suivantes. Les pattes anales sont longues et les écailleuses sont relativement courtes. Les stigmates sont noirs ; la tête est carnée, et marquée de gros points bruns ainsi que la plaque cornée du premier anneau.

La *Conjuncta* se métamorphose dans les feuilles, sur l'arbre qui l'a nourrie, et l'état léthargique se prolonge pendant environ trois semaines.

1962. **Catocala Optata**, God.

22 Août 1878. Cannes ; très rare. Jardin des Phalènes ; un ex. ♀ capturé sur l'écorce d'un gros olivier. La chenille a dû vivre sur un jeune *Salix amygdalina* du voisinage.

1997. **Toxocampa Craccae**, W.-S.

Juillet. Cannes. Ile Sᵗᵉ Marguerite et nos petites montagnes.

La ch. vit sur certaines plantes légumineuses, mais plus particulièrement sur les *Dorycnium;* sa croissance a lieu très lentement.

2001. **Aventia Flexula**, Schiff.

Juillet 1877. Vallée de la Vésubie; un ex. ♂ pris au vol, au crépuscule.

La chenille qui se nourrit du lichen des vieux arbres, à été figurée : 3ᵉ fascicule, pl. IV, N.ᵒˢ 1-3. Pendant longtemps l'espèce fût considérée comme étant une Phalène.

2002. **Boletobia Fuliginaria**, L.

Août. Berthemont-les-Bains, Sᵗ-Martin, etc. où on la voit appliquée aux murs, aux rochers dans les lieux obscurs.

La chenille qui éclot au mois de juillet, passe l'hiver et ne se transforme qu'au printemps suivant.

Obs. A la vue de la ch. on se demande pourquoi les auteurs n'ont pas fait de cette Phalénite une *Metrocampa*, puisqu'elle a 12 pattes bien développées et des mieux formées. C'est avec la chenille obtenue *ab ovo* que je me suis assuré de la forme exacte et des moeurs de l'espèce. Cette larve demeure tout l'hiver sans toucher aux bolets et aux lichens qui ne lui ont jamais manqué; et, chose étrange c'est que, à l'automne, elle attaque les bolets secs, les préférant aux champignons et aux bolets frais.

2083. **Acidalia Pigmaearia**, Hb.=Lépidoptérologie, 8e fasc. Pl. IV, fig. 6 et 7.

Septembre. Menton, Ventimile, etc. Sur les pelouses humides des lieux découverts. Plus fréquente peut-être à Acqui (Italie) dans les plaines basses, aux environs des Thermes.

2116. **Acidalia Contiguaria**, Hb.

Juillet. Cannes; Vallée du Cannet. Rare.

Ch. ?

2124 bis. **Acidalia Esterelata**, Mill. (Ann. des Sc. naturelles de Cannes. Pl. IX, fig. 1-5).

Juin-septembre. Vallée de Trayas, dans l'Estérel, où elle est assez rare aux deux époques de son apparition.

Ch. polyphage.

2129. **Acidalia Straminata**, Tr.

Avril-septembre. Cannes; dans les bruyères du voisinage de Beau-Séjour où l'espèce se montre deux fois. La ch. passe l'hiver et, ainsi que celles du même groupe, vit de plantes herbacées; elle se transforme au premier printemps.

2148. **Acid. Herbariata**, F.

(Espèce omise précedemment).

Juin-septembre. Cannes; très fréquente dans les lieux où séjournent des plantes desséchées.

La ch. vit aux dépens des herbes sèches, notamment de celles récoltées par les botanistes, auxquelles plantes bien souvent elle cause des dommages considérables.

2174. **Acid. Immorata**, L.

Mai-août. Prés humides de la basse Vésubie.

La ch. obtenue *ab ovo* et que j'ai figurée, 5.e fascicule, Pl. VII, 2-3, s'est nourrie avec des Chicoracées, Convolvulacées, etc. Elle n'a pas touché à la bruyère commune sur laquelle Frayère l'a figurée Pl. 90.

2175. **Acid. Tessellaria**, B.

Juillet. St-Dalmas par St-Martin; un ex. en bon état. (Abbé Clair).

Ch. sur les bruyères (Maurice Sand). Cependant à cette hauteur, 2000m, il n'existe aucune bruyère. Cette plante ne doit pas être l'unique nourriture de la *Tessellaria*.

2187. **Acid. Luridata**, *Z*.

Juillet. St-Martin-L. Plusieurs ex. au réflecteur (G. Crombez).

Ch. sur *Silene inflata* (de Graslin).

2208. **Acid. Eugeniata**, Dardoin et Mill.

Mai-Août. Cannes.

Cette Acidalie qui est nouvelle pour les Alpes-Maritimes a été capturée dans mon jardin, au réflecteur, le 14 mai 1885. Elle a pondu en captivité 48 à 50 oeufs fécondés. Ceux-ci sont ovalaires, jaunâtres et marqués de pourpre sur l'un des côtés; ils sont éclos 14 jours après.

La chenille, pendant son jeune âge, se montre effilée, jaunâtre et annelée de pourpre obscur, avec la tête noire. Sa croissance est rapide.

Je nourris les jeunes chenilles d'*Eugeniata* avec les fleurs d'un *geranium* et celles de la *Linaria cymbalaria*, en attendant de les faire connaître par la gravure. J'espère amener à bonne fin cette intéressante Phalène.

2216. **Zonosoma (Ephyra) Pendularia**, Cl.

Mai-août. Cannes; bords de la Siagne.

Ch. juin et septembre sur *Salix*, *Betula*, *Alnus*, etc.

2217. **Zonosoma Orbicularia**, Hb.

Août. 81. Cannes; réflecteur des Phalènes; un ♂ fraîchement éclos.

Ch. en mai sur *Salix alba* et *Alnus glutinosa*.

2234. **Abraxas Pantaria**, L.

C'est par erreur que l'on a cru jusqu'à ce jour, que cette grande Phalène n'a qu'une génération; elle en a deux; ce dont je viens de m'assurer.

Une ♀ capturée en mai sur les bords de la Siagne, m'a donné une abondante ponte; les oeufs sont éclos 12 jours après.

Les chenilles de cette ponte élevées sur un frêne de mon jardin, se sont transformées dès le commencement d'août, et ont donné leur insecte parfait vers le milieu de septembre.

2252. **Numeria Pulveraria**, Hb.

14 mars 1885: un ex. ♂ *ex larva*, provenant d'une chenille trouvée en juillet 1884, aux environs de Cannes, sur un frêne des terrains humides de la Siagne.

2274. **Crocallis Elinguaria**, L.

Août 1881. En descendant de Fenestra, sur les bords de la haute Vésubie; un bel ex. ♂ de récente éclosion.

Ch. au printemps sur prunellier, aubépine, chêvrefeuille, etc.

2280. **Rumia Luteolata**, L. (*Crataegata*, L.).

Mai. Cannes. Rare.

Cette jolie Phalène qui précédemment n'a été observée qu'à 800^{m}, dans la vallée de Lantosque, fût depuis rencontrée à 1500^{m}. sur la route de l'Italie, et, l'année suivante, retrouvée dans un ravin du Cannet (Heilmann).

Ch. sur les *Crataegus* et *Prunus*.

2285. **Epione Paralellaria**, Schiff.

Août. Dans nos montagnes de 900 à 1600^{m}. On la trouve appliquée aux rochers, dans les lieux frais. Elle est très fréquente à Berthemont-les-Bains. Enfin en septembre 1884, je l'ai rétrouvée en nombre dans un ravin ombreux de mon voisinage. Les oeufs de la *Paralellaria* sont ovales, lisses, et d'un gris un peu verdâtre.

Ch. en octobre sur les noisetiers.

2298. **Macaria Alternaria**, Hb.

Juillet-août. Berthemont, St-Martin. Rare.

Ch. sur les saules et les aulnes à l'arrière saison.

2304. **Macaria Liturata**, Clerck.

Mai. Chemin de Fenestra, voisinage du poste de la douane où elle n'est pas rare dans les forêts de sapins sur lesquels vit la ch. en été.

2333. **Biston Stratarius**, Hufn. (*Prodromaria*).

Mars 1878. Cannes; très-rare. Superbe Phalène éclose d'une ch. tombée d'un *Quercus suber* au mois de juin de l'année précédente.

2338. **Hemerophila Fractaria**, Stgr. (*Rhizolitharia*, Rb.).

Environs de Nice (?). Rare. (Espèce d'Andalousie).

Ch. ?

2343. **Nychiodes Lividaria**, Hb.

Mai. Cannes. Au premier printemps (1885), j'ai retrouvé sur un *Prunus*, dans la plaine de la Siagne, la ch. de cette espèce que, précedemment, je n'avais observée que dans nos montagnes d'une altitude de 1000 à 1100ᵐ.

Aujourdhui. 10 Mai, cette ch. a pris un tel développement que je ne serais point surpris de voir bientôt éclore, non une *Lividaria*, mais plutôt une *Nyc. Bellieraria*, Ragusa.

2356. **Boarmia Cinctaria**, Schiff. (Var. ? **Consimilaria**, Dup.).

Cette variété (?) se distingue de la *Rhomboidaria* dont elle est très voisine " par l'écartement des deux lignes ordinaires, l' absence de la tache cellulaire, etc. „ Gn. I, p. 249. Je ne l'ai observée qu'à la Sᵗᵉ Baune (Estérel), et une fois, le 20 mai, dans mon voisinage où la ch. avait vécu sur un *Cistus monspeliensis*.

2356 bis. **Boarmia Psoralaria**, Mill.

Juin. Cannes. Cette espèce n'est pas nouvelle; je l'ai précedemment publiée, à tort, sous le nom de *Consimilaria*, Dup. qui est celui d'une variété de *Cinctaria*.

La *Psoralaria* est très voisine de la *Rhomboidaria*, mais elle est toujours plus grande que celle-ci; elle est de plus, très sombre.

La ch. de *Psoralaria*, qui grossit très lentement, vit dans mon voisinage sur la *Psoralea bituminosa*, les *Malva* et les *Cytisus*. Je dois ajouter qu'elle se présente invariablement sans la caroncule latérale du 5ᵉ anneau ; caractère sérieux qui existe toujours chez la *Rhomboidaria* type.

2358. **Boarmia Ilicaria**, Dup.

31 juillet 1878. Sᵗ-Valliers par Grasse. Un ex. ♀ très obscur fixé à un mur. Cette Phalènite a pondu un seul oeuf. Cet oeuf est rond et d' un blanc mat; il était infécond.

La ch. suivant Guenée: IX, p. 236, rappelle assez la *Rhomboidaria*.

Elle vit au mois de mai sur les *Quercus*, croît lentement et s'élève avec facilité.

2368. **Boarmia Consortaria**, F.

Cannes. Au mois de juin 1881, il a été capturé sur le tronc d'un chêne, une remarquable variété ♂ de cette grande Boarmide caractérisée par la ligne coudée large, dentée, brune et éclairée de blanchâtre extérieurement.

La ch. vit sur le peuplier, le saule, et le chêne.

2371. **Boarmia Glabraria**, Hb.

Août. St-Dalmas, Fenestra; dans les forêts de sapins.

La chenille vit sur les arbres verts de ces hauteurs, aux dépens d' un lichen; l'*Usnea barbata* qui croît sur les vieux arbres.

2387. **Gnophos Obscuraria**, Hb. (Aberr.? **Argillacearia**, Stgr.).

Septembre. Cannes; colline du grand-Pin. Rare.

La ch. de cette aberration (?) vit au printemps sur l'*Euphorbia spinosa*. Elle grossit très lentement.

2404. **Gnophos Serotinaria**, Hb. (Lépidoptérologie, 7e fascicule, Pl. X, fig. 12).

Inconnue sur le littoral, cette Phalène est assez fréquente dans la vallée de Thorene et dans celle de la haute Vésubie jusqu'à N.-D.-de Fenestre.

Ch. polyphage.

Obs. Les deux premières années qui ont suivi l'éducation *ab ovo* de la *Serotinaria*, celle-ci s'est acclimatée en liberté dans mon jardin, puis elle a disparu.

2408. **Gnophos Obfuscaria**, Hb. (Var. **Limosaria**, Hb.).

Juillet. Fenestra, St-Dalmas par St-Martin, où à 2000^m. elle est assez fréquente.

2416. **Psodos Trepidaria**, Hb.

Août. St-Dalmas, Col de Fenestra où, à 2,400^m., elle vole en plein jour en rasant le gazon court de ces hauteurs.

Ch. ?

2439. **Selidosema Taeniolaria**, Hb.

Septembre. Cannes; Verrerie; bords de la Siagne.

La ch. Ic. Mill. I, Liv. 2, pl. 3, vit en mai et juin, sur les genêts et, aussi, sur les frênes. L'espèce passe l'hiver à l'état d'oeuf.

2442. **Halia Vincularia**, Hb.

Mai-Août. Hauteurs de Grasse; 300^{m}. environ, où n'existe aucun *Rhamnus infectorius*, mais où abonde le *Rhamnus alaternus* qui sans doute nourrit également la ch. de cette remarquable espèce.

2478. **Scodiona Lentiscaria**, Donzel.

Mai. Route de St-Martin à Venançon.

La ch. vit en automne, non sur les *Cistus* qui ne croîssent pas à cette hauteur, mais sur une délicate Ombellifere. La transformation n'a eu lieu qu'en hiver. A Cannes ce sont les Cistinées qui nourrissent cette chenille.

2487. **Aspilates Gilvaria**, F.

Juillet. Vence, St-Martin-L.

Assez répandue dans les garigues où elle se montre aussi commune que l'est à Cannes, sa voisine *Citraria*. La *Gilvaria* qui passe l'hiver vit sur l'*Achillea millefolium*.

2499. **Cimelia Margarita** ♀ Hb. (Ic. Mill. Liv. 6, pl. 3. f. 1).

25 mai 1878. Menton; Cap-Martin.

M.^{r} le capitaine Finot m'écrit qu'à cette date, il a capturé un ex. ♀ de ce précieux lépidoptère.

2500. **Heliothea Discoidaria**, Bdv.

Charmante Phalène d'Espagne que je viens d'élever *ab ovo*. La chenille, éclose en mai 1884, est demeurée onze mois sous son état de larve. Après avoir été nourrie en plein air, dans mon jardin, à Cannes, sur la *Santolina*, plante dont elle, vit dans la nature, cette ch. s'est transformée parmi les rameaux de la plante.

L'éclosion du lépidoptère a eu lieu pendant la première quinzaine de juin. Il ne s'est produit nul accouplement de *Descoidaria* en captivité.

2568. **Triphosa Sabaudiata**, Dup.

Juillet. Hauteurs de St-Martin-L. Dans les prés humides (Abbé Clair). Chenille en juin sur les aulnes.

2570. **Triphosa Dubitata**, L. (Var. **Cinereata**, Steph.).

Septembre. J'ai retrouvé dans nos montagnes, à environ 1200^{m}, cette variété d'Angleterre, érigée en espèce et qui a été considérée depuis comme simple variété " *Minor*, *dilutior*, *al. non rubescentibus* „ Stgr. et Wocke, p. 181.

Ch. sur les *Rhamnus*.

2594. **Cidaria Simulata**, Hb.

Juillet. St-Dalmas par St-Martin, Fenestre. Cette espèce retrouvée sur ces hauteurs, n'est pas, comme je l'ai dit précedemment, p. 411, une simple aberration de *Variata;* mais une espèce indépendante.

La ch. restée inconnue doit plutôt vivre sur le sapin que sur le genévrier.

2598. **Cidaria Miata**, L. (Lépidoptérologie, 8e fasc., p. 15, Pl. III, fig. 1-2).

Juin. Berthemont-les-Bains, St-Martin, route de Fenestra.

La ch. récemment découverte, vit à 1400m. environ, sur le *Sorbus aucuparia* dont elle ronge les feuilles.

2603. **Cidaria Firmata**, Hb. Mill. Var. **Ulicata**, Rb. (Lépidop. 8e fasc., Pl. 1, fig. 3-6)

Mai-août. Cannes; îles de Lérins.

Ch. en mars et septembre sur le pin-blanc (*Pinus alepensis*).

2605. **Cidaria Munitata**, Hb.

Juillet. St-Martin-L., Fenestra.

Beaux exemp. capturés au réflecteur, rappelant le type du Cap-Nord. Espèce nouvelle pour la France.

2608. **Cidaria Olivata**, W.-V.

J'ai dit précedemment, p. 196, que cette Phalène n'avait jamais été vue sur notre littoral, cependant en 1875 et 1876, l'espèce s'est montrée en nombre dans mon voisinage, à Cannes, sous les grands oliviers, pendant la première quinzaine de septembre.

J'ai nourri la chenille obtenue *ab ovo* avec des *Rubiacées: Galium, Asperula*, etc.

2614. **Larentia Aqueata**, Hb. (Lépidop. Mill. 8e fasc., p. 12, Pl. II, f. 8-9).

Août. Chemin de la Madone jusqu'à Fenestra (2,000m) où elle est fréquente.

Une ponte d'une soixantaine d'oeufs m'a permis d'élever et de faire connaître la ch. demeurée inconnue jusqu'alors. Au sortir de l'oeuf, la ch. est jaunâtre, avec la tête brune. Adulte, elle est grise et marquée de nombreuses lignes longitudinales.

La ch. passe l'hiver; je l'ai nourrie avec de jeunes tiges de *Rubia peregrina*.

2622. **Cidaria Didymata**, L.
Août. St-Martin-Lant. N.-D. de Fenestre (Abbé Clair).
Ch. en été sur le *Choerophyllum aureum.*

2637. **Cidaria Designata,** Rott.
Juillet. Vallée de Thorenc (1200^{m}). Rare.
Ch. sur l'aulne, le bouleau (Maurice Sand).

2642. **Cidaria Dilutata,** S. V.
18 décembre 1879. Cannes. Très rare.
Depuis plus de 15 ans que je fais de l' entomologie pratique sur notre littoral, c'est la 1ere fois que j'ai capturé cette grande Phalène si commune au centre et au nord de la France. Cet ex. ♂ s'est montré, à mon réflecteur, entre 10 et 11 h. Je n'ai pas revu depuis la *Dilutata.*
La ch. vit au printemps sur le chêne, l'orme, etc.

2644. **Cidaria Polata,** Hb.
24 juin 1881. Cannes, jardin des Phalènes; un ♂ en bon état, à la tombée de la nuit, sur les lierres.
Grande rareté de Laponie et du Labrador retrouvée à Cannes.....
Ch. ?

2675. **Cidaria Permixtaria,** H.S. (Ic. Mill., Pl. 95, f. 15).
16 juin 1884. Monaco; un ♂ en bon état de conservation appliqué au tronc d'un olivier. Et, l'année précédente, un ex. au réflecteur (Dr Coulon).
Ch. ?

2677 bis. **Cidaria Oxybiaria,** Mill. (Revue de Zool. 1872.—Ic. III, pl. 131, f. 1-3).
Octobre. Cannes; vallée et colline du Grand-Pin. Toujours assez rare.
Je n'ai pu réussir à amener à bonne fin la ch. obtenue *ab ovo.* Toutefois j'ai pu reconnaître qu'elle a les caractères du genre : assez courte, cylindrique, avec 10 pattes normales, etc.

2692. **Cidaria Molluginata**, Hb.
Août. St-Dalmas (1800^{m}.) Fenestra. Toujours assez rare.
L'iconographe Hubner a figuré la chenille sur un *Galium.*

2695. **Cidaria Hydrata,** Tr.
Août. Berthemont-les-Bains, la Bollène. Lieux frais, prés humides. Vient au réflecteur.

La ch. vit en été et en automne dans les capsules du *Silene nutans* et passe l'hiver en chrysalide. (Maurice Sand).

2716. **Cidaria Sordidata**, F.

Août. Cascade du Borréon, Les Baraques (1600m.), Fenestra (2000). Assez fréquente.

La ch. vit au printemps sur plusieurs espèces d'arbrisseaux et sous-arbrisseaux, notamment l'airelle (*Vaccinium myrtillus*).

2721. **Cidaria Silaceata**, Hb.

Juillet. St-Martin, Venançon, etc.

La ch. est figurée par Hubner sur la Balsamine (*Impatiens noli-tangere*), mais elle vit plus vraisemblablement sur les arbres des forêts. On donne deux générations à l'insecte parfait.

Obs. Dans le N.o d'octobre 1883 du *Naturalista Siciliano*, une erreur de plume très regrettable s'est glissée; il est important de la relever.

J'ai écrit, p. 7 : *Cidaria Capitata*, Hb., alors que j'aurais dû dire : *Cidaria Silaceata*, Hb. C'est en effet la chenille de cette dernière Phalène qui vit, dans la nature, sur l'*Epilobium angustifolium*, et non la chenille de *Capitata*. Celle-ci vit exclusivement sur l'*Impatiens Noli-Tangere*, L.

2723. **Cidaria Berberata**, S. V.

Avril-juillet. Vallée de la Vésubie. Rare.

Ch. en juin, sur l'Epine-Vinette (*Berberis Vulgaris*).

2737. **Cidaria Æmulata**, Hb.

Berthemont-les-Bains. Un bel ex. ♂ de cette grande rareté qui est nouvelle pour la faune de France.

La ch. vit sur les Clématites et ressemble à celle de *Vitalbata* (Gn.).

2755 bis. **Eupithecia Gueneata**, Mill.—Berce p. 315. Stgr. — Prince N. M. Romanoff. T. II, Pl. VII.

Août-septembre. St Martin-Lantosque.

Charmante espèce qui je n'avais pas reprise depuis 18 ans, et que, cette année (1679), j'ai capturée à mon réflecteur dominant la vallée de la Vésubie, au nombre de six ex. de couleur brique très vive.

On ne sait toujours rien de la ch.

2770. **Eupithecia Subfulvata**, Hw.

Août. Berthemont, St Martin où elle est très fréquente au reflecteur.

Cette race de la montagne, très colorée en rouge ochreux, doit être distincte de l'*Oxydata*, Tr.

Cette Eupithécie porte déjà dix noms spécifiques.... (Stgr. et Wocke), p. 195).

Ch. sur l'*Achillea millefolium*.

2770 bis. **Eupithecia Primutata**, Mill. (Ann. Soc. Entom. de France (1877, p. 7, Pl. I, f. 1-4).

Août. Hauteurs de S[t] Martin-L., Col de Fenestre où abonde en certains lieux voisins des neiges, la *Primula latifolia* qui nourrit la chenille en septembre et octobre.

2777. **Eupithecia Tamarisciata**, Frey.

Mars. Cannes, Nice. Assez rare.

Chenille en mai sur les *Tamarix gallica* et *Myricaria germanica* du haut Var.

2787. **Eupith. Mayeri**, Mn.

Juillet. S[t]-Martin-L. Cette espèce, nouvelle pour notre faune, a été prise au réflecteur.

Ch. allongée, cylindrique, d'un gris verdâtre, vit au printemps sur l'*Alsine verna*.

2797. **Eupith. Tenuiata**, Hb.

Juin. Haute Vésubie; route de la Madone.

La ch. vit en mai dans les chatons de Saule marceau.

2798. **Eupith. Subciliata**, Gn.

Cannes; dans les Vallergues. Rare.

Quelques ch. tombées d'un *Acer campestris* au mois de juin, ont donné leur insecte parfait vers la fin du mois suivant.

La *Subciliata* des environs de Cannes ne diffère pas de celle que j' ai reçue de feu Doubleday, d'Angleterre, et que j'ai figurée (Ic. III, pl. 148).

2803. **Eupit. Cauchyata**, Dup.

Mai-Juin. Nos montagnes de 1000 à 1200 ^{m}.

J'ai élevé la ch. sur l'*Artemisia absynthium*. Elle vit également sur le *Solidago virgaurea*. (Constant, Maurice Sand).

2805. **Eupith. Satrata**, Hb. (Var. **Subatrata**, Stgr.).

Juillet. Berthemont-les-Bains; au réflecteur.

Ch. parmi les fleurs de l' *Eupatorium cannabinum*, et autres fleurs de la montagne.

2810. **Eupith. Castigata**, Hb.

Juillet. Berthemont, St-Martin où elle est fréquente.

Ch. en société sur *Epilobium*, *Achillea*, *Ononis*, *Solidago, Galium*, *Hypericum*, *Scabiosa*. Août, septembre (Maurice Sand).

2811. **Eupith. Trisignata**, HS.

Une chrysalide est tombée d'un *Juniperus oxycerus* de mon voisinage, le 1 décembre 1876 et, le 10 août de l'année suivante, j'ai obtenu de cette chrysalide, un *Trisignaria* ♂.

La chenille vivrait-elle sur l'arbrisseau précité ? ce qui ne serait pas impossible en présence des nombreuses plantes citées dans le grand catalogue allemand à propos de cette chenille ; ce sont : " *Heracleum sphondylium*, *Angelica sylvestris*, *Thysselinum palustre*, *Pastinaca sativa*; in flor. et semin. „

2812. **Eupith. Virgaureata**, Hb.

Juillet. St-Martin-L. Ça et là sur les bords escarpés de la haute Vésubie et ceux du Borréon.

Ch. en octobre sur *Solidago* et *Senecio*.

2815. **Eupith. Albipunctata**, Hw.

Août. Berthemont, Venançon, St-Martin-L.

Appliquée contre les rochers au nord et à l'est.

Ch. en septembre sur les *Solidago*, l'*Heracleum*, etc. L'état léthargique s'est prolongé pendant onze mois.

2815 bis. **Eupith. Luteostrigata** (?) Stgr. (*in litteris*).

Février. Cannes ; jardin des Phalènes. Plusieurs exempl. de cette Eupithécie Sicilienne ont été capturés pendant la seconde quinzaine de février 1878, 81 et 82.

Ch. ?

(" *Eupithecia* que je crois presque variété de ma nouvelle *Luteostrigata* de la Sicile. „) Lettre du 4 novembre 1878, du Dr Staudinger.

2822. **Eupith. Pimpinellata**, Hb.

Septembre. Vallée de la Vésubie, au pied de St-Martin; pentes escarpées de Venançon.

Ch. en octobre sur *Bupleurum*, *Achillea*, *Senecio*, *in floribus*.

2831. **Eupith. Indigata**, Hb.

Juin-août. Deux apparitions.

Berthemont-les-Bains et route de Fenestre. Ça et là aux expositions de l'Ouest.

Ch. sur Conifères : *Pinus*, *Juniperus*, *Cupressus*.

2833. **Eupith. Lariciata**, Frey.

Juillet. Vallée de Thorenc ; pic de l'Aigle où elle est assez rare. St-Martin-L., où elle se montre fréquente.

Ch. à fin août sur *Pinus* et *Juniperus*.

2834. **Eupith. Silenata**, Stdfs. (Var. **Pseudolariciata**, Stgr.).

Avril 1882. N.-D. de Fenestra (2000m.).

Une chrysalide rapportée des environs de ce Sanctuaire par feu l'abbé Clair, à la fin d'août 1881, m'a donné cette variété constante qui, sans nul doute, doit exister sur les sommets de même altitude qui dominent St-Martin-L.

La ch. du type vit sur les *Silene*.

2845 bis. **Eupith. Latoniata**, Mill. (Lépidopt. 8e fasc. Pl. II, fig. 10).

Août. St-Martin-L., route de Fenestre où, cette espèce tranchée se montre fréquemment sur les pentes escarpées à l'exposition de l'ouest.

J'ai un vague souvenir de la ch. qui vit à l'arrière saison sur les *Juniperus*.

2848 bis. **Eupith. Magnata**, Mill. (Ic. III, Pl. 139, fig. 3).

Août. N.-D. de Fenestre, Cascade du Borréon.

Vole avec rapidité pendant le jour, en compagnie de sa congénère *Fenestrata* et de l'*Aciptilia Apollina*, Mill. au milieu d'une plantureuse végétation où dominent les *Veratrum album* et *Aconitum napellus*.

Mes recherches pour découvrir la ch. de cette remarquable *Eupithecia* ont été sans résultat jusqu'à ce jour.

2849 bis. **Eupith. Artemisiata**, Const. (Ann. Soc. Ent. de Fr. (1884) p. 203, Pl. 9, f. 3).

Juillet. Cannes; Ile Ste Marguerite, La Croisette; assez répandue au bord de la mer parmi les tiges de l'*Artemisia gallica* qui nourrit sa ch. en septembre et octobre.

2849 ter. **Eupith. Littorata**, Const. (Ann. Soc. Ent. de Fr. (1884) p. 205, Pl. 9, f. 4).

Juillet. Cannes; Ile Ste Marguerite. Assez rare.

Ch. en octobre, sur *Artemisia gallica*, mêlée aux chenilles de la précédente espèce.

La *Littorata* est d'une éducation difficile.

7. **Cledeobia Connectalis**, Hb. (Var. **Luridalis**, F. R).

Juillet. Cannes; pelouses sèches de la vallée du Cannet où cette variété constante n'est pas rare. La ♀ est aussi abondante que le ♂.

L'espèce doit avoir les moeurs de l'*Angustalis* dont la Chenille vit de racines.

19. **Hypotia Massilialis**, Dup.

Juillet. Cannes; lieux incultes. Rare (Constant).

Ch. ?

46. **Scoparia Incertalis**, Dup.

Août. Grasse; lieux ombragés; plusieuers exemplaires appliqués à un mur.

Cette Hypotie, découverte aux environs de Naples, est nouvelle pour la faune française.

117. **Botys Fascialis**, Hb. (Lèpidopt. 6e fasc. Pl. IX, fig. 6).

Au mois de décembre 1875, notre regretté collègue, Henri de Peyerimhoff, m'informait que, le 2 mai 1874, il avait capturé sur les contreforts du Grand-Pin, à Cannes, un bel ex. de cette grande rareté découverte en Dalmatie.

119. **Botys Pygmaealis**, Dup.

Juin. Cannes. Sur les terrains siliceux de nos environs.

Ch. en mai sur les *Inula* (Constant).

127 bis. **Botys Virginalis**, Dup.

Juin. Berthemont-les-Bains, frontière d'Italie.

Ch. en septembre sur *Thymus serpillum*.

Espèce de Hongrie, rapportée à tort comme variété de *Sanguinalis*, car *Virginalis* est bien distincte de cette dernière, surtout par la chenille si différente de celle de *Sanguinalis*.

136. **Botys Manualis**, Hb.
Juillet. St-Martin-L. Rare. Espèce de Hongrie et de Castille.
Ch. ?

145. **Botys Nebulalis**, Hb.
Août. Berthemont-les-Bains. Venançon où l' espèce est répandue parmi les *Aster* sur les terrains rocheux.
Ch. ?

150. **Botys Trinalis**, Schiff.
Septembre. Venençon, Lantosque, route d'Italie sur les pentes rocheuses et arides.

155. **Botys Hyalinalis**, Hb.
Juillet. Cannes; jardin des Phalènes.
La ch. qui passe l'hiver, n'était point chrysalidée vers le 15 mai.
Elle vit dans les tiges d'*Arundo donax et du Zea.*

157. **Botys Aurantiacalis**, F. R.
Juin. Cannes; sur les collines du Grand-Pin où l'espèce n'est pas rare.
Ch. en août et septembre sur le *Pistacia lentiscus* et le *Rhus cotinus.*
Elle passe l'hiver et se transforme en terre au premier printemps.

229 bis. **Orobena Submundalis**, Mill. (Lépidop. 8e fasc. p. 8, Pl. II, f. 2).
Juillet. Route de Venançon par St-Martin.
Ça et là dans les hautes herbes où l'espèce vole communément.

264. **Metasia Olbienalis**, Gn. (Var. **Ægitnalis**, Mill.).
Juillet. Cannes; garrigues de la Foncière Lyonnaise, non sur les calcaires, à droite du boulevard; mais à gauche, sur les terrains à base porphyrique qui existent par places et où, type et variété de cette *Metasia* abondent, parmi les hautes herbes des lieux incultes.

L'espèce pond facilement en captivité : les oeufs relativement gros, sont ovalaires, aplatis, diaphanes; ils éclosent 7 à 8 jours après qu' ils ont été pondus.

La jeune chenille, entièrement diaphane, est assez allongée, cylindrique, avec 16 pattes normales; elle est très vive et semble polyphage.

Ces détails peuvent paraitre d'autant plus intéressants que, aucune des huit espèces qui composent le genre *Metasia*, Gn.—Stgr., n'est connue sous ses premiers états.

L'*Olbienalis* a deux générations.

Voici en quoi diffère la Var. *Ægitnalis*, du type.

Elle n'est pas " d'un ochracé Isabelle (comme *Suppendalis*) „ Gn. p. 251; mais elle est d'une couleur bistrée obscure chez certains exempl. des deux sexes, avec les lignes transversales très brunes et continues; cependant la frange reste blanche; celle-ci est séparée du bord par un liseré brun très fin. Cette variété constante me semble généralement plus grande que le type; quelques ♀♀ mesurent jusqu'à 20mm.

291. **Cataclysta Lemnata**, L. (*Lemnalis*, Hb.).

Août. Cannes; vallée des Tignes; ravin de Vallauris où j'ai enfin pu découvrir l'espèce et l'étudier. Elle doit avoir deux générations, en Provence toutefois.

La ch. mal connue a des moeurs curieuses; elle vit sur les eaux stagnantes, aux dépens des feuilles submergées où flottantes de la Lentisque d'eau (*Lemna trisulca*) enfermée en un tuyau cylindrique formé de soie et consolidé avec les petites feuilles de la plante nourricière, sous lequel abri a lieu la transformation en chrysalide.

297. **Scirpophaga Praelata**, Soc. Ent. Carn. (*Phantasmella*, Dup. *Bx. Alba*, Hb.).

Cannes; jardin des Phalènes. Le 18 juin 1875, un magnifique ex. ♂ fut capturé au réflecteur. Cette superbe espèce n'avait je crois jamais été prise en France.

La ch. étudiée par Schmidt, vit en été à la manière des Nonagries dans l'intérieur des joncs. Ce naturaliste " ayant arraché plusieurs tiges de roseau avec leur racine, fut fort étonné d'y trouver, à la fois des chenilles de différents âges, et des chrysalides nouvellement formées avec d'autres sur le point d'éclore, et cela dans les premiers jours d'août. „

311. **Crambus Alpinellus**, Hb.

Septembre. N.-D. de Fenestre, St-Dalmas; vole sur les pelouses sèches.

Ch.?

312. **Crambus Carectellus**, Z.

Juillet. Cannes; pointe de la Croisette, pins de la Roubine. Espèce Sicilienne.

Ch.?

357. **Crambus Latistrius**, Hw.

Septembre. Cannes; hautes Vallergues où, sur des terrains porphyriques, cette espèce du nord de la France, mais plus spécialement de l'Angleterre,

vole abondamment parmi les *Erica scoparia* et *arborea*, et la *Calluna vulgaris*.
La chenille est inédite, je l' ai vainement cherchée à l' habitat précité.

381. **Crambus Inquinatellus**, Schiff.
Septembre. Venençon par St-Martin-L. (1200m.), assez répandu parmi les Scabieuses fleuries.
" Chenille en mars dans la *Barbula muralis.* „ (Maurice Sand).

389 bis. **Crambus Graphellus**, Const.
Juillet. Golfe-Juan près de Cannes.
Ch. ?

396. **Crambus Lithargyrellus** Hb.
Septembre. Venençon; parmi les *Artemisia* sur les terrains rocheux.

408. **Eromene Ocellea** Hw.
Août. Cannes. Se montre de loin en loin au réflecteur. Espèce d'Angleterre, d'Espagne, de Sicile.
Ch. ?

410. **Dioryctria Pineae**, Stgr.
Juin. Cannes; îles Lérins, Trayas. etc.
La chenille est obtuse, rougeâtre et vit en avril dans les pommes du pin d'Alep et celles du pin maritime.

412. **Dioryctria Abietella**, S. V.
Juillet. Nos petites montagnes, dans les forêts de pins.
J'ai dit, p. 257, d'après Duponchel, X, p. 329, que la chenille d' *Abietella* vit aux dépens de la partie ligneuse du *Pinus sylvestris.* Ce qui n'est pas, puisque cette larve ronge le bois mort et les cônes du pin.

415. **Dioryctria Caenulentella**, Z.
Juin-septembre. Cannes; vallée du Cannet, Golfe-Juan, etc.
La ch. découverte par M.r Constant, vit dans une galerie souterraine en hiver, et, en été, fixe son tube de soie le long du *Lotus Allionii* dont elle fait sa nourriture.

418. **Nephopteryx Spissicella**, F.
Juillet-août. Berthemont-les-Bains, Lévens.
Ch. en mai sur le châtaignier dont elle lie les feuilles.

428. **Nephopteryx Sublineatella**, Stgr.

Juin. Environs de Cannes ; terrains sablonneux. La ch. étudiée par M. Constant, se fabrique un fourreau tubulaire sur les tiges d'*Helichrysum angustifolium* plante tomantense dont elle se nourrit.

429. **Nephopteryx Similella**, Zk.

Septembre. Venençon, La Trinité par S[t]-Martin.

La ch. lie les feuilles de chêne et de châtaignier.

438. **Nephopteryx Argyrella**, S. V.

Juillet. Hauteurs de Venançon, et route de Fenestre. Ne semble pas rare dans les lieux secs et pieurreux parmi les *Genista purgans*.

Ch. ?

447. **Pempelia Formosa**, Hw.

Septembre. Hauteurs de Lantosque où elle est rare.

" Chenille en avril sur les bruyères. „ (Maurice Sand.).

462 bis. **Pempelia Italo Gallicella**, Mill. (Lépidop. 8[e] fasc. p. 8, Pl. II, fig. 3).

Août. Route de Fenestra, sur la frontière de France; à la station de la Douane Italienne. Je n'ai rencontré ce *Pempelia* qu'à ce seul habitat.

464. **Pempelia Nucleolella**, Moeschel.

Juin. Cannes; Vallergues. Rare.

Espèce récemment décrite en Allemagne, après avoir été rapportée des steppes de la Russie méridionale.

Retrouvée dans les lieux incultes de mon voisinage.

473. **Ratasa Noctualis?** Ev.

Mai. Monaco. Très rare. (Wagner).

Ch.? Espèce de l'Ural, à peine connue.

490. **Eucarphia Rippertella**, Z.

Août. Berthemont-les-Bains.

Grande et belle Crambide de l'Ural et de la Sibérie, retrouvée, par M. E. Wagner, sur nos montagnes de 1000 à 1200[m].

494. **Eucarphia Illignella**, Z.

Juin. Cannes; se montre volontiers au réflecteur par les nuits sombres.

M. Constant vient de reconnaître que la chenille ronge les racines de certains *Lotus*.

503. **Epischnia Prodromella**, Hb. (Var. **Cinereobasella**, Rag.).

Juin 1885. Cannes; réflecteur des Phalènes.

La ch. a été observée en mai, au centre de la France, liant les feuilles du *Centaurea jacea*.

509. **Epischnia Farrella**, Curt.=*Lafauryella*, Const.

Juin. La Bollène, Lévens, etc.; terrains arides et pierreux.

La ch. lie, au mois d'août, les feuilles pétiolées, très épineuses de l'*Astragalus aristatus*.

Voici la description de cette chenille restée inédite jusqu'à ce jour: fusiforme, fond vert jaunâtre; on distingue neuf lignes continues d'un brun rougeâtre. La plaque du 1er anneau est large et concolore ainsi que les 16 pattes bien développées. Dès le 15 août, elle se file une coque papyracée d'un blanc pur où elle se retire pour ne se transformer en chrysalide qu'à la fin d'avril de l'année suivante.

Obs. Depuis lors, j'ai retrouvé très abondamment cette chenille sur un terrain inculte des environs de Gap. (Hautes-Alpes) à la station du chemin de fer: La Freissinouse, à droite de la gare.

514. **Brephia Compositella**, Tr.

Juillet-octobre. Cette espèce qui forme genre, rapportée de la haute vallée de Torrene, a été retrouvée en automne dans le vallon des Tignes à Cannes, non loin de mon habitation.

La ch. lie, sur l'arrière saison, les feuilles supérieures des *Artemisia*.

518. **Acrobasis Glaucella**, Stgr.

Juillet. Cannes. La ch. de cette *Phycide* découverte en Espagne, est fréquente dans nos forêts de chênes-verts. Elle vit en hiver sur les *Quercus ilex* et *suber* dont elle lie les feuilles à plat.

525. **Acrobasis Consociella**, Hb.

Juillet. Cannes; dans les bois de chênes.

Elle a les moeurs de la précédente espèce.

Sa chenille réunit en hiver les feuilles du *Quercus ilex* dont elle ronge lentement le parenchyme. Au mois d'avril elle parvient à toute sa grosseur et se tient alors dans un tube formé de soie et de grains de terre.

535. **Myelois Cirrigerella**, Zk.
Juin. Cannes. Bois du Grand-Pin.
Espèce de Germanie, nouvelle pour la faune de France.
Ch. ?

549. **Myelois Crudella**, Z.
Juin. Cannes, Monaco (Mont.-Agel), Berthemont. Vole communément parmi les Euphorbes.
La véritable nourriture de la chenille ne doit pas être " l'aubépine, dans les fleurs „ mais plustôt les Euphorbiacées.
Pendant le jour elle se tient au pied de la plante, sous une toibe légère, et se transforme à l'arrière saison.

562. **Myelois Kalischiella**, Stgr.
Août. St-Martin-L. Rare.
Espèce d'Andalousie, nouvelle pour notre faune française.
Ch. ?

569. **Myelois Umbratella**, Tr.
Juin. Cannes. Depuis 2 ou 3 ans, cette Crambide Sicilienne s'est montrée fréquemment dans mon voisinage; avant 1878, je ne l'avais observée sur aucune point des Alpes-Maritimes.
Ch. ?

570. **Myelois Bicolorella**, Heinemann.
Septembre. Cannes. Cette espèce de la Sicile, vient au réflecteur de loin en loin.
Ch. ?

577. **Myelois Chalcocyanella**, Const.
Septembre. Cannes; hautes Vallergues où l'espèce vole n'est pas rare parmi les *Erica arborea* et les *Cistus salvifolius* et *Monspeliensis*.
Ch. ?

598. **Euzophera Terebrella**, Zk.
Juillet. Cannes; îles Ste Marguerite.
Ch. en mars dans les cônes des pins d'Alep.

598 bis. **Euzophera Ficuliella**, Const.
Juin. Cannes; L'Estérel, Golfe-Juan.
La chenille doit avoir les moeurs de sa congénère la *Terebrella*.

611. **Euzophera Labeonella**, Stgr.
Juin. Cannes, Menton, Bordighéra. Dans les pins maritimes. Espèce d'Andalousie.
Ch. ?

611 bis. **Euzophera Conicolella**, Const.
Juillet. Cannes; île Ste Marguerite.
Ch. dans les cônes du *Pinus halepensis* au printemps.

612. **Euzophera Ob itella**, Z.
Juillet. Cannes ; Vallée du Cannet où l'espèce n'est pas très rar sur les calcaires.
Ch. ?

614 bis. **Euzophera Mistralella**, Mill.
Juin. Cannes. Se montre au réflecteur. Espèce omise dans le 1re supplément de ce catalogue où cependant elle est figurée : Pl. I, N. 3.
Ch. ?

615 bis. **Euzophera Ragonotella**, Mill. (Lépidoptérol. 7e fasc. Pl. X, fig. 6).
Août 1880. St-Martin-L. Vole parmi les *Artemisia absynthium*.
Ch. ?

616. **Homoeosoma Nebulea**, S. V.
Juillet. Cannes; assez répandue sur les terrains calcaires.
La ch. je viens de l'apprendre, ronge, en août, les semences fraîches de plusieurs espèces de *Carduus*, notamment le *nutans*.

617. **Homoeosoma Nimbella**, Z.
Juin-septembre. Cannes; ça et là dans les lieux incultes.
" Chenille en septembre dans les fleurs du lierre „ (Maurice Sand.). Catalogue raisonné des Lépidoptères du Berry, p. 131.

619. **Hamoeosoma Binaevella**, Hb.
Juin. Cannes ; vallée du Cannet où ce *Micro* vole communément dans les lieux incultes.
Ch. dans les têtes de chardons aux dépens des graines.

623. **Anerastia Lotella**, Hb.
Juillet. Vallée de Thorenc. Rare.
Ch. ?

638. **Ephestia Gnidiella**, Mill. (Icon. II, p. 308, Pl. 83, 4-9).

Le *Daphne gnidium* n' est pas la seule plante nourricière de cette *Ephestia* si abondante partout, aux environs de Cannes, car on la rencontre sur bon nombre de plantes annuelles, d'arbrisseaux et d'arbustes dont elle rouge les graines et les fruits a moitié secs.

641 bis. **Ephestia Vapidella**, Stgr.

Juin. Environs de Cannes; asssez rare.

M. Staudinger me mande que cette espèce découverte en Allemagne a été récemment décrite par lui.

648. **Rhacodia Caudana**, T.

Août. St-Dalmas, Fenestra.

Ch. en mai sur les *Salix* et *Tremula*; cependant à l'hatitat de *Caudana*, à 1800 et 2000^m^, ces arbres n'existent pas.

650. **Teras Cristana**, S. V.

Août. Hauteurs de St-Martin ; St-Dalmas , Fenestra , parmi les Mélèzes.

Ch. en mai sur le *Crataegus oxyacantha* et sans doute sur les Conifères.

657. **Teras Logiana**, Schiff.

Mai. Cannes; Ça et là dans les lieux frais.

Ch. sur les *Viburnum* et *Populus*.

660. **Teras Variegana**, S. V. (Var. *Nyctemerana*, Hb.).

Juin et septembre; plaine, moyenne et haute montagne.

Ch. au printemps et à l'automne, sur divers arbrisseaux : aubépine, ronce, églantier et prunellier.

661. **Teras Insignana**, HS.

Août. Bords de la haute Vésubie jusqu'à Fenestra.

Ch. en juin sur les Sorbiers dont elle lie les feuilles parmi lesquelles la transformation a lieu quelquesfois.

683. **Teras Contaminana**, Hb.

Septembre. Moyenne montagne où la chenille vit sur l'aubépine, le poirier sauvage, etc.

700. **Tortrix Cinnamomeana**, Tr.

Mai-septembre. Cannes; Grand-Pin, Estérel. Rare.

Chenille sur les romarins dont elle lie les feuilles; elle grossit très lentement.

738. **Tortrix Viburniana**, (Var. **Unipunctana**, Tgstr.).
Août. Berthemont-les-Bains.
Ch. sur l'*Ononis spinosa*.

746. **Tortrix Steineriana**, Hb. (Var.? **Stelviana**, Mill. Ic. III, Pl. 153 fig. 11 à 14).
Août. St-Dalmas, les 5 lacs (Italie).
Vole en plein soleil et très communément.
La ch. ronge la racine des mousses.

802. **Cochylis Fulvana**, F. R.
Fin de juillet. N.-D. de Fenestra, St-Dalmas.
Vole fréquemment parmi les grandes gentianes.
Ch.?

817. **Cochylis Schreibersiana**, Froel.
Mai. Cannes; Vallergues. Assez rare.
La ch. ne vit pas comme on le pensait, sur le *Sedum palustre*, mais sous l'écorce des ormes et des peupliers.

831. **Cochylis Jucundana**, Dup.
Août. Hauteurs de St-Martin, Madone de Fenestre (2000m. et 2200m.).

841. **Cochylis Zephyrana**, Tr. et Var. **Maritimana**, Gn. (Lépidopt. 8e fasc. Pl. 12, fig. 12).
Avril. Ile Ste Marguerite, Croisette, etc.
Ch. dans les tiges et les racines de l'*Eryngium maritimum*.

852. **Cochylis Hartmanniana**, S. V.
Août. Nos montagnes de 800 à 1000m.
Ch.?

853. **Cochylis Decimana**, Schiff.
13 juillet 1885. Cannes.
Un bel exempl. de cette espèce Sicilienne, sur un terrain porphyrique voisin du boulevard de la Foncière Lyonnaise, parmi les Centaurées et Psauralées fleuries.
Ch.?

854. **Cochylis Aleella**, Schulze.
Août. Venançon, vallée de Thorenc où elle vole sur les terrains bien exposés.
Ch. ?

860. **Cochylis Francillana**, Fab.
Mai. Environs de Cannes. Ile S[te] Marguerite où l'espèce se montre abondamment.
Ch. en automne et en hiver, dans les tiges entièrement desséchées de la *Ferula nodiflora* dont elle ronge la moelle, où elle trace des galeries et où elle se transforme.

869. **Cochylis Reversana**, Stgr.
14 juillet. Route de la Turbie, un ex. ♂.
Espèce récemment découverte en Espagne retrouvée sur la route de Nice à Eza.
Ch. ?

878. **Cochylis Implicitana**, HS.
Juillet. Environs de Cannes.
Ch. en octobre dans les fleurs de *Gnaphalium*, *Tanacetum*, *Artemisia*, *Solidago virgaurea.* (Maurice Sand.).

879. **Cochylis Ciliella**, Hb.
Août. Nos montagnes de 9 cents à mille mètres.
Ch. au printemps dans les graines de primevère (Maurice Sand.).

888. **Cochy. Contractana**, Z.
Avril-août. Cannes; collines du Grand-Pin. (Général de Nolcken).
M.[r] Constant a découvert la chenille sur la *Cupularia viscosa.*

888 bis. **Cochy. Deauratana**, de Peyrim. (Petites Nouvelles Entomolog. N. 164.
“ Un ex. pris au réflecteur près de Cannes. „

888 ter. **Cochy. Millierana**, de Peyerim. (Petites Nouvelles Entom. N. 164).
Juin. Cannes; jardin des Phalènes où l'espèce butine sur les Lavandes en fleurs.

890. **Cochy. Cancellana**, Z.
Juin. Cannes. Rare. Espèce Sicilienne.
Ch. ?

891. **Cochylis Mussehliana**, Tr.

Avril. Cannes; chemin des Tignes, parmi les plantes sèches où cette petite espèce se tient au repos.

Ch. en hiver dans les tiges " d'*Alisma plantago*, puis en juillet. „ (Maurice Sand.).

893. **Cochy. Manniana**, F.

Avril. Cannes. Ile Sainte-Marguerite où elle butine en plein soleil sur la *Ferula nodiflora* fleurie à cette époque.

Ch. ?

893. bis. **Cochy. Fingalana,** Mill. *sp. n.* (Revue d'Entomologie. Caen (1884).

Août. Hauteurs de St-Martin, plus particulièrement à la Madone de Fenestra (Italie), (2000m.) où elle se montre sur les Anémones blanches très abondantes en ce lieu.

894. **Cochy. Notulana**, Z.

Fin de juillet. Berthemont-les-Bains (1100m.).

Espèce Italienne. Rare.

Ch. ?

894. bis. **Cochy. Rubricana**, de Peye. Petites Nouvelles Entom. N. 164. —Lépidoptérologie Mill (5e fascicule, Pl. VI, fig. 2).

Juin. Cannes; sur les terrains siliceux des Vallergues.

Ch. ?

904. **Cochy. Atricapitana,** Step.

Avril. Cannes; sur les collines à base siliceuse (Général de Nolcken).

Ch.?

907 bis. **Cochy. Inulana**, Const.

Cannes. Golfe-Juan.

Ch. en juin sur *Ferula viscosa* (Constant).

922. **Retinia Tessulatana**, Stgr.

Mai-juillet. Cannes où il vole dans le voisinage des Cyprès dont le fruit nourrit la chenille en juin et en hiver.

Cette jolie *Retinia* découverte en Espagne s'avance jusqu'à Milan où elle a été signalée par Emilio Turati. (Contribuzione alla fauna lepidotterologica Lombarda, p. 44).

922 bis. **Retinia Silphana** Mill. (Lépidopt. 1er fascicule, Pl. I, fig.9).

Mai. Cannes; sur les terrains siliceux des Vallergues, parmi les pins maritimes (*Pinus pinaster*) sur lesquels doit vivre la ch. aux dépens de leurs fruits résineux.

Cette espèce est une franche *Retinia* et non une *Penthina* ainsi que je l'ai pensé d'abord.

967. **Penthina Metallicana**, Hb.

Mars. Cannes; la Croix des gardes. (Robert Lavallée). Espèce d'Allemagne.

Ch. ?

1004. **Aspis Uddmanniana**, L.

Juin. Cannes; au pied de l'Estérel; lieux humides.

La ch. lie les feuilles de framboisiers et de ronces.

1006. **Aphelia Lanceolana**, Hb.

Mai. Cannes. Fréquente sur un terrain vaseux dans un ravin en de ça du pont Romain.

Ch. sur *Juncus conglomeratus*, mai, août (Maurice Sand).

1029. **Petalea Klugiana**, Frr.

Juin. Grasse. La ch., suivant M.r Constant, vit sur le *Paeonia peregrina*.

1041 bis. **Grapholitha Grammana**, Const.

Juin. Cannes. Rare.

Ch. ?

1048. **Graph. Æmulana**, Schl.

Septembre. Cannes. Capturé une fois au réflecteur.

Ch. ?

1050. **Graph. Cumulana**, de Peyer. (Petites Nouvelles Entom. N. 164).

Juillet. Hauteurs de Thorenc, 1400m. où cette Tortricide paraît abondante.

Ch. ?

1052. **Graph. Modicana** Z.

Août. Cannes; réflecteur des Phalènes.

Cette espèce rapportée il y a 7 ans de la vallée de Thorenc (1200^m.) a été retrouvée sur notre littoral.

La chenille vit dans les capitules des chardons.

1056. **Graph. Absconditana** Lah.

Juillet. Cannes; La Croisette; parmi les plantes marines où cette remarquable espèce Sicilienne est rare.

Ch.?

1059. **Graph. Fusculana**, Z.

Avril. Assez rare aux environs de Cannes; mais très répandue en Sardaigne et en Sicile.

Ch.?

1074. **Graph. Ophthalmicana**, Hb.

Août. Vallée de la haute Vésubie, où la ch. vit sur les Saules, notamment le marceau.

1076. **Graph. Solandriana**, L. (Var. *Trapezana*, F.).

Juillet. Les montagnes de 8 à 900^m. des Alpes-Marit. Ch. en mai sur le chêne.

1078. **Graph. Sordidana** Hb.

Juillet. St-Martin-L.; route de Fenestre. Ch. en mai sur l'aulne, le bouleau, etc.

1080. **Graph: Tetraquetrana**, Hw.

Juin-août. Cannes; mon jardin où j'ai remarqué plusieurs générations de ce *Micro.*

La ch. vit aux dépens des graines fraîches de la Trémière et autres Malvacées. La transformation a lieu dans le réceptacle même de la plante et l'insecte parfait se montre 3 semaines après.

1087. **Graph. Thapsiana**, Z.

Juin. Cannes où cette espèce de Sicile et de Hongrie n'est pas rare certaines années.

La ch., suivant Mr Ragonot, vit sur *Thapsia villosa.*

1091. **Graph. Tripunctana** (S. V.).

Mai. Nice; dans les jardins (Wagner).

La chenille lie, en avril, les feuilles de rosier.

1106. **Graph. Turbidana**, Tr.
Juillet. Cannes où elle est rare. Je croyais, ainsi que je l'ai précédemment dit, d'après Dupunchel, que la mauve aquatique nourrit la chenille de cette *Grapholithe;* mais il n'en est rien. Mr Ragonot me mande l'avoir rencontrée en octobre, sur les *Petasites albus* et *officinalis*.

1117. **Graph. Pupillana**, Cl. (*Absynthiana*, Hb.)
Septembre. Berthemont-les-Bains.
Vole au crépuscule sur les Armoises dont la ch. lie les feuilles à l'arrière saison. Espèce de Germanie et de Hongrie.

1135. **Graph. Gemmiferana** Tr.
Mai. Cannes où elle est rare ; dans les bruyères des terrains siliceux. (Général. de Nolcken) Espèce de Sicile.
Ch. ?

1139. **Graph. Succedana**, S. V.
Fin de juillet. St Martin-L., Thorenc, etc. " Chenille en août dans les pousses du *Cytisus nigrans* et de l'ajonc „. Maurice Sand).

1143. **Graph. Microgrammana**, Gn.
Août. Berthemont, St Martin-L. Rare.
Ch. ?

1145 bis. **Graph. Oxycedrana**, Mill. (Lépidoptér. 2e fasc., Pl. II, fig.12-13).
Mai. Cannes où l'espèce n'est pas commune. Considérée autre fois par quelques auteurs comme var. de *Juniperana*, elleest aujourd'hui reconnue bien distincte de celle-ci.
Ch. en hiver, dans les baies du *Juniperus oxycedrus*.

1145 ter. **Graph. Opulentana**, Mill. (Lépidopt. 2e fascicule Pl. II, fig. 9-11)
Juin. Parmi les genévriers. La ch. de cette remarquable Grapholithe, attaque en hiver les branches malades du *Juniperus oxycedrus* et s'y transforme.

1162. **Graphol. Compositella**, F.
Juillet. St-Martin-L.. route de la Madone.
Ch. sur le coudrier, le noisetier. (Maurice Sand).

1165. **Graphol. Duplicana**, Zett.
Août. Estérel. Vallée du loup près de Grasse. Espèce de Finlande retrouvée dans nos bois humides.

1184. **Carpocapsa Reaumurana**, Heyn.
Juillet. Toutes nos montagnes de 800 à mille^{m}. Ch. en automne dans les châtaignes, mais elle ne s'y transforme pas.

1185 bis. **Carpocapsa Molybdana**, Const.
Août. Cannes; dans les bois de chênes verts. La chenille vit en hiver sur les. *Quercus ilex* et *suber*, dans les glands.

1198. **Phthoroblastris Spiniana**, Dup.
Août. Venançon par St-Martin. Rare.
Ch. ?

1199. **Phthoroblastis Albuginana**, Gn. (*Argyrana*, Dup.)
“ Vole en avril dans le midi de la France autour des *Quercus coccifera* et n'est pas rare à Cannes et à Hyères „ (de Peyerimhoff. Petites. Nouvelles Entom. N. 164).
Espèce de Russie, nouvelle pour la France.

1228 bis. **Steganoptycha Pusillana**, de Peye.
Octobre. Cannes; dans l'Estérel.

1250. **Phoxopteryx Mitterbacheriana**, Schiff.
Juillet. Cannes; assez fréquente dans nos bois. La ch. vit sur le chêne dont elle plie une feuille, et forme ainsi une chambre voûtée. Elle se transforme en terre. (Ragonot).

1254. **Phoxopt. Tineana**, Hb.
Juillet. Cannes. Rare (Constant).
Ch. en automne sur l'aubépine.

1261. **Phoxopt. Comptana**, Froël.
Août. Nos montagnes de 800 à 1000^{m}. “ Ch. en juin, septembre, sur les feuilles de la potentille cendrée „ (Maurice Sand).

1285. **Dichrorampha Acuminatana**, Z.
Octobre. Cannes. Rare.

Ch. en mai et juin sur *Chrysanthemum segetum*, nous dit M. Constant, et, ajoute-t-il, dans les souches du *Leucanthemum pallens*.

1294. **Dichrorampha Gruneriana**, HS.

Août. Septembre. Cannes. Estérel; ravin de Trayas, parmi les *Erica arborea*.

Ch. ?

Avant que le genre *Choreutis*, HS., n'eut été scindé, il se composait de quatre espèces : *Dolosana*, HS., *Bjerkandrella*, Thub., *Pretiosana*, Dup., et *Stellaris*, Z.

M. Ragonot, dans un travail qui remonte à 1874, dans le Bulletin des séances; Annales Soc. Entom. de France, p. CLXXIII, a suffisamment caractérisé la *Dolosana*, pour former le genre nouveau : *Millieria* (1).

1301. **Millieria** (Ragonot) **Dolosana**, (HS.)

Mai-Août. Estérel; Trayas, Agay, etc.

La ch. ne vit pas seulement sur l'*Aristolochia Clematitis*, mais aussi sur l'*Arist. Pistolochia* où, maintes fois, je l'ai recueillie aux deux époques précitées.

Elle ronge le parenchyme de la feuille et se forme entre les pellicules une chrysalide lenticulaire d'où elle sortira brillant insecte parfait.

1304. **Choreutis Stellaris** (?) Z.

Juillet. Route de la Madone de Fenestre ; bords escarpés de la haute Vésubie.

Ch. en juin, sur le sorbier dont elle ronge le parenchyme des feuilles.

1320. **Atychia Laeta**, Stgr. (Icon. Mill. I, Pl. 52, fig. 3).

Mai, Cannes; Vallergues où elle a été capturée par M. le capitaine Finot. Espèce de Castille.

Ch. ?

1327. **Talaeporia Minorella**, Dup.

Juin. Cannes; Chemin des Tignes. Rare.

Ch. ?

---

(1) « Le genre *Millieria* est parfaitement bon et doit rester acquis à la Science.

. . . .

« En 1877, le Dr. Wocke a créé le genre *Ripisima* (pag. 399) pour la *Dolosana*, « ne se doutant pas qu'il avait été créé par moi en 1874 »

(Lettre du 6 mars 1885, de Mr. E. Ragonot, Président de la Société Entomologique de France).

1332. **Talaeporia Lapidella**, Goez.
Juillet. Estérel; sur les rochers à l'exposition du nord.
La chenille vit aux dépens du lichen des rochers et des vieux murs.

1341. **Solenobia Inconspicuella**, Stt.
Septembre. Venançon par S[t] Martin-L. où l'on remarque les fourreaux de cette Solénobie fixés aux rochers et aux murailles.
Espèce d'Angleterre et de Germanie.
Ch. ?

1349. **Diplodoma Marginepunctella**, Steph.
Juillet. Venançon par S[t]-Martin-L. (1000^{m}).
Murs en pierres sèches. La chenille traîne un fourreau mou formé de terre et de soie qu'elle fixe à la fin de mai et où elle se transforme.

1351. **Xysmatodoma Melanella**, Hw.
Obs. A l'égard de cette petite espèce, il est nécessaire de relever une erreur (1) qui existe dans mon Catalogue raisonné des Lépidoptères; j'ai indiqué : ♀ aptère; tandis que la femelle est, ainsi que le ♂, pourvue d'ailes bien d'éveloppées.

1370. **Blabophanes Rusticella**, Hb.
Juin. Nos montagnes de 1000 a 1200^{m}.
La chenille dévore nos lainages, les détritus de poils, de plumes, etc.

1373. **Tinea Ankerella**, Mn.
Juillet. Cannes; Sommet des Vallergues. Rare. Espèce de Hongrie.
Ch. ?

1384. **Tinea Quercicolella**, HS.
Mai. Cannes; versants Est du Grand-Pin. Ch. dans les champignons desséchés.

1395. **Tinea Confusella**, HS.
Juin. Cannes; vallée du Cannet. Assez rare. Espèce de Hongrie.
Ch. ?

---

(1) « Si la Science est intéressée à connaître des faits nouveaux elle est bien plus intéressée encore à être préservée de toute erreur ». Ed. Perris.

1418. **Tinea Paradoxella**, Stgr.

Juin. Cannes; dépendances de mon habitation, où deux ex. de cette Tinéide ont été capturés. Espèce d'Espagne.

Ch. ?

1425 bis. **Tinea Oberthurella**, Mill. (Lépidoptérologie, 5e fascicule, Pl. VI, fig. 5-6).

Juillet. Cannes; murs moussus; expositions Nord-Est. La chenille qui ronge les lichens microscopiques, traîne un petit fourreau aplati où elle passe l'hiver, et dans lequel a lieu la transformation.

1427. bis **Tinea Liguriella**, Mill. (Lépidop. 5e fasc. Pl. VI, fig. 11).

Juin-Septembre. Cannes; réflecteur des Phalènes,où elle se montre fréquente.

Ch. ?

1434 bis. **Tineola Subtilella**.

Mai. Cannes; ravins ombreux des Vallergues.

Ch. ?

1500. **Nemotois Metallicus** (Aberr. *Aerosellus*, Z.).

Juin. Lagay par Nice. Brillante *Adela* dont l' éclat métallique rappelle celui du bronze florentin. Espèce des montagnes Italiennes.

Ch. sur les scabieuses.

1525. **Teichobia Verhuellella** Stt.

Juin-Octobre. St. Martin-L. où elle vole abondamment dans les lieux frais.

Ch. sur les vieux murs; elle vit à deux époques aux dépens des *Asplenium muraria* et *trichomanes*.

1537. **Acrolepia Eglanteriella**, Mn.

Mai. Cannes; lieux secs.

La ch. habite en avril, le sommet des jeunes pousses d'*Helichrysum angustifolium*. (Constant).

1551. **Hyponomeuta Irrorellus**, Hb.

Juillet. Hauteurs de St-Martin-L., Venançon, route de la Madone de Fenestra.

Ch. en mai sur le fusain. (*Evonymus latifolius*).

1563. **Swammerdamia Caesiella**, Hb. *(Oxyacanthella)* Dup.

Août. S[t]. Martin-L. Doit avoir deux générations.

La ch. ainsi que celles de ses congénères, vit sur l'aubépine, sous une toile commune.

1581. **Zelleria Saxifragae**, Stt.

Obs. La ch. vit aux environs de Cannes, de Nice, de Menton, etc. sur les *Saxifraga aizoïdes* et *oppositifolia* et non, ainsi que je l'ai dit, p. 315, sur le *Gypsophila saxifraga.*

1607. **Argyresthia Goedartella** L.

La ch. observée en premier lieu, sous les écorses du *Betulus alba* où elle se retire pour se transformer, était considérée précedemment comme se nourrissant de l'écorse de cet arbre, mais suivant M.[r] Ragonot, les chatons seuls du bouleau nourrisssent la *Goedartella.*

1610. **Argyresthia Amiantella**, Z.

Juillet. Nos montagnes de 1000 à 1200[m], Rare. Espèce d' Allemagne. Ch. ?

1612. **Argyresthia Arceuthina**, Z.

Septembre. Cannes; sur nos collines bien exposées.

La ch. vit au printemps dans les jeunes aiguilles des *Juniperus.*

1612. bis. **Argyrest. Walsinghamella**, Mill. (Lépidopt. 8[e] fasc. p. 7, Pl. 11, fig. 1).

Mars. Cannes; parmi les *Juniperus oxycedrus* aux dépens desquels doit vivre la ch. qui n'a point encore été observée.

1616 bis. **Argyrest. Juanella** *(sp. nov.).*

Avril. Golfe-Juan près de Cannes.

“ Tête jaune d'ocre, antennes annelées. Ailes supérieures jaune d' ocre chatoyant fortement lavées de rougeâtre violacé. Golfe-Juan dans les pins, les genévriers, etc.„ (de Peyerimhoff).

Collection de Peyerimhoff qui appartient aujourd'hui à la Société Entomologique de France.

1619. **Argyrest. Piniariella**, Z.

Août. Nos montagnes de 1000 à 1300[m]. La ch. ronge les aiguilles des Conifères.

1624. **Plutella Porrectella**, L.
Obs. Ce n' est pas l'*Allium porrum*, ainsi que je l'ai indiqué précedemment, mais l'*Hsperis matronalis* qui nourrit la chenille.

1650. **Cerostoma Nemorella**, L.
Juillet. Berthemont-les-Bains.
La ch. suivant M. Maurice Sand, vit en mai sur l' écorse des chèvrefeuilles.

1656 bis. **Chimabacche Nolckenella**, Mill. (7e fascicule, p. 5, Pl. X, fig. 7).
Mars. Cannes; ravin du Cannet dans les bois de chênes. ♀ inconnue.

1674 bis. **Psecadia Albarracinella**, Rag. *(sp. nov.)*.
Juillet. S^{t}.-Martin; route de la Madone de Fenestra; à la frontiére d'Italie. L'espèce vole au soleil.
Ch. ?

1684. **Depressaria Flavella**, (Var. *Sparmanniana*, Step.).
Juillet. Cannes; pins d'Alep; bois de la Présentation. Assez rare.
La ch. lie en mai les feuilles supérieures du *Centaurea calcitrapa*.

1685. **Depressaria Squamosa**, Mn.
Août? Nos montagnes de 800 à 1000^{m}.
Espèce de Bithynie.
Ch. ?

1707. **Depressaria Laterella**, Schiff.
Août. St-Dalmas par St-Martin, 1600^{m}, Fenestra (Italie) 2000^{m}. Assez rare. Ch. en juillet sur le *Centaurea montana*.

1717 bis. **Depres. Cervariella**, Const.
Juin. Cannes et ses collines environnantes. Pas très rare.
Ch. en mai et juin sur le *Peucedanum cervaria*.

1717. ter. **Depres. Decemberella**, Mill.
Précedemment indiquée variété de *Feruliphila*, mais reconnue aujourd'hui espèce indépendante.
Je ne sais toujours rien de la chenille de ce *Micro* hibernal qui vole au réflecteur.

1728. **Depres. Lutosella**, HS.

8. Juillet 1877. Cannes ; route du Grand-Pin. ; un bel exemp. posé sur une feuille de Myrte. Ch. ?

Espèce d'Espagne et de Dalmatie.

1739. **Depres. Alpigena**, Frey.

Août. S.t-Martin-L. Rare.

Espèce des Alpes.

Ch. ?

1751. **Depres. Pimpinellae**, Z.

Juin. Cannes; ravins de mon voisinage.

La ch. vit en mai sur le *Pimpinella saxifraga*.

1758 bis. **Depres. Eryngiella**, Mill. (Lépidopt. 6e fasc., p. 7, pl. VIII, fig. 8-9).

Août. Hauteurs de Grasse, Lévens; mais plus particulièrement à Gréoulx-les-Bains. (Basses-Alpes).

1767. **Depres. Albipunctella**, Hb.

Décembre. Cannes ; réflecteur des Phalènes où elle vole en compagnie de la *D. Decemberella*.

La ch. suivant Mr Stainton : *The natural History of the Thineina*, T. VI, p. 220 , vit " vers la mi-mai , aux dépens des feuilles du *Cherophyllum sylvestre* ".

Espèce d'Angleterre, de Russie, etc.

1773. **Depres. Ululana**, Roes.

Août. St-Dalmas par St-Martin; vole dans les forêts de Mélèzes.

Ch. ?

1774. **Depres. Chaerophylli**, Z.

Août. Dans les forêts de Conifères des hauteurs de St-Martin-L.

Ch. ?

1775. **Depres. Absynthiella**, HS.

Août. St-Martin, Venançon, etc. où elle est fréquente.

Ch. en juin, sur les Armoises dont elle lie les feuilles terminales.

1775. bis. **Depres. Absynthivora**, Frey.

Août. St Dalmas (1600m).

Espèce récemment découverte en Suisse.

Ch. sur les Armoises.

1790. **Depres. Pinguinella**, Tr.
Juillet. Haute Siagne; voisinage des peupliers sur lesquels vit la ch. en mai.

1790 bis. **Gelechia Fulminella**, Mill. (8e fascicule, p. 9, Pl. II, fig. 4)
Juillet. Route de St Martin à Venançon. Ça et là dans les hautes herbes.

1798. **Gelechia Basiguttella**, Hein.
Juin; Cannes; bords de la Siagne.
La ch. vit en mai dans les jeunes pousses des *Salix* (Constant).

1820. **Gelechia Velocella**, Dup.
Septembre. St-Martin-L. Chemin de Fenestra, de Venançon, etc. La ch vit sur les terrains secs et pierreux, en compagnie de la *G. Rumicivorella* aux dépens du *Rumex scutatus*.

1825. **Gelechia Peliella**, Tr.
Août. St-Martin-L. Route de Fenestra. Ch. sur le chêne (Maurice Sand) et sur le *Rumex acetosa* (Ragenot).

1843. **Gelec. Nebulosella**, Hein.
Août. Hauteurs de Berthemont-les-Bains. Espèce de Carniole
Ch. ?

1848. **Gelec. Solutella**, Z.
Août. St-Martin-L. Rare.
Ch. en Juin sur les Genêts (Maurice Sand).

1853. **Gelec. Albifemorella**, Hofm.
Septembre. Berthemont-les-Bains. De loin en loin au réflecteur.
Espèce alpine.
Ch. ?

1854. **Gelec. Samadensis**, Pfaffenzeller.
Juillet. Venançon, frontière d'Italie. Assez rare.
Ch. ?

1862. **Gelech.** { **Lugubrella**, HS. / **Luctificella**, Hb. }
Obs. Plusieurs lépidoptéristes, ont élevé des doutes sur l' exactitude de

mes observations à l'égard des moeurs de cette Tinéide. J'affirme que ce sont bien les *Dorycnium* de mon voisinage qui nourrissent la chenille en mai. Celle-ci est fusiforme, carnée et annelée de rouge brique. Elle a tout à fait les habitudes de la *Butalis Dorycniella* dont la parure: Iconog. I, Liv. V, Pl. I, fig. 1 à 6, est si différente de celle de la *Lugubrella*. Espèce de Russie.

1868. **Gelec. Maculatella**, Hb.
Juillet. Nos montagnes de 7 à 800ᵐ.
La ch. lie au printemps les feuilles du *Coronilla emerus*. Espèce de Germanie.

1869. **Gelec. Cytisella**, Tr.
Mars. Cannes; nos collines boisées.
La ch. suivant M. Constant, vit sur le *Calycotome spinosa*.

*1870 bis. **Gelec. Rumicivorella**, Mill. (Lépidopt. 7ᵉ fascicule, p. 11, Pl. X, fig. 13).
Août. Sᵗ-Martin-Lant. sur les terrains pierreux où croît le *Rumex scutatus* qui nourrit la ch. en juillet.

1881. **Bryotropha Capnella**, Const.
Septembre. Cannes; Golfe-Juan; vole au crépuscule du soir sur les terrains granitiques.
Ch. ?

1904. **Bryotr. Dryadella**, Z.
Août. Environs de Cannes, de Nice et sur nos montagnes de 1000ᵐ et 1200ᵐ.
J'ai élevé la ch. sur l'*Osyris alba* de mon voisinage; cette plante ne doit par être sa seule nourriture puisque l'*Osyris* n'existe pas aux altitudes indiquées.
Obs. En 1869, j'ai retrouvé le fourreau de la *Dryadella* fixé à une muraille de Pompéi (Italie). Le lépidoptère a paru en juillet.

1905. **Bryotr. Domestica**, Hw.
Août. Sᵗ-Martin-L., Lantosque, Lévens.
S'est montrée une nuit très abondamment à mon réflecteur.
La ch. de cette espèce Anglaise ronge en avril la mousse des murailles. (Maurice Sand.)

1906. **Bryotr. Basaltinella**, Z.
Juillet. Cannes; assez fréquente certaines années. On croit que c'est plus tôt le lichen des troncs de chênes que les feuilles de ces arbres qui nourrit la ch. au printemps.

1911 bis. **Lita Gallicella**, Const.
Cannes et ses environs où elle semble commune. “ au moins trois générations dans l'année „.
Ch. sur *Artemisia gallica.*

1917. **Lita Ocellatella**, Stt.
Août. Cannes, Nice, Estérel, Trayas. Elle se montre au réflecteur. Espèce d'Angleterre dont la ch. vit, suivant Mr Constant, sur la *Salicornia herbacea.*

1970. **Lita Fischerella**, Tr.
Août. Berthemont-les-Bains; Ça et là dans les lieux incultes.
Ch. au printemps sur la Saponaire médicinale. Espèce de Livonie.

1971. **Lita Cauligenella**, Schmid.
Août. Fenestra, St-Dalmas par St-Martin; 1800 et 2000^m^. Espèce de Germanie. On dit que la ch. vit dans les tiges de plusieurs *Silene.*

1984. **Teleia Fugitivella**, Z.
Septembre. Corsegoule, Caille; 1000 à 1100^m^. Pas très rare.
La ch. attaque en juin les feuilles de l'Orme.

1987. **Teleia Humeralis**, Z.
Mai-Septembre. Cannes, Beaulieu, Estérel, etc.
Cette espèce qui a deux générations n'est pas encore connue sous ses premières formes; voici ce que je puis en dire.
La ch. est vermiforme et jaunâtre; elle lie au 1er printemps les fleurs du *Pistachia terebinthus* et, en été, les feuilles récentes de cet arbre à feuilles caduques, lesquelles ne se développent qu'après les fleurs.
J'ai encore trouvé cette chenille, mais rarement, sur le *Rhus cotinus* de l'Estérel et de la vallée du Loup.
L'*Humeralis*, très fréquente à Beaulieu, est rare à Cannes.

1992. **Teleia Myricariella**, Hein.
Juillet. Cannes; sables de la Bocca, ravin de Vallauris, lit du Var.

Ch. en mai sur le *Tamarix africana.*

Obs. La *Myricariella* est particulièrement commune à Chamonix, sur les bords de l'Arve où elle vit aux dépens du *Myricaria germanica.*

1994. **Teleia Luculella**, Hb.

Après avoir trouvé au printemps l'insecte parfait endormi sur les fraisiers de mon jardin, j'avais supposé et dit un peu hâtivement que la ch. se nourrit aux dépens de ces plantes. Mr Ragonot qui l' a élevée m' écrit que " cette chenille vit dans le bois pourri des arbres.„

2002 bis. **Argyritis Libertinella**, Z.

Juillet. St-Martin, St-Dalmas.

Ch. ?

Espèce non comprise dans le catalogue Staudinger et Wocke.

2009. **Sitotroga Cirealella**, Olivier.

Juillet. Berthemont-les Bains. Rare.

Ch. ?

2010. **Ptocheuusa Subocellea**, Steph.

Ainsi que je l'ai précedemment dit, p. 333, la ch. se montre en juin et septembre sur la *Saturcia montana;* cependant j'aurais dû ajouter un détail de moeurs intéréssant concernant cette petite espèce; la ch. forme avec un calice renversé de la fleurette, un fourreau qui lui sert d'abri et qu' elle traîne en marchant, après avoir passé la tête et les premières pattes par la base du calice protecteur.

L'Origan, le Thym et plusieurs autres Labiées sauvages nourrissent la *Subocellea.*

2015 bis. **Ptocheuusa Collella**, Const.

Juin. Cannes; Ste Marguerite, collines de l'Estérel.

Ch. en mars sur *Phillyrea angustifolia.*

2016. **Parasia Paucipunctella**, Z.

Juillet. Cannes; pointe de la Croisette où elle est abondante.

Ch. en mai dans les capitules du *Centaurea paniculata* et de l'*Artemisia gallica.*

2032. **Ergatis Subericinella**, HS.

Septembre. Berthemont-les-Bains ; derrière l' hôtel, sur les terrains incultes.

Ch. ?

2036. **Doryphora Carchariella**, Z.
Juillet. St-Martin-L. Assez rare. Espèce de Livonie et de Dalmatie
Ch. ?

2044. **Doryphora Servella**, Z.
Avril-Août. Vallée de la Vésubie, terrains calcaires des environs de Cannes.
Ch. ?

2062. **Lamprotes Atrella**, Hw.
Juillet. Vallée de Thorenc où elle est rare.
La ch. découverte en Angleterre par Lord Walsingham, fut, en mars 1881, retrouvée par ce savant dans mon voisinage, à Cannes, sur l'*Hypericum perforatum*. Cette ch. vit dans l'intérieur des jeunes tiges qu'elle abandonne pour se transformer; ce qui a lieu à la fin d'avril.

2082. **Anacampsis Ligulella**, Z.
Août. Berthemont-les-Bains; voisinage de l'hôtel. Ch. au printemps sur les *Lotus*.

2090. **Acanthophila Alacella**, Dup.
Juin. Cannes; Vallon des Tignes; fréquente.
La ch. que je viens de découvrir dans mon voisinage, passe l'hiver cachée sous les écorses. Elle vit aux dépens des lichens, sur les troncs d'olivier et de figuier. A la fin d'avril, parvenue à son entier développement, cette *Alacella* est allongée, cylindrique, d'un gris livide, un peu diaphane, avec 16 pattes normales.
Elle n'a pas de lignes et ses poils verruqueux sont longs et fins. La tête et la plaque du corps sont d'un argileux ambré. La chrysalide formée sous les écorces, est d'un acajou clair.

2091. **Tachyptilia Populella**, Cl.
Les auteurs, ai-je-dit, p. 336, ne sont pas d'accord sur les moeurs de la ch. En effet, les uns la font vivre aux dépens des mousses, les autres sur le peuplier, le saule et le bouleau, dont elle ronge les feuilles.

2092. **Tachypt. Scientilella**, F. R.
Juillet. Golfe-Juan, Antibes. Très fréquente.
Ch. en mai sur les *Helyanthemum* les *Cistus;* mais plus particulièrement sur le *C. Monspeliensis* dont elle lie les feuilles récentes.

2094. **Tachypt. Subsequella**, Hb.

Juillet. Cannes-Eden, Grand-Pin. Pas très répandue.

La chenille lie en mai les fleurs du *Lotus hirsutus*.

Précedemment la ch. n'avait été observée qu'en Hongrie, en Russie et en Dalmatie.

2094 bis. **Tachypt. Hirsutella,** Const.

Juillet. Cannes, Antibes, etc. sur les terrains calcaires.

Ch. en mai-juin sur le *Lotus hirsutus.*

2095. **Brachycrossata Cinerella**, Cl.

Août. Nos montagnes de 800 à 1000^{m}. Ch. en septembre; fréquente sur l'*Epilobium montanum*.

2100. **Stomopteryx Detersella**, Z.

Juillet. Cannes; sables de la Verrerie.

Cette remarquable Tinéide, formant genre, n'avait précedemment été observée qu'en Hongrie, en Italie, en Grèce et en Asie mineure.

Elle paraît assez commune à Gréoulx (Basses-Alpes) où je l'ai capturée en nombre parmi les *Genista purgans*.

Ch. ?

2123. **Cleodora Striatella**, Hb.

Mai. Cannes; sur les terrains incultes de mon voisinage.

Espèce de Russie et d'Allemagne.

Ch. en hiver, dans les tiges de Tanaisie (Maurice Sand).

2133. **Mesophleps Trinotellus**, HS.

Juin. Cannes; pas très rare.

La ch. suivant Mr Constant vit dans les siliques de la *Moricandia arvensis.*

2136. **Ypsolophus Fasciellus**, Hb.

Au mois de juillet 1877, j'ai obtenu *ex larva*, un certain nombre de sujets de cette jolie Ypsolophe; six ou sept semaines avant cette époque, j'avais ramassé les chenilles de cette *Fasciellus* sur le *Prunus spinosa* dans le vallon des Tignes à Cannes.

2149. **Nothris Asinella**, Hb.

Juillet. Cannes; bords de la Siagne.

La ch. vit sur plusieurs espèces de *Salix* (Constant).

2151. **Nothris Limbipunctella**, Stgr.

Juin-juillet. Cannes, Principauté de Monaco; Mont-Agel.

Je viens de découvrir la véritable nourriture de cette espèce qui est l'*Euphorbia spinosa;* au reste d' autres espèces d'Euphorbes nourrissent également la chenille.

2152. **Nothris Lemniscella**, Z.

Août. Berthemont-les-Bains, Vallée du Loup où elle vole communément à la tombée du jour parmi les *Artemisia absinthium.*

Espèce d'Allemagne et de Hongrie.

Ch. ?

2154. **Sophronia Semicostella**, Hb.

Juillet. Venançon, Fenestra; Terrains calcaires secs et dénudés. Inconnue sur notre littoral. Espèce de Russie et de Castille.

Ch. ?

2158. **Sophronia Humerella**, Schiff.

Obs. Ce sont les *Artemisia* qui, sur le littoral méditerranéen, nourrissent la ch. et non les *Juniperus*, ainsi que je l'ai avancé précedemment.

2163. **Anarsia Spartiella**, Schrk.

Juin-Septembre. Cannes; Grand-Pin.

La première génération nous montre des sujets plus grands, plus colorés et plus nombreux que la seconde.

Ch. en mai et août sur le *Spartiumjunceum.*

2180. **Epidola Stigma**, Stgr.

Juillet. Cannes; Vallée du Cannet, sur les terrains calcaires.

La ch. de cette espèce d'Andalousie a les moeurs de sa congénère *Barcinonella.*

2234 bis. **Symmoca Staechadella**, Const.

Juin-juillet. Cannes; terrains siliceux.

2235 ter. **Symmoca Oxybiella**, Mill. (Icon. III, p. 104, Pl. 138, fig. 1-2).

Mai-août. Cannes; Vallée du Cannet où elle se montre à deux époques; assez fréquente au réflecteur.

Voici ce que je viens d' apprendre concernant les premiers états de ce joli *Micro.*

Une ponte de l' *Oxybiella* ayant été obtenue le 14 août 1855, les oeufs, d' un blanc pur, sont déprimés, agglomérés en paquets et relativement gros. Quatre jours après, ils passent au brun clair. Ces oeufs sont éclos le 23 août.

La jeune chenille est allongée, déprimée, jaune de cuir, avec la tête grosse et brune; les 16 pattes sont bien formées.

Chose remarquable, le corps de ces petites chenilles est recouvert de poils clair semés, relativement très longs. Elles ont refusé toutes les plantes qui leur ont été présentées, et sont mortes de faim cinq jours après.

2276. **Oecophora Augustella**, Hb.

Obs. 1er Supplément, p. 345; au lieu de " Var. *Latoniella* laquelle se distingue du type par les ailes relativement plus étroites, etc.„ lisez: *Oecoph. Luctuosella*, Dup.

2286. **Oecophora Lunaris**, Hw.

Juin. Cannes; mon jardin, vallon des Tignes, etc.

La ch. n'était pas connue. Elle a les moeurs de l'*Acanthophila Alacella*, Dup. et, comme celle-ci, elle ronge en hiver et au 1er printemps le lichen jaune des vieux murs, des oliviers, des figuiers, etc. Cette ch. ne quitte pas, pour se transformer, le lieu où elle a vécu.

Obs. Il est intéressant de reconnaitre, au point de vue de la géographie entomologique, que cette espèce découverte en Angleterre, se retrouve à l'extrémité de la France méridionale.

2310. **Glyphipteryx Thrasonella**, Dup.

Mars. Cannes; Marais de la Napoule, au pied de l' Estérel. Très rare. Capturé au vol par Lord Walsingham.

Ch.?

2311. **Glyphipt. Nicaeella**, Moesch.

Août. St-Martin, Fenestra, Italie occidentale. Pas très rare.

2315. **Glyphipt. Forsterella**, Hw.

Juin. Cannes; vieux murs. La ch. doit ronger la racine des mousses.

2316. **Glyphip. Fischeriella**, Z.

Mai. Cannes; çà et là dans mon voisinage sur les buissons d' aubépine en fleurs.

Cette petite Tinéide est tout aussi parée que sa congénère *Equitella*. Elle porte déjà 8 noms spécifiques !.....

La ch. a été étudiée et figurée par Mr Stainton, de Londres. (T. XI, Pl. VII, fig. 3) (1870).

“ Elle se nourrit des semences du dactile (*Dactylis glomerata*) „.

2336. **Gracilaria Limosella**, Z.

Août, St-Martin; rochers de la haute Vésubie, sur la route de Fenestra. Ch. en mai sur *Teucrium Chamaedrys* dont elle lie les feuilles terminales.

2350. **Gracilaria Kollariella**, Z.

Avril. Cannes; jardin des Phalènes où, en novembre 1884; j'ai observé pour la première fois, sur un *Cytisus*, les chenilles minant les feuilles de cet arbrisseau, et où a eu lieu la transformation avant l'hiver.

2407. **Coleoph. Albitarsella**, Z.

5 Septembre, Cannes; un exempl. au réflecteur.

La ch. vit en mai sur le *Thymus serpyllum.*

2445. **Coleoph. Vibicigerella**, Z.

Juin. Cannes; îles Lérins, sur les rochers du bord de la mer.

La ch. à l'arrière saison, ronge les graines de l'*Artemisia gallica.*

2468 bis. **Coleoph. Giraudi**, Rag.

Obs. Les *Coleoph. Spumosella*, et *Giraudi* se ressemblent ainsi que leurs fourreaux. Il peut se faire qu'après avoir indiqué cette dernière espèce vivant ici sur les *Dorycnium*, il ait été question de la *Spumosella*, Stgr. découverte depuis peu de temps en Espagne.

Espèce point encore comprise dans le grand Catalogue Stgr. et Wocke.

La *Coleoph. Giraudi* vraie a été rencontrée abondamment en juillet sur la route de Venançon et celle de N.-D. de Fenestre à 1200m environ. Les fourreaux, fort remarquables, étaient fixés à des tiges de graminées, et loin de tout *Dorycnium*, altitude que cette plante n'atteint jamais. Ces fourreaux sont d'un blanc pur, festonnés, et relativement très grands.

2474. **Coleoph. Wockeella**, Z.

Juillet. Cannes; contreforts du Grand-Pin, sous les pins d'Alep.

Ch. en mai sur la *Betonica officinalis* dont elle ronge les feuilles radicales après avoir passé l'hiver.

Obs. Mr Schmidt aurait rencontré l'espèce sur le *Stachis hirta* et Mr Frey sur la *Ranunculus acris.*

2478. **Coleoph. Leucapennella**, Hb.
Juillet. Nos montagnes de 8 à 900^{m}.
Ch. en juillet, dans le capsules du *Silene nutans*. Elle se sert d'une capsule de la plante, qui devient pour cette petite chenille un fourreau portatif.

2509 bis. **Coleoph. Lantosquella**, Mill.
Août. Lantosque, Venançon.
Cette espèce, voisine de la *Salenella*, Stgr. récemment découverte, n'en est peut être qu'une variété constante. Ch. en juillet sur *Artemisia campestris*.

2538. **Coleoph. Granulatella**, Z.
Août. Cannes; lieux frais et herbus.
La chenille vit sur les *Chenopodium* (Constant).

2553. **Coleoph. Murinipennella**, Dup.
Juin. Cannes ; hautes Vallergues où j'ai recueilli les petits fourreaux fixés aux murs à l'Est, après que les ch. ont vecu sur la *Luzula juncus*

2553 bis. Au lieu de **Coleoph. Asteroidella** (Catalogue des Lépid. des Alpes-Marit.) p. 354.
lisez : **Coleophora Acrisella**, Mill.

2556 bis. **Coleophora Albicella**, Const.
Août. Cannes; Croisette, île St Honorat.
Ch. de mars à juin sur *Artemisia gallica*.
Il est difficile de voir réussir en captivité cette petite Coléophore récemment découverte.

2556 ter. **Coleophora Camphorosmella**, Const.
Août. Environs de Cannes.
Ch. en octobre et novembre sur le *Camphorosma monspeliaca*.

2556 quater. **Coleophora Macrobiella**, Const.
Août. Littoral des Alpes-Maritimes. Ch. en novembre sur le *Camphorosma monspeliaca*. Elle est d'une éducation difficile.

2562. **Chauliodus Iniquellus**, Wk. (8e fasc. Pl. 3, fig. 5-6).
Juin. Cannes et ses montagnes environnantes. Ch. en automne sur plusieurs espèces d'Ombellifères dont elle dévore les graines.

2566. **Chauliodus Aequidentellus**, Hofm.
Juin. Cannes; Ste-Marguerite, Estérel où il est fréquent.
Ch. en automne sur les *Ferula* et *Peucedanum.*

2575. **Laverna Miscella**, Schiff.
Mai-Août. La Bollène, Venançon, vallée de Taulanne.
Ch. en juillet sur les *Helianthemum* (Maurice Sand).

2583. **Laverna Subbistrigella**, Hw.
Juillet-Août. Cannes. Golfe-Juan.
Ch. sur *Epilobium parviflorum* (Constant).
Espèce nouvelle pour la France.

2588. **Laverna Phragmitella**, Stt.
Juin. Cannes; marais de la Siagne où l'espèce vole abondamment.
Ch. en hiver dans les massettes de la *Typha latifolia.*
Espèce d'Angleterre, retrouvée sur notre littoral par Lord Walsingham au printemps de 1881.

2589. **Chrysoclista Linneella**, Cl.
Juin. Notre littoral méditerranéen et aussi nos montagnes moyennes.
La chenille n'attaque pas les feuilles de hêtre comme l'a dit Duponchel, ni la petite centaurée comme je le pensais précedemment; mais, suivant Mr Ragonot, elle vit dans l'aubier de certains arbres.

2601. **Tinagma Transversellum**, Z.
Avril. Cannes; contre-forts-Sud du Grand-Pin où l'espèce se montre en nombre, au soleil du matin.
La ch. vit sur les plantes Labiées : Thym, Lavande, etc.
Obs. Le ♂ seul porte aux ailes supérieures, une bande transversale.
Le nom de Var. *Unicolorella*, Mill. doit disparaître ; ce nom ayant été donné à la ♀ toujours dépourvue de la bande claire transversale aux premières ailes.

2624 bis. **Stagmatophora Divitella**, Const.
Août. Environs de Cannes.
Ch. en juillet sur les tiges d'*Helichrysum angustifolium* (Constant).

2630. **Butalis Seliniella**, [illegible].
Juillet. Vallée de Thorenc. Rare. Nouvelle pour la France.
Ch. ?

2678. **Butalis Tenuivittella**, Stt.
Septembre. Cannes; terrains secs et pierreux de mon voisinage.
Espèce Asiatique, indiquée de Brousse (grand catalogue Allemand).

2686. **Butalis Dissimilella**, HS.
Août. Vallée de Thorenc (Altitude 1200^{m}).
Ch. ?

2698 bis. **Butalis Serella**, Const.
Août. Golfe-Juan.
Ch. ?

2698 ter. **Butalis Ericetorum**, Rag.
Août. Nos montagnes de 1000 à 1200^{m}.
Ch. ?

2707. **Stathmopoda Pedella**, L.
Juillet. St-Martin-L. bords de la Vésubie.
La ch. suivant M. Stainton vit en septembre “ dans les fruits de l'aulne (*Alnus glutinosa*) „.

2709. **Cosmopteryx Lienigiella**, Z.
Juillet. Cannes; terrains humides.
Ch. sur le Houblon (Constant).
Espèce de Livonie, nouvelle pour la France.

2711. **Cosmopt. Eximia**, Hw.
Avril. Cannes; chemin des Tignes. Rare. Un bel exemp. pris au vol le 19 avril 1881, par Lord Walsingham.
Ch. sur *Humulus lupulus* (Constant).

2717. **Batrachedra Ledereriella**, Z.=*Unedella*, Mill. Catalogue des Lépidop. p. 331.
Juin. Cannes; nos jardins, Estérel.
Cette espèce Italienne et Asiatique fait aujourd'hui partie de notre faune. Lord Walsingham l'a observée à Cannes dans des toiles d'araignées liant les fleurs agglomerées d'un *Mimosa*. Cependant la *Ledereriella* vit plustôt aux dépens des toiles du *Liparis Chrysorrhoea*.

2726 **Stephensia Brunnichiella**, L.=**Magnificella**, Z.
Mai. Cannes; chemin des Vallergues.
Un superbe sujet capturé sur une feuille de Clématite où il était au repos. M. Costant a découvert la ch. sur le *Chenopodium vulvaria.*
Espèce d'Allemagne.

2754. **Elachista Exactella**, HS.
Septembre St-Dalmas, Fenestra; 2000^{m}.
Espèce de Russie et d'Allemagne.
Ch. ?

2790. **Elachista Utonella**, Frey.
Septembre. Cannes, Estérel. Rare.
Ch. ?

2797. **Elachista Collitella**, Dup.
14 Avril 1885. Cannes; un exempl. capturé au bord de la Siagne par M. Robert La Vallée.
Ch. ?

2809. **Elachista Dispunctella**, Dup.
Septembre. Berthemont, St-Martin, Vallée de Taulanne. (1200^{m}).
Lieux frais; se montre au crépuscule.
Ch. ?

2824. **Oenophila V-flavum**, Hw.
Avril-Mai. Cannes; dans les caves.
La ch. ronge les bouchons de bouteilles pleines de vin.
En plusieurs cas, j'ai cru remarquer, sous les écorses du *Quercus suber* cette même chenille. Si le fait est reconnu exact, le nom de genre n'aurait pas sa raison d'être conservé.
Espèce nouvelle pour notre faune Française.

2825 bis. **Lithocol. Bedella**, de Peye.
Juillet. Cannes; jardin des Phalènes.
La ch. mine la feuille du liseron commun. (*Convolvulus sepium).*

2840. **Lithocolletis Sublautella**, Stt.
Avril. Cannes; Vallergues, chemin des Tignes (De Nolcken).
La ch. mine les feuilles de chêne (Stainton).

2841. **Lithocol. Bremiella**, Frey.

Juin. Cannes; lisière des bois.

La ch. mine en dessous les feuilles de plusieurs espèces des plantes herbacées : *Vicia sepium* et *angustifolia*, *Trifolium medium*, *Medicago sativa*, etc.

Espèce d'Angleterre et de Suisse.

2857. **Lith. Spinicolella**, Stt.

Avril. Cannes; jardin des Phalènes où la ch. mine en dessous les feuilles de pommier.

2863. **Lith. Leucographella**, Z.

Juin. Cannes.

Les avis sont partagés à l'égard des moeurs de la chenille que je n'ai pu étudier moi-même. Certains auteurs la font vivre sur le *Calycotome*, et d'autres sur le *Crataegus*. Il est peu admissible que cette petite larve se nourrisse sur deux arbrisseaux de genres si éloignés l'un de l'autre.

2878. **Lith. Delitella**, Z.

Avril. Cannes.

“ Mine sur *Quercus pubescens*, éclosion en avril „ (de Peyerimhoff.)

2878 bis. **Lith. Persicella**, Hofmann.

Cannes. Jardin des Phalènes où la chenille vit en nombre au mois d'octobre sur les pêchers dont elle mine la feuille en dessous. Leur nombre est tel que souvent on peut voir 3 mines de ces petites larves sur une seule feuille laquelle se treuve envahie en presque totalité par leurs plaques relativement larges.

La chenille descend toujours de l'arbre pour se transformer.

2909 bis. **Lyth. Chrysella**, Const.

Juin. Environs de Cannes.

La ch. mine en mai les feuilles des *Alnus glutinosa* et *incana* (Constant)

2916. **Lyonetia Clerkella**, L.

Avril. Août. Cannes; Vallon de Mauvars, Thorenc, St-Dalmas 1800m.

Cette charmante espèce se complaît, parait-il, a des habitat bien différents les uns des autres.

Ch. ?

2917. **Lyonetia Ledi**, Wk.

Janvier. Cannes; plusieurs exempl. tombés d'un cyprès.

" Ch. en octobre sur le bouleau „ d' après certains auteurs ; cependant cet arbre n'existe pas aux environs de Cannes.

2928. **Cemiostoma Laburnella**, Stt.

Juillet. Vallée de la Vésubie. Rare.

" Chenille sous la feuille du faux-ébénier grosses plaques d' un vert pâle en juin et en septembre „ (Maurice Sand).

2930. **Cemiostoma Zanclaeella**, Z.

Avril. Le Trayas dans l' Estérel.

Un exempl. pris au vol par Lord Walsingham. Espèce de Sicile et de Dalmatie.

Ch. ?

2935. **Bucculatrix Cidarella**, Z.

Mai. St-Martin-Lant.; haute Vésubie.

La ch. mine au mois d'août, les feuilles de l'*Alnus glutinosa*, se transforme un mois après en un petit cocon fusiforme, cannelé, en soie blanchâtre et passe l'hiver en chrysalide.

2948. **Bucculatrix Frangulella**, Goeze.

Juin. St-Martin, Berthemont, etc.

La ch. en automne sur les feuilles du *Rhamnus frangula*.

2942 bis. **Bucculatrix Albiguttella**, Mill. *sp. n.*

Cette espèce nouvelle ressemble assez par son port d' ailes et son envergure à une *Lythocolletis;* mais ses caractères essentiels l'éloignent de ce genre nombreux. Pour le prouver il me suffit de dire que le premier article des antennes de la nouvelle *Bucculatrix* est dilaté par de nombreuses écailles; chose qui n'existe jamais chez les *Lithocolletis.* Celles-ci ont les palpes toujours visibles, et la nouvelle espèce n'en a pas.

Voici la description sommaire de la *Bucculatrix Albiguttella.*

Envergure : 8m—Port d'une *Lithocolletis :* ailes étroites, élancées, aiguës à l'apex, surtout les inférieures.

Les premières ailes sont d' un brun clair, luisantes et ornées de trois taches blanches : la première avant l'apex est fine et entrecoupe la frange, la seconde sur le bord interne de l'aile, la troisième est aiguë à l' extrémité et repose également sur le bord interne.

Les ailes inférieures, avec de longues franges, sont d'un gris foncé, uniforme, et très luisantes. La tête est blanchâtre et se termine par une touffe de poils brun-clairs abondants.

Le thorax et l'abdomen sont de la couleur des secondes ailes.

Cette nouvelle Tinéide vole à l'arrière saison, aux environs de Cannes, parmi les *Arundo donax* qui peuvent bien nourrir la chenille au printemps.

L'espèce doit avoir deux générations.

La *B. Albiguttella* prend place après la *Bucculatrix Maritima*, Stt.

2985. **Nepticula Anomalella**, Stt.

12 Août 1882. Cannes; jardin des Phalènes un exempl. au vol.

La ch. mine les feuilles de rosiers sauvages.

3012. **Nepticula Ulmivora**, Stt.

Août. St-Martin-L. Chemin de la Madone de Fenestra, bords de la Vésubie " *Larva: Ulmus campestris.*"

3014. **Nepticula Marginicolella**, Stt.

Mai. Cannes; colline à base porphyrique de la Croix des gardes. (de Courtry). " *Larva: Ulmus campestris.*"

3014 bis. **Nepticula Latifoliella**. *Sp. n.*

Juin. Cannes; jardin des Phalènes où la ch. vit au printemps sur le *Phillyrea latifolia*, après avoir passé l'hiver en de fines galeries sur les feuilles, lesquelles galeries deviennent, à la fin, de larges plaques où a toujurs lieu la trasformation en chrysalide.

3085 bis. **Guenea Pandorella**, Mill. (Lépidopt. 7e fascicule, Pl. X, fig. 20).

Août. St Martin-L.; lieux frais, voisinage des étables où elle vole abondamment au crépuscule.

Ch. ?

3098. **Micropteryx Anderschella**, HS.

Avril. Vallon des Tignes où elle se montre en nombre à la tombée de la nuit.

Ch. ?

3099. **Micropt. Aureatella**, Soc. Ent. Carn.

Avril-juillet. Cannes; collines de mon voisinage où cette brillante espèce se montre à deux époques.

Obs. Un soir je vis voler ce *Micropteryx* en grande abondance, au pied du Cap-Roux (Estérel) sur des Lentisques en fleurs. On ne sait rien de sa chenille.

3104. **Micropt. Fastuosella**, Z.

Avril. Cannes; lisière des bois de chêne où, en 1881, Lord Walsingham prit pour la première fois, dans mon voisinage, cette remarquable espèce dont la " chenille mine en juin, les feuilles de bouleaux " (Maurice Sand). Il est supposable que cette ch. vit sur d'autres arbres, car les bouleaux n'existent nulle part aux environs de Cannes.

3106. **Micropt. Unimaculella**, Zett.

Avril. Cannes; dans les chênes de mon voisinage où Lord Walsingham l'a prise à la tombée du jour. Espèce d'Angleterre.

3114 bis. **Agdistis Satanas**, Mill. (Annales des Scientes Naturelles et Beaux-Arts de Cannes, p. 10, Pl. II, fig. 9).

J'ai enfin pu, après un intervalle de dix ans, retrouver en certain nombre cette intéressante *Agdistis* qui a été décrite et figurée d'après un exemplaire unique.

L'habitat de la *Satanas* est, dans mon voisinage, fort restreint. Puissé-je bientôt découvrir la chenille.

Obs. Au dernier moment, je trouve à l'habitat de la *Satanas*, la chenille de cette *Agdistis* qui, du 15 au 25 juin, est parvenue à son entier développement. Elle se nourrit sur la *Scabiosa candicans* dont elle ronge les feuilles, et sans doute sur d'autres plantes sous-ligneuses.

Cette larve rappelle la chenille de sa congénère *Heydenii*, mais elle est plus courte, avec les caroncules dorsales moins développées et les poils longs et raides, dont elle est couverte, dépourvus, à l'extrémité, du petit renflement spatulifère qu'on remarque chez sa voisine.

L'état léthargique dure à peine un mois.

L'*Agd. Satanas* qui n'a qu'une génération pond rarement en captivité, cependant une ♀ enfermée en un tube de verre, ayant pondu une 30e d'oeufs, j'ai pu les étudier. Ces oeufs sont relativement gros, elliptiques, blanchâtres, et profondement cannelés en long; leur éclosion eut lieu 15 jours après.

La jeune ch. se montre alors à peu près ce qu'elle sera à ses divers âges. Elle passe l'hiver fixée à une tige sèche, dissimulée dans les brindilles herbacées.

3124. **Platyptilia Gonodactyla**, S. V.
Les naturalistesque j'ai consultés, ne sont pas d'accord à l'égard des moeurs de cette Ptérophoride. Duponchel et Hubner la font vivre sur la Gentianelle, cependant Mr Ragonot m'écrit que la chenille vit dans les fleurs du *Tussilago farfara*, et non sur la Gentianelle. L'espèce qui se nourrit sur cette dernière plante (*Erythrea centaurium*) est la *Mimaescoptilus Zophodactyla* L.

3128. **Platyptilia Tesseradactyla**, L.
Juillet. Nos montagnes de 1000m.
Ch. ?

3135 bis. **Oxyptilus Lantoscanus**, Mill. (8e fascicule, p. 24, Pl. IV, fig. 8).
Août. Chemin de St-Martin à Venançon où, près de la grotte des Farfadets, il est fréquent.
Ch. ?

3139 bis. **Oxyptilus Teucrii**, Gr.
Août. Berthemont-les-Bains.
Ch. en juin sur *Teucrium scordium.*

3143. **Oxypt. Parvidactylus**, Hw.
Mai. Cannes; mon voisinage, vallon des Tignes.
Ch. ?

3144. **Oxyptilus Marginellus**, Z.
Juin-juillet. Cannes; garigues de la Foncière Lyonnaise où cette espèce Sicilienne vole communément au coucher de soleil.
Je soupçonne que la ch. ronge la feuille du *Convolvulus soldanella*, car assez souvent j'ai remarqué cette Oxyptile fixée aux feuilles de ce beau liseron.

3151. **Mimaeseoptilus Pelidnodactylus**, Stt.
Mai. Cannes où il est rare ; M. Stainton a observé la chenille sur la *Saxifraga granulata.*

3153. **Mimae. Zophodactylus**, Dup.
Mai-août. Nos montagnes de 1000 à 1200^{m} où la chenille vit sur l'*Erythreaa centaurium*.

3155. **Mimae. Aridus**, Z.
Octobre. Cannes; nos montagnes à base siliceuse ; Estérel, coldes Lentisques. Vole abondamment parmi les *Solidago* et *Aster* en fleurs.
Ch. ?

3163. **Mimae. Stigmatodactylus**, Z.
Septembre. Route de St-Martin à Fenestra; vole sur les pentes escarpées et incultes.
Ch. ?

3163 bis. **Mimae. Fauna**, Mill. (Lépidopt. 4e fascicule, p. 1, Pl. V, fig. 1-3.
Juin. Cannes; dans les pins d'Alep de la vallée du Cannet.
Ch. en avril sur l'*Ononis mitissima ?*

3165. **Oedematophorus Lithodactylus**, Tr.
Août. Berthemont-les-Bains. Rare.
Ch. en juillet sur les *Ferula*.

3166 bis. **Oedemat. Constanti**, Rag.
Juin. Cannes ; collines bien exposées à base siliceuse, parmi les *Inula* qui nourrissent la chenille en avril.

3167. **Pterophorus Monodactylus**, L.
Août. St-Martin-L. où il est fréquent. Ch. en juillet sur l'*Artemisia absinthium*.

3173. **Leioptilus Carphodactylus**, Hb.
Octobre. Cannes; montagnes de l'Estérel.
Ch. ?

3174. **Leioptilus Microdactylus**, Hb
Juillet. Cannes. Lieux incultes. Rare.
Ch. sur les Eupatoires, parmi les fleurs dans lesquelles a lieu la transformation.

3177. **Leiopt. Osteodactylus**, Z.
Octobre. Cannes. Coldes Lentisques dans l'Estérel.
Ch. en août sur *Salidago*, *Aster*, etc.

3187 bis. **Aciptilia Apollina**, Mill. (Lépidopt. 8e fasc., p. 25, Pl. IV, fig. 9).

Août. N.-D.-de-Fenestra et hauteurs de St-Martin-L. où cette espèce nouvelle vole abondamment parmi les *Veratrum album* et les *Aconitum* en fleurs.

Obs. Si cette superbe Ptérophoride a été rencontrée près de Nice, sur les rives du Var, il ne me semble pas douteux que la chenille a dû être entraînée par le fleuve jusqu'au bord de la mer.

3191. **Aciptilia Baliodactyla**, Z.

24 Juin. Auribeau près de Cannes; un superbe exempl. dans un pré, à la tombée de la nuit.

3195. **Aciptilia Malacodactyla**, Z.

Juin. Cannes; collines du Grand-Pin. Ça et là parmi les Phillyrea, Lentisques et les Myrtes.

Ch. ?

3199. **Aciptilia Olbiadactyla**, Mill. (I, p. 89, Pl. 5, fig. 1-3).

Un ex. de cette rare espèce a été retrouvé dans l'Estérel, au pied de la grosse roche, le 30 avril 1877. Ce sujet fait partie du cabinet de Lord Walsingham a qui je l'ai offert.

3203. **Aciptilia Siceliota ?** Z. (8e fasc., p. 21, Pl. IV, fig. 3-5).

Mai. Cannes; nos collines granitiques aù il n'est pas rare; sa capture est toujours malaisée eu égard à son exiguité et à sa grande vivacité.

La ch. n'était pas connue; c'est au général Baron de Nolcken que revient l'honneur de sa découverte. Il l'a trouvée en hiver 1879-80 sur le *Cistus Monspeliensis* dont cette petite chenille ronge les feuilles terminales.

3204. **Aciptilia Baptodactyla**, Z.

Mai. Cannes; Le Trayas dans l'Estérel. Vole dans les hautes herbes.

3204 bis. **Aciptilia Punctinervis**, Const.

Août et septembre. Collines de l'Estérel.

La chenille " vit depuis la fin de l'hiver jusqu'au commencement de mai sur la *Carlina Corymbosa* „ (Constant).

3208. **Alucita Grammodactyla**, Z.

Juin. Cannes; dans les maisons placées dans les jardins.

Ch. ?

Cannes, 1886.

ADDENDA

306. **Erebia Stygne**, O.
Juillet. Col de Fenestra, St-Dalmas.
Ch. ?

313. **Erebia Goante**, Esp.
Juillet. N. D. de Fenestre (Wagner).
Ch. ?

448. **Hesperia Nostrodamus**, F.
Octobre. Eza près de Nice où l' espèce a été prise plusieurs fois. (De Coulon) (E. Wagner).
Ch. ?

609. **Zygaena Meliloti**, Esp.
Juillet. Venançon. Rare.
Ch. en mai sur les plantes Légumineuses.

Sesia Anetta, Stgr. non encore comprise dans le catalogue Staud. et Wocke.
Juillet. Cannes; collines du Grand-Pin. Rare.

907. **Ocneria Detrita**, Esp.
Mai. Cannes; saulées de la Siagne.
Ch. en septembre sur les *Salix*.

962. **Drepana Cultraria**, F.
Juillet. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. en automne sur le hêtre.

964. **Harpyia Verbasci**, God.
Juillet. Environs de Monaco la Turbie (Wagner).
Ch. en mai sur les *Salix monandra* et *herbacea*.

1009. **Pygaera Anachoreta**, F.
Avril-août. Cannes; plaine de la Siagne. Rare.
Ch. à deux époques : juin et octobre, sur les saules.

1014. **Cym. Octogesima**, Hb.
Juillet. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. sur le peuplier (2 générations).

1086. **Agrotis Sobrina**, B. (Var. **Gruneri**, Gn.).
Août. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. polyphage.

1104. **Agrotis Baja**, F.
Juillet. Environs de St-Martin-L.
Ch. polyphage.

1132. **Agrotis Depuncta**, L.
Juin. Hauteurs de Nice. Rare.
Ch. au premier printemps sur les plantes herbacées.

1152. **Agrotis Musiva**, Hb.
Juin. N.-D. de Fenestra.
Obs. J'ai observé la ch. dans le haut Bugey, sur la grande gentiane.

1179. **Agrotis Latens**, Hb.
Août. St-Martin.
La nuit, sur les lavandes en fleurs (Wagner).
Ch. en mai sur les graminées. (Maurice Sand).

1290. **Mamestra Reticulata**, Vill. (**Saponariae**, Bkh.)
Juillet. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. sur les Caryophyllées, vit aux dépens des capsules.

1350. **Polia Polmita**, L.
Août. Hauteurs de St-Martin-L. Rare. Wagner).

(Espèce de Hongrie).
Ch. ?

1442. **Hadena Bicoloria**, Vill.
Juillet. Environs de Nice.
Ch. dans les tiges de graminées.

1556. **Caradina Kadenii**, Frayer.
Juin. Nos petites montagnes.
La ch. passe l'hiver et vit sur les plantes basses.

1600. **Teaniocampa Gracilis**, F. (var. **Pallida**, Steph.).
Février. Cannes; lieux boisés, couverts et humides.

M. de Courtry et moi avons découvert la chenille sur le *Prunus spinosa*, en mars 1885 dans les basses Vallergues où l'espèce nous a paru assez rare.

Freyer représente cette ch. sur un *Salix* et Hubner sur un *Rubus*. La chenille de ce dernier auteur est fidèlement représentée, celle de Freyer est à peine reconnaissable.

Quelques natulistes font vivre la *Gracilis* sur les plantes herbacées; elle doit donc être considérée comme une espèce polyphage.

1638. **Orthosia Haematidea**, Dup.
Novembre. Cannes; terrains humides; plaine de la Siagne. Cette espèce plustôt Italienne que Française est toujours rare.

Après avoir élevé la ch. au printemps 1885, je n'ai pu me souvenir sur quelle plante je l'ai rencontrée.

2097. **Acid. Rufaria**, Hb.
Juin. Environs de St-Martin-L. (Wagner).
Ch.?

2172. **Acid. Aversata**, L. (var. **Spoliata**, Stgr.).
Août. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. omniphage.

2266. **Sel. Lunaria**, Schiff.
Juillet. Hauteurs de Nice. Rare (Wagner).
Ch. ? Espèce nouvelle pour la faune de France.

2291. **Venilia Macularia**, L.

Avril. Environs de Cannes; vallon d'Auribeau, Estérel où l'espèce se montre communément (de Courtry).

La ch. vit en septembre sur les Chicoracées et les Lamiers.

2405. **Gnophos Sordaria**, Thnb. (var. **Mendicaria**, HS.)

Juillet. St-Martin.-L. Route du Borréon. Espèce nouvelle pour la France.

Ch. inédite; mais j'élève en ce moment (mai 1886) une famille de cette espèce. Je ferai bientôt connaître la chenille de la *Sordaria*, je l'espère toutefois. Les oeufs de cette rare Phalène ont été envoyés de la haute Engadine.

2452. **Diastictis Artesiaria**, F.

Mai. Cannes; plaine de la Siagne; dans une saulée (de Courtry).

La ch. vit. en juillet sur plusieurs espèces de saules.

2538. **Anaitis Lythoxylata**, Hb.

Juillet. St-Martin-L. (Wagner) Espèce nouvelle pour la France.

Ch. ?

2588. **Cidaria Dotata**, L.

Juillet. St-Martin-L. (Wagner).

Ch. en mai sur les peupliers.

2698. **Cidaria Minorata**, Tr.

Juillet. Nos montagnes de 900 à 1000^{m}; appliquée aux rochers.

Ch. ?

2737. **Cidaria Æmulata**, Hb.

Août. St-Martin-L. Route du Sanctuaire de Fenestre.

Espèce d'Autriche, toujours rare; nouvelle pour la faune entomol. de France.

La ch. vit au printemps sur la *Clematis Vitalba*.

MICROLÉPIDOPTÈRES

48. **Scoparia Zelleri**, Wk.
Août. Se-Martin-L. (Wagner).
Ch. ?

92. **Heryna Alpestralis**, Tr.
Juillet. Col de Fenestra, Les 5 lacs, etc. (Wagner).
Ch. ?

116. **Botys Cingulàta**, L.
Août. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. en avril sur la *Salvia pratensis.*

361. **Cramb. Radiellus**, Hb.
Juin. Hauteurs de Nice. Rare (Wagner).
Ch. ?

380. **Crambus Saxonellus**, Zk.
Juillet. St-Martin-L. Rare (Wagner).
Ch. ?

460. **Pempelia Ornatella**, Schiff.
Juillet. Environs de Nice. (Wagner).
Ch. ?

484. **Myel. Afflatella**, Mn.
Juin. Environs de Nice (Wagner).
Espèce de Bulgarie.
Ch. ?

503. **Episch. Prodromella**, Hb.
Juin. Environs de Nice (Wagner).
Ch. en mai dans le feuilles du *Centaurea jacea.* (Maurice Sand).

951. **Penth. Fuligana**, Hb.
Mai. Cannes; sur les calcaires. Espèce nouvelle pour la France.
La chenille n' était point connue; elle vit en hiver à la base du *Plantago lanceolata* et s'y transforme en avril.

1032. **Graph. Infidana**, Hb.
Juillet. Environs de Monaco (Wagner).
Ch. en juin sur les armoises.

1071. **Graph. Nicella**, Cl.
7 Mai 1886. Cannes; ravin d'Auribeau. (John Rapheël).

1134. **Graph. Funebrana**, Tr.
Juillet. St-Martin. L. Route d'Italie; dans les buissons de *Prunus spinosa*.
La ch. vit en octobre aux dépens des fruits à noyaux " surtout des prunes."

1260. **Phoxopteryx Siculana**, Hb.
Avril-Juillet. Monaco, route de la Turbie, voisinage des alaternes.
Ch. en septembre, octobre, " sur le *Rhamnus frangula*, entre les rameaux, sur le troëne, le cornouillier, hiverne en chrysalide ". (Maurice Sand)

1355. **Euplocamus Anthracinalis**, S. E. C.
Juillet. Environs de Cannes; au centre des bois humides où cette superbe espèce est rare.
Ch. dans les tiges sèches du *Quercus robur*. (de Courtry).

1553. **Hyponomeuta Rorellus**, Hb.
Juin. Environs de Nice (Wagner).
Ch. en mai sur le chêne.

1729. **Depres. Applana**, F.
Août. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. en juin sur les Ombellifères dont elle lie les feuilles.

2432. **Coleop. Auricella**, F.
Juillet. St-Martin-L. (Wagner).
Ch. en avril sur le *Stachys recta* et la *Betonica officinalis* (Maurice Sand).

2648. **Butalis Pascuella**, Z.
Juin. Nice, assez rare.
Ch. ?

2682. **Butalis Scopolella**, Hb.
Juillet. St-Martin-L.
Ch. ?

3132. **Oxyptilus Kollari**, Stt.
Mai 10. Cannes; Voisinage des Phalènes. Un bel exempl.
Ch. ?

3164. **Mimae. Mannii**, Z.
Mai 1886. Cannes; sur les terrains granitiques.



Estratto dal *Naturalista Siciliano*, Anno IV, 1884, N. 1-2.

CHENILLES EUROPÉENNES

INÉDITES OU IMPARFAITEMENT CONNUES

ET NOTES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES

Lythria Sanguinaria, Bdv.

(Pl. I, fig 1 et 2).

Je viens d'élever *ab ovo* la chenille de cette espèce qui, par sa forme allongée et par ses moeurs, rappelle assez l'*Acidalia Rubricata*, F. (Ic. Mill. pl. 100, fig. 16). Cette chenille est allongée, cylindrique, à peine carénée sur les côtés, à tête petite et globuleuse. La région du dos jusq'aux lignes sous-dorsales est d'un brun vineux tranchant sur le reste du corps qui est d'un gris bleuâtre. Les lignes ordinaires sont nettes et continues; la vasculaire est fine et d'un blanc vif; la sous-dorsale est brune et se confond avec la couleur du dos; la stigmatale est large, blanchâtre et légerement ondulée; les stigmates sont très petits, blancs et cerclés de noir; les 10 pattes sont d'un gris bleuâtre; la tête est brune.

Cette Arpenteuse m'a paru omniphage; je l'ai plus spécialement nourrie avec les feuilles récentes de la garance (*Rubia peregrina*, L.).

La *Lyth. Sanguinaria* n'est pas très rare aux environs de Saint-Ildefonse (Espagne) d'où, à la fin de juin dernier, j'ai reçu de mon ami, le Dr Staudinger, une ponte de cette Phalène. Les oeufs sont éclos le 5 juillet suivant; les chenilles ont grossi rapidement, et l'éclosion de l'insecte parfait doit avoir lieu au commencement d'octobre prochain. Ainsi que la *Rubri-*

cata, la *Sanguinaria* a sans doute deux éclosions. Jusq'à ce jour, elle n'a été observée qu' en Espagne, et au Vernet (Pyrénées-Orientales). Il est supposable que cette *Lythria* doit faire partie de la faune italienne. Espérons que nous l'apprendrons bientôt, car Mr le directeur du *Il Naturalista Siciliano* fait, depuis quelque temps d' importantes captures en Lépidoptères, non seulement aux environs de Palerme, lieu de sa résidence, mais aussi sur les montagnes les plus élevées de la Sicile.

Cidaria Vittata, Bkh.

(Pl. I, fig. 3)

La chenille de cette petite Phalène n'a été décrite et figurée nulle part, que je sache toute fois. Je viens compléter l'histoire de la *Vittata*.

Une ponte obtenue à Cannes, le 10 mai, est éclose le 25 du même mois. Les petites chenilles nourries avec de récentes feuilles de la garance (*Rubia peregrina*, ont grossi rapidement, puisque 35 jours après elles avaient acquis toute leur grosseur.

La chenille de cette *Cidaria* a quelques rapports de forme et de couleur avec celle de la *Salicata*, Hb. (*Ablutaria*. HS.) que j'ai figurée: Ic. liv. 3, pl. 3. Elle est médiocrement allongée, cylindrique, avec la tête petite et globuleuse. Le fond de la chenille est jaunâtre, sur lequel on distingue de nombreuses lignes rougeâtres et continues, indépendamment de la vasculaire plus obscure que les lignes intermédiaires. La stigmatale est large, blanchâtre et liserée de noir. Les stigmates sont très petits, blancs et cerclés de brun.

La transformation en chrysalide a eu lieu dans la mousse, au pied de la plante. L' état léthargique qui ne dure guère plus de cinq semaines, m'a donné l'insecte parfait vers le milieu de juillet. L'espèce a donc deux éclosions; ce qui n' avait pas encore été dit. La seconde génération doit passer une partie de l'hiver en chenille, ainsi qu'il arrive pour la *Salicata*.

J'ai retrouvé cette *Cidaria* à Ventimille et à San Remo (Italie). Elle se rencontre partout en France, mais elle est toujours assez rare. Mr le Dr Heylaerts, de Bréda (Hollande) m'a envoyé de son pays, la *Vittata* qui diffère peu de la nôtre. De loin en loin, se montre à Cannes, une variété de cette espèce, dont l'espace médian des ailes supérieures, est très brun, presque noir.

Cidaria **Luctuata**, Hb.—Freyer, Tab. 690=**Lugubrata**, Staudinger Catal. N. 2686.

Pl. I, fig. 4 et 5).

La chenille de cette espèce n'est pas encore bien connue; cependant Freyer, d'Augsburg l'a depuis longtemps décrite et figurée. Je crois devoir, à mon tour, donner quelques détails concernant les moeurs de cette jolie Phalène.

La *Luctuata* est cylindrique, faiblement carénée sur les côtés; rase, avec la tête aussi haute que le premier segment, d'un vert clair, gai, et, par fois, d'un vert blanchâtre sur la region dorsale. Le dessous, sans ligne, est d'un vert bleuâtre. La vasculaire, d'un vert glauque, n'est bien visible que sur les trois premiers et les quatre derniers anneaux. La ligne sous-dorsale est blanchâtre et à peine indiquée le plus souvent. La tête et les pattes écailleuses sont d'un vert glauque lavé d'argileux. Le clapet anal est mal formé, il est d'un verdâtre obscur ainsi que les pattes anales. Les stigmates sont fort petits, ovalaires, de couleur brique et cerclés de noir.

Cette Arpenteuse varie en un ton rouge saumon plus ou moins accusé. Ici les anneaux paraissent mieux formés que chez le type. La tête, lenticulaire, est très obscure, avec des traits brunâtres souvent bien marqués. Une ligne de même couleur existe aussi sur la seconde paire de pattes anales. Chez cette variété constante, la ligne sous-dorsale est fine, brune et continue; il existe sur le ventre une bande continue, claire, assez large. Mais ce qui caractérise cette variété remarquable sont les chevrons dorsaux indiqués en brun sur chaque segment du milieu, où ils formenl un X: signe qu'on ne voit pas, ou qu'on soupçonne à peine chez le type.

La chenille de la *Cid. Luctuata* vit sur l' *Epilobium angustifolium*, L. dans la montagne, à une altitude d'environ 800 m. “ Elle est, me mande Mr de Rougemont, fréquemment attaquée, non seulement par les Ichneumons, mais aussi par certaines petites punaises de l' épilobe qui lui font une guerre acharnée, et qui la transpercent de leur trompe et les sucent à blanc en un clein d'oeil.„

La transformation en chrysalide a lieu assez rapidement sous une faible couche de terre, en une légère coque.

Obs. L'insecte parfait n'a qu'une génération et non deux comme le pensent certains auteurs allemands. Il éclot tantôt en octobre, tantôt en mai de l'année suivante; mais les chenilles ne se montrent jamais avant l'ap-

parition des fleurs de l'épilobe, c'est-à-dire avant la fin de juin ou le commencement de juillet.

Mr de Rougemont ajoute à ce qui precède: je suis convaincu que la chenille de *Luctuata* est bien plus répandue qu'on ne le suppose; il sagit de savoir la chercher sur la plante unique qui la nourrit et où elle se tient sans cesse; l'épilobe à feuilles aigues. Elle est ordinairement fixée au revers d' une feuille, à la nervure principale où, par sa couleur et son immobilité, elle échappe facilement aux yeux de ses ennemis.

Hadena Didyma, Esp.

(Planche I, fig. 6).

Cette Noctuide si vulgaire est restée jusqu'a ce jour à peu près inconnue sous ses premières formes. S' il en est ainsi, cela doit tenir au genre de vie de la chenille qui demeure ordinairement dans les tiges de grosses graminées dont elle ronge l'intérieur à tous les âges de sa vie. On la trouve aussi par fois, m'écrit Mr F. de Rougemont qui, avec une obligeance extrême, m'a procuré cette espèce qu'il élève depuis plusieurs années, entre la base des feuilles caulinaires et le pied de la plante qui la nourrit; elle se tient également dans la terre, au milieu des racines des graminées. Il est supposable, ajoute Mr de Rougemont, que la chenille de *Didyma* sort de l'oeuf au commencemont de l'automne. Ce n' est qu'en mai de l'année suivante qu'elle est parvenue à toute sa grosseur. Elle est alors, de pâle qu'elle était dans le premier âge, agréablement parée de couleurs tendres. Elle est fusiforme, avec 16 pattes normales, d'un vert d' eau transparent sur le fond duquel se détachent les trois lignes ordinaires assez larges et continues, du 1er au 12e segment; la vasculaire est d'un vert glauque foncé, la sous dorsale d'un pourpre rosé, la stigmatale est ondulée et blanchâtre. La tête est petite, légèrement aplatie et d'un testacé cereux ainsi que les pattes écailleuses et la plaque du 1er anneau. Les stigmates sont fort petits, blancs et cerclés de noir.

Pour se transformer, cette chenille entre en terre et forme une légère coque d'où elle sort cinq ou six semaines après, c'est-à-dire en juillet.

La *Didyma* n'a qu'une génération. C'est une des Noctuides qui varient le plus; quelques variétés constantes de cette espèce ont reçu un nom distinctif.

L'*Hadena Didyma* appartient à toute l'Europe, mais elle est plutôt habitante de la plaine que de la montagne. Après l'avoir capturée au bord

du fleuve qui se jette dans la mer à Ventimille, je l'ai retrouvée sur la route de Fenestra (Italie) au de là de S. Martin-Lantosque. Mais c'est dans le Lyonnais qu'elle semble particulièrement commune, sur les plantes chargées de pucerons qui attirent les Noctuelles en juillet, pendant les nuits calmes et obscures.

Cidaria Silacata, Hb.

(Pl. I, fig. 7).

J'ai sous les yeux une bonne figure de la chenille de la *Silaceata*, Hb. (*Capitata*, HS.) représentée sur un *Populus tremula*. Je compare cette chenille de l'iconographe Hubner à la chenille vivante de la *Capitata* HS.

Je crois, ainsi que les entomologistes allemands, à deux espèces séparées.

La chenille de *Silaceata* est restée imparfaitement connue jusqu' à ce jour. Voici en quoi elle diffère de sa congénère. Elle est toujours plus allongée que celle-ci, très atténuée antérieurement et non pas cylindrique comme la *Capitata*, HS.De plus la nourriture des deux espèces de chenilles, n'est point la même: l'une, la vraie *Silaceata*, vit sur l'Epilobe à feuilles aiguës, et l'autre, sur l' *Impatiens Noli-Tangere*. Voici la description de la chenille de *Silaceata*. Elle est allongée, sensiblement atténuée antérieurement, à peine carénée sur les flancs, d' un vert gai, à tête petite, lenticulaire, à face rectangulaire, encadrée d'un filet carminé très fin. Le clapet anal est bien formé; les pattes écailleuses sont marquées extérieurement de carmin. Les lignes ordinaires sont à peine visibles, et se distinguent difficilement du fond. La vasculaire est fine, interrompue et d'un vert glauque. Les lignes sous-dorsale, stigmatale et ventrale sont fines, blanchâtres et continues. Les stigmates sont très petits, blancs, cerclés de noir et placés sur la ligne stigmatale même. Les poils sont fins, rares et courts; les trapèzoïdaux sont très petits et bruns.

La chenille de *Silaceata* vit sans cesse á découvert, et souvent, sa position au repos est des plus rigides, alors surtout qu'elle est fixée horizontalement par ses seules pattes anales.

Cette larve, qu'a bien voulu m'adresser à Cannes Mr F. de Rougemont de Dombresson (Suisse) qui la trouve chaque année dans son voisinage, à une hauteur de près de 800 mètres, cette larve, dis-je, vit en même temps et sur la même plante que la chenille de la *Luctuata*, préférant, l'une et l'autre, les feuilles de l'*Epilobium angustifolium* aux fleurs.

La *Silaceata* se transforme dans la mousse, au centre d'une coque légère.

L'insecte parfait a deux générations; la première se montre au printemps, et les chenilles de la seconde, passent l'hiver en chrysalide.

Goniodoma Millierella, Rag.

(Pl. I, fig. 8 et 9).

Cet axiome placé en tête des Annales de la Société Entomologique de France : *Natura maxime miranda in minimis*, est d'une vérité absolue en ce qui concerne l'insecte parfait de ce *Micro* si exigu, si richement paré tout à la fois.

Notre collègue, Mr Ragonot, qui a décrit cette charmante espèce dans la séance du 13 septembre 1882, de la Société Entomologique de Fr. et à l'article de qui je renvoie mes lecteurs pour la description de l'insecte parfait, Mr Ragonot, dis-je, ne nous a pas dit plusieurs choses qu'il ignorait alors, concernant les moeurs de cette *Goniodoma*. En effet, l'espèce a deux générations; l'une en juin et l'autre en août. De plus la chenille qui vit aux dépens des fleurettes du *Statice cordata*, Desf., dont l'une d' elles lui sert de fourreau qu'elle traîne après elle, la chenille, dis-je, ne se comporte pas comme celles des *Coleophora* auxquelles on peut la comparer. Effectivement, elle abandonne sa demeure quelques fois, mais pour y rentrer. Lorsqu' arrive l' instant de sa transformation en chrysalide, elle fixe définitivement son fourreau à un corps solide.

En figurant la chenille de *Goniodoma Millierella*, je dois la décrire, car elle ne l'a pas encore été.

Cette petite larve, hors de son fourreau, conserve la forme convexe qu'elle a lorsqu'elle y est enfermée. Elle est fusiforme, pleine, nullement carénée, avec 16 pattes visibles à la loupe. Elle serait entièrement d' un blanc mat lavé de jaunâtre, si la tête globuleuse n'était d'un ton argileux chaud, et si les plaques cornées des deux premiers segments et celle du dernier, n'étaient d' un noir profond. L'exiguité des stigmates ne m'a pas permis de distinguer ces organes de la respiration. Les poils sont très fins, rares et courts. La chenille, lors de son éclosion, doit s'introduire dans le coeur de la fleurette du *Statice* où, sans quitter sa demeure, elle trouve pendant les premiers jours, la nourriture et le couvert. Ayant acquis plus de grosseur, elle détache le calice, passe sa tête par la base qu'elle a trouée et c'est ainsi qu'à peu de frais cette petite larve s'est formé une habita-

tion protectrice. Le calice auquel adhère encore les pétales de la fleurette, d'un blanc pur veinés de rose, conserve sa couleur verte. Devenu fourreau, ce calice, fig. 9, est fusiforme, légèrement convexe au centre, caréné latéralement, d' un vert plus ou moins accusé, et recouvert de poils très fins.

A l'île Sainte-Marguerite, près de Cannes, et jusqu'au de là de Bordighéra et d'Ospedaletti (Italie) où croît le *Statice* qui nourrit la chenille, sur les rochers baignés par les flots de la mer, cette *Goniodoma*, à l' époque de son éclosion, est si abondante, qu'un coup de canne donné sur la plante fait s'envoler ce *Micro* en grand nombre. Sa petitesse et sa vivacité sont telles qu'il disparaît comme un fétu emporté par le vent; aussi devient il malaisé de la saisir à l'aide du filet.

Le genre n'était représenté que par la seule *Auroguttella*, F. R.; désormais il comptera deux espèces.

Ellopia Tr.—Capreolaria, Fab. (Numeria Capreolaria des auteurs).

CHENILLE

Cette Arpenteuse fort abondante en juillet et août dans les grandes forêts de sapins de France, du Piémont, du haut Palatinat et autres lieux élevés de l'Europe, cette Arpenteuse, dis-je, n'est pas ce que, jusqu'à ce jour, en ont pensé les auteurs. La *Capreolaria*, F. est une *Ellopia*, Tr., ainsi que je vais essayer de le démontrer.

Mr Fr. de Rougemont a, le premier, appelé mon attention sur la place assignée faussement à la Phalénite *Capreolaria*, F. Il serait assez disposé à créer pour elle un genre nouveau. Ce n'est point une *Numeria* me répétait souvent M. de Rougemont, ce studieux observateur, par la raison que la chenille possède 12 pattes, et non pas 10 seulement.

J'ai reçu de M. Rougemont, au printemps dernier (avril 1884) des chenilles de la *Capreolaria*. J'ai pu les élever sous mes yeux et les étudier avec attention. Ces chenilles possèdent effectivement le caractère si important des *Ellopia*: les 3 paires de pattes membraneuses, dont la première plus courte ou rudimentaire. On devra donc désormais ajouter aux deux espèces d'*Ellopia* européennes: *Prasinaria*, Hb. et *Pinicolaria*, Bell., la *Capreolaria*, F., qui est, ainsi que je viens de le dire, une véritable *Ellopia*, bien que la forme générale de l' insecte parfait semble l' éloigner de ce genre.

Obs. Une fois encore, qu'il me soit permis de rendre justice à un maitre en Lépidoptérologie, à feu Guenée, auteur du Species général, à ce savant

naturaliste, si excellent observateur, ainsi qu'il l'a prouvé dans ses études sur les papillons du globe, et qui dans la description de *Capreolaria*, a paru soupçonner ce qu'est en réalité la chenille de celle-ci, comme il le fait pressentir d'ailleurs; X, p. 136.

„ C'est, dit-il, cette espèce qui me paraît la moins bien placée dans le genre *Numeria* quoiqu'elle en fasse partie depuis longtemps, etc.„

Larentia Flavicinctata, Hb.

L'intéressant article de M.r Charles Oberthur sur la Phalène *Larentia Flavicinctata*, Hb., dans ses études d'Entomologie, 8e Liv. juin 1884, p. 43, m'engage à dire ce que je viens d'apprendre sur cette vulgaire espèce dont cependant la chenille est restée inédite jusqu'à ce jour. Si cette chenille de *Flavicinctata* est toujours d'une extrême rareté, c'est que, m'écrit M. Fr. de Rougemont qui a bien voulu me la procurer, elle a des moeurs qui peuvent sembler étranges. „ Les six seules chenilles de *Flavicintata* qui aient, depuis plusieurs années, été recueillies par moi, ont vecu sur six végétaux différents, de sorte que je ne puis pas même dire que cette chenille ait une prédilection de plante quelconque. Voilà pourquoi on ne sait en vérité où chercher cette espèce capricieuse, et ce n'est que par hasard qu'on la rencontre: Ces plantes sont, ajoute M. de Rougemont, les espèces suivantes: *Juniperus communis*, *Lonicera xylosteum*, *Salix caprea*, *Sambucus ebulus*, *Alchimilla vulgaris*, et *Saxifraga rotundifolia*.

Cette chenille est assez courte, cylindrique, bien que légèrement carénée sur les côtés, de couleur argileuse, d'autre fois verdâtre; avec la tête petite, globuleuse, rétractile. Les deux premiers anneaux sont un peu plus élevés que les suivants; ceux du centre montrent un chevron brun éclairé de blanchâtre à l'intersection. Les lignes ordinaires sont à peine indiquées; le ventre est concolore et n'a pas de ligne longitudinale (1). Les pattes écailleuses sont brunes, les stigmates sont très petits, elliptiques, blancs et cerclés de noir; les poils sont rares, fins, courts et noirs.

Cette espèce, de la haute montagne, m'est parvenue à Cannes en mars dernier; elle fut placée sur un *Juniperus oxycedrus* de mon jardin. Parvenue à toute sa grosseur le 20 avril suivant, elle s'est transformée dans les feuilles du génévrier réunies par des fils de soie.

---

(1) Ainsi qu'on le remarque chez sa congénère *Caesiata* dont elle partage assez la forme.

Les montagnes du haut Piémont, de la Suisse, ainsi que le Mont-Pila, près de Lyon, fournissent abondamment la *Flavicinctata* type, en juillet et août; mais je ne sache pas que la variété *Caerulcata*, Gn., dont la pl. VIII, de M. Ch. Oberthur nous montre trois belles figures, ait été trouvée ailleurs que dans les Pyrénées où elle est assez commune sur les rochers au dessus de Cauteret.

Obs. Il serait intéressant d'apprendre si la chenille de cette variété constante diffère de celle du type.

Myelois Crudella, Z.

Après des longues recherches, je viens enfin de découvrir la véritable nourriture de la chenille de cette *Myelois* sur l'identité de laquelle les lépidoptéristes ont eu assez de peine à s'entendre jusqu'à ce jour. Cela doit être, puisque ce *Micro* porte une dizaine de noms: grand Catalogue allemand (1871) p. 227.

Le 19 septembre 1883, je ramassais aux environs ce San-Remo (Italie) et quelques jours après, je trouvais sur les hauteurs de la principauté de Monaco, en soulevant les pierres plates bien exposées, plusieurs très jeunes chenilles disséminées sous une toile retenue aux tiges radicales de l'*Euphorbia spinosa*, disposées à fleur de terre.

Pendant la nuit ces chenilles quittent leur retraite et s'élèvent sur la plante dont elles rongent les feuilles. Elle grossissent lentement, et n'atteignent toute leur taille qu'en hiver époque où elles se transforment sous la mousse en une légère coque soyeuse.

Devenue adulte, la chenille de *Crudella* qui est inédite, ou très imparfaitement connue, est assez allongée, fusiforme, d'un grisâtre lavé de vineux en dessous, avec 16 pattes unicolores, ainsi que la plaque du premier segment. Cette chenille est très plissée et rayée en long, d'une stigmatale à l'autre, de nombreuses lignes brunes et continues. Les stigmates sont assez gros, blancs et cerclés de noir. Les poils sont rares, fins, courts et grisâtres.

En outre de l'*Euphorbia spinosa*, les *Euph. Characias*, L. et *Cyparrissias*, L., nourrissent également la *Myelois Crudella*.

L'espèce qui n'a qu'une génération vole abondamment en juin, non seulement sur les côteaux bien exposés de la Ligurie, mais encore sur ceux du Grand-Pin à Cannes. Elle s'avance jusque dans le Lyonnais qu'elle ne doit pas dépasser. Je l'ai prise maintes fois à Lyon, en juillet, sur les pentes rocheuses du faubourg de Bresse.

Obs. J' ai recueilli en abondance, en même temps que la *Myelois Cra. della*, sur les hauteurs de la Ligurie méditerranéenne, au mois de septembre 1883, la chenille de la *Clidia Chamaesyces*, Gn., qui n'est sans doute qu'une variété locale de la *Clidia Geographica*, Fab. Cette *Chamaesyces* ne semble vivre que sur l'*Euphorbia spinosa* où elle se tient, dans le jeune âge, sous une toile commune. Elle se transforme avant l'hiver en une coque soyeuse, fine et trés blanche, fixée dans les brindilles végétales.

La *Chamaesyces* réussit très difficilement, en effet, sur plus de cent chenilles élevées avec grand soin, je n'ai obtennu, au mois de mai qui a suivi leur trasformation au cours de l'automne précédent, que huit insectes parfaits de cette jolie *Clidia*. Les autres chenilles se sont desséchées dans leur coque.

Cannes, Août, 1884.

Pierre Millière.



(Estratto dal *Naturalista Siciliano*, Anno III, 1883, N. 2).

NOTES LÉPIDOPTÉROLOGIQUES.

On peut s' étonner que les auteurs du grand Catalogue Allemand, qu devaient connaître, lors de l'apparition de leur livre, la chenille de l'*Eucrostis Indigenata*, de Vill., par la description que j'en ai donnée au mois de janvier 1867 (II, p. 300, pl. 82), aient fait entrer dans le genre *Eucrostis*, Hb., les trois Phalénites: *Impararia*. Gn., *Herbaria*, Hb. (*Advojata*, Ev.), et *Olympiaria?* HS. (*Aureliaria*, Mill.). On peut s'étonner de ce fait, dis-je, par la raison que mon article sur *Indigenata* et les figures de sa chenille, avaient paru quatre années avant que fut publiée la seconde édition, celle de 1871, du " Catalogue ou énumération méthodique des Lépidoptères „ par Staudinger et Wocke.

Trois des chenilles sur quatre de ces Géomètres indûment placées dans les *Eucrostis* européennes, sont connues; je les ai pubbliées à la même époque que celle d'*Indigenata* qui a, on se le rappelle, la tête globuleuse. Les trois autres chenilles possèdent le caractère si important des *Nemoria:* la tête profondément bifide. Ces trois dernières espèces sont donc de vraies *Nemoria*, et nullement des *Eucrostis* dont le caractère essentiel est d'avoir, chez les chenilles, la tête globnleuse à tous les âges.

Jusqu'à ce jour, *Indigenata* représente donc seule, en Europe, le genre *Eucrostis*.

Un caractère sérieux fut omis dans la description de la chenille, lequel fut passé sous silence par Berce qui, dans son 5e volume, a copié ce que j'en ai dit. Dès sa seconde mue, *Indigenata* se montre avec le premier segment porteur de quatre caroncules d'un rose vif, disposées en diadéme, et les 4e, 5e, 6e 7e, 8e et 11e anneaux, sont surmontés d' une caroncule pyramidale, unique, également d'un rose vif.

Ce qui doit présenter chez cette chenille un plus réel intéret que ce qui précède, est, chez celle de la première génération (1), la manière dont

(1) L'espèce a trois éclosions; ce dont je viens de m'assurer en élevant *ab ovo* cette *Indigenata*.

elle se nourrit pendant la plus grande partie de sa vie. Fixée à la plante par les pattes anales, la chenille d'*Indigenata* y demeure pendant le jour, cramponnée solidement. Jusqu' à sa 4e mue inclusivement, elle semble ne pas attaquer l'Euphorbe qui la nourrit, cependant il faut bien qu'elle en vive, puisque, élevée en poche, sur la plante, elle ne cesse de grossir, lentement il est vrai, pendant huit mois. En fin j'ai reconnu que la chenille de cette *Eucrostis* absorbe lentement le suc laiteux de la plante nourricière dont les feuilles restent intactes, et qu'elle vit à la manière des *Aphis*.

La plante dans ces conditions se flétrit insensiblement et sans cause apparente. A la mi avril, la 4e mue de cette première génération accomplie, les feuilles d'Euphorbe sont entamées seulement alors.

Pempelia Cingillella, Z.

Souvent certains végétaux sont entraînés par les torrents qui descendent des hautes montagnes, mais ces arbustes ou plantes herbacées sont quelques fois arrêtés dans les plaines traversées par les fleuves dont les cours d'eau précités sont les affluents. Il s'ensuit que les plantes ainsi transportées prennent racine loin des lieux qui les ont vu naître, et s'y acclimatent.

Les chenilles ou chsysalides de certains Lépidoptères, fixées aux branches ou aux troncs de végétaux ainsi déplacés, se développent en ces lieux nouveaux pour elles, et les papillions s'y propagent à leur tour.

C'est un fait de cette nature que j'ai été à même d'observer aux environs de Gréoulx (Basses-Alpes) sur les rives du Verdon et dans le lit du fleuve même où croît le *Myricaria germanica*.

Autrefois, en juillet 1862, j'avais recueilli sur les bords de l'Arve, à Chamonix, une abondante quantité de *Pimpelia Cingillella*, espèce que je supposais inédite et qui fut nommée *Myricariella* (Ic. I, p. 376, pl. 45, f. 3-7).

J'ai retrouvé cette *Pimpelia* non seulement à Gréoulx, mais aussi dans la Rivière de Gènes, sur plusieurs points de son étendue, ainsi que je le dirai.

Un fait entièrement ignoré, je le crois du moins, se rapporte a ce *Micro*. Pendant l'hiver, la chenille de la seconde génération, enveloppée dans une coque blanchâtre, papyracée, impénétrable à l'humidité, demeure sans se transformer jusqu'au printemps. Ce n'est que 4 à 5 semaines avant l'éclosion de l'insecte parfait, qu'a lieu la transformation de la chenille en chry-

salide. Celle-ci, certaines fois, emmaillottée dans sa coque placée au pied de l'arbuste, demeure submergée assez longtemps et, dans ces conditions, si anormales en apparence, semble ne pas souffrir.

Je dois ajouter que l'espèce vit également aux environs de Bordighéra, d'Ospidaletti, de San Rémo et d'Albenga (Italie) sur le *Tamarix gallica* (1) des bords de la mer; cependant la *P. Cingillella* du littoral méditerranéen est généralement plus colorée, moins gris bleuâtre que celle des hautes Alpes où ne se montre que le *Myricaria*.

***

Depuis quelque temps déjà, j'ai fait de fâcheuses remarques à l' égard de plusieurs espèces de Lépidoptères, lesquelles, m' ont démontré à quel point ont tort certains entomologistes lorsque, désireux de recueillir les chenilles d'espèces rares, ils ramassent celles ci aveuglement et sans mesure; ne se rendant pas toujours compte qu' en agissant ainsi, ils détruisent ou toute fois, tendent à faire disparaître de l'habitat, le seul connu souvent, l'espèce ou les espèces précieuses dont je viens entretenir le *Naturaliste Sicilien.*

Ce cas est plus particulièrement vrai en ce qui touche les *Psychidae*, par la raison que les femelles sont absolument aptères.

Je pourrais en dire autant des *Ocnogyna* et *Orgyia*, voire même des *Solenobia* dont les ♀, si non aptères, tout au moins semi-aptères pour les deux premiers genres, sont dans l'impossibilité de voler et, par le fait, de changer de place.

Les *Psychidae* que je signale plus spécialement dans cette note, sont une preuve certaine de ce que je veux dire.

Je dois avouer, en toute franchise, que je ne suis pas moi-même, dans le cas présent, exempt de quelques reproches. En effet, après avoir, pendant plusieurs années, recueilli à l'époque de l'apparition des chenilles adultes, les *Psyche Silphella*, *Vesubiella* et *Apiformis*, ainsi que celle d'*Epichnopteryx Subflavella*, ces espèces semblent avoir disparu ou toutefois

---

(1) Ce qui semblerait prouver qu'on a eu tort de séparer le *Myricaria germanica* (autrefois *Tamarix germanica*) du *Tamaryx gallica*, est que ces arbustes nourrissent, l'un et l'autre, les mêmes chenilles: *Pempelia Cingillella, Z., Agdistis Tamaricis Z.* et *Teleia Tamaricella, Z.*; chenilles qu'on ne retrouve sur aucune autre plante.

sont devenues fort rares sur les lieux qui me les ont précedemment fournies abondamment. Ce fait s'explique, en se rappelant que les ♀ sont aptères. Les *Ocnogyna Parasita* et *Chelonia Casta* dont les chenilles recueillies pendant plusieurs années consécutives, la première à la Madone de Fenestra (Italie) 2000^{m} non loin de S^{t}. Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), la seconde, sur les collines du Lyonnais. Ces deux espèces, dis-je, ne se retrouvent plus que fort rarement après avoir été très abondantes en ces lieux.

J'appelle donc l'attention des véritables amis de la science entomologique à l'égard des observations précitées, et les engage à ne pas suivre les déplorables errements que je viens de signaler. Je crois devoir dire encore qu'il en est souvent de même pour quelques botanistes, envers certaines plantes rares. En effet, ces botanistes imprudents enlèvent tout ce qu'ils peuvent emporter de ces intéressants végétaux, sans se soucier en agissant ainsi, des mécomptes qu'ils occasionneront à leurs collègues qui viendront après eux.

Thamnonoma Acquiaria, Mill.

J'ai eu pendant un récent séjour aux Thermes d'Acqui (Italie) en août dernier (1883), l'extrême satisfaction de retrouver les deux sexes de la *Thamnonoma Acquiaria*, très rare Phalénite récemment publiée, d'après une ♀ unique (Lépidoptérologie, 1er fascicule, p. 6, pl. I, fig. 24 et 15).

Après un intervalle de huit ans, j'ai retrouvé à Acqui, dans le voisinage de l'établissement des Bains, au même lieu, presque à la même place que la première fois, cette intéressante *Thamnonoma* qui, la chose est certaine, a deux générations, puisque les derniers exemplaires d'*Acquiaria* ont été capturés à la fin d'août, alors que la première femelle avait été recueillie le 20 juin 1875.

Le 24 août dernier, j'ai obtenu une ponte de 53 oeufs fécondés d'*Acquiaria*. Lors de l'éclosion de ces précieuses chenilles, éclosion qui a eu lieu le 1 septembre, j'ai eu, un instant l'espoir de les élever, mais il n'en fut rien, hélas!... Quarante à cinquante espèces de plantes ayant été présentées aux jeunes chenilles, aucune d'elles n'y a touché, et toutes sont mortes misérablement.....

A l'aide d'une forte loupe, il m'a été possible de reconnaitre que la chenille d'*Acquiaria* éclose d'un oeuf oblong, déprimé, d'un vert pâle, lavé de blanchâtre sur les bords, est, en sortant de l'oeuf, passablement allon-

gée, cylindrique, d'un blanc teinté de bleuâtre, avec une grosse tête, et dix pattes bien formées.

Tham. Acquiaria ♂ ressemble exactement à sa femelle par l'envergure, et la disposition des lignes transversales, cependant il a l'abdomen plus mince, et les antennes sont pectinées, ou mieux fortement ciliées.

***

Les environs de la petite ville d'Acqui que j'ai visités avec plus de soin qu'à l'époque de mes précédents voyages, m'ont paru posséder d'excellents lieux de chasse. Je citerai à ce propos, quelques unes de mes captures entomologiques dans ses vallons schisteux:

Polyommatus Thersamon, Esp.
Sesia Formicaeformis, Esp.
Id. Uroceriformis, Tr.
Zygaena Romeo, Dup.
Id. Dahurica, Bdv.
Psyche Febretta, Boyer de F. C.
Id. Silphella, Mill.
Mamestra Treitschkei, Bdv.
Eriopus Purpureofasciata, Piller.
Plusia Accentifera, Lef.
Catocala Pellex, Hb.
Id. Electa Bkh.
Boarmia Secundaria, Esp. de grande taille.
Id. Ilicaria, H. S.
Gnophos Sartata, Tr., race remarquable d'un gris verdâtre.
Epione Apiciaria, Sch., dont j'espère élever la chenille obtenue *ab ovo*.
Cleta Pygmaearia Hb., figurée sous ses divers états dans un 7e fascicule (pl. IV, fig. 6, et 7).
Selidosema Ericetaria, Vill., qui vole communément parmi les *Dorycnium*.
Apamea Chloris, Mill. *sp. nov.* (1).
Myelois Robiniella, Mill.; rencontrée à l'état de chenille.

---

(1) Présentement à la gravure.

Enfin plusieures espèces de Plérophorides intéressantes:

Oxypetilus Brunneodactylus, Mill.

Œdematophorus Lithodactylus, Tr.

Aciptilia Xanthodactyla, Tr.

Qui volent sur la lisière des bois au coucher du soleil.

Cannes septembre 1883.

PIERRE MILLIÈRE.

REVUE

D'ENTOMOLOGIE

PUBLIÉE PAR LA

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ENTOMOLOGIE

Extrait de la Revue Entomologie de France, publbliè par la société française d'Entomologie Année 1884.

LÉPIDOPTÈRES INÉDITS ET NOTES ENTOMOLOGIQUES

Par Pierre MILLIÈRE

Erastria Scitula Rb.

Le naturaliste Himmighoffen, de Barcelone, fut le premier qui connut l'étrange chenille de l'*Erastria Scitula.* Dans mon *Catalogue raisonné des Lépidoptères*, p. 304, je cite ce que m'en avait dit l'entomologiste espagnol. C'est à lui que revient la découverte des premiers états du Lépidoptère dont il est question. Cependant le dernier mot n'était pas dit sur la curieuse larve de l'*Erastria Scitula*, et c'est à M. Péragallo père, mon savant collègue de la Société Entomologique de France, que revient l'honneur de la connaissance exacte de la chenille dont on ignorait les mœurs en ce que celles-ci ont de plus intéressant. C'est donc à M. Peragallo ce consciencieux observateur des insectes nuisibles que nous devons de connaître l'*Erastria Scitula*, non comme une de nos ennemies, mais, à n'en pas douter, comme un insecte utile. En effet, cette précieuse espèce, si jolie à l'état d'insecte parfait, a des habitudes féroces puisqu'elle dévore en grand nombre les Coccides qui vivent en parasites non-seulement sur les figuiers, mais sur les pêchers, et quelquefois sur les *Nerium* du littoral méditerranéen.

Cette chenille exerce ses ravages parmi les *Cossus*, Hyménoptères qui forment son unique nourriture, pendant une bonne partie de l'année, mais plutôt au printemps qu'à toute autre époque.

Lorsqu'arrivent les premiers froids, la *Scitula*, après s'être fixée à une branche de l'arbre où elle a vécu, clôt hermétiquement les deux ouvertures de sa coque, et demeure immobile jusq'au retour du printemps; c'est alors qu'elle recommence son œuvre de destruction.

S'il est vrai que cette larve de Noctuelle a une forme très-singulière, je dois dire que ce n'est pas l'unique espèce, parmi les chenilles connues de la nombreuse famille des *Noctuidœ*, qui présente une conformation si

anormale. J'ai figuré (*Iconogr.*, III, pl. 139; n. 4), la chenille de la *Thalpochares Communimacula* S. V., d'après un sujet que m' a procuré le Dr Staudinger, de Dresde.

La chenille de la *Communimacula* a la même forme qui semble anormale, et sans doute les mêmes mœurs que celles de *Scitula*. Ces deux espèces, si semblables entre elles, doivent être distraites des *Thalpochares* pour former un genre à part.

La chenille de *Scitula* est courte, ventrue, avec les derniers segments sensiblement relevés; elle est plissée, d'un blanc bleuâtre variant en rose et en verdâtre. Le tube intestinal apparaît en brun et occupe la place de la ligne vasculaire qui n'existe pas plus que la sous-dorsale; la stigmatale est remplacée par une carène ondulée, concolore. Les stigmates petits, grisâtres, se distinguent à peine. Cette chenille n'a que dix pattes: 6 écailleuses et 4 ventrales. Les premières sont blanchâtres et annelées de noir, les ventrales sont courtes, rectangulaires à la base, impropres à la progression et laissent voir une garniture de très-petits crochets rougeâtres, préhensiles, bien faits pour retenir solidement la chenille à la paroi inférieure de sa coque. Les pattes anales manquent, mais à la suite du dernier segment, on peut voir, imparfaitement il est vrai, une double couronne également garnie de crochets préhensiles très-fins, destinés à retenir adhérent l'animal au fond de sa coque qu'il ne quitte pas, qu'il porte sans cesse sur le dos, et dans laquelle il disparaît au moindre danger. Cette coque, de forme ovale, est papyracée, rougeâtre et impénétrable à l' humidité; dans sa composition il entre des peaux de Coccides abandonnées et autres débris, ce qui donne quelquefois à cette habitation un faux air de tête ou carapace de petite tortue.

C'est sur une branche de l'arbre que, à la mi-mai, la *Scitula* se fixe dé. finitivement pour opérer sa transformation en chrysalide. L'éclosion du papillon a lieu vers le milieu de juillet.

L'*Erastria Scitula* qui n'a qu'une génération, varie pour la grandeur. A côté de très-petits exemplaires on en voit d' une envergure relativement très-grande. L'espèce varie aussi pour la couleur; j' ai sous les yeux des sujets femelles très-sombres (1), où l' espace médian très-élargi est, ainsi que les ailes inférieures, d' un brun presque noir. Cette variété que j' ai plus particulièrement capturée dans mon jardin, à Cannes, est constante,

---

(1) L'une de ces variétés est reproduite, fig. 4.

et, comme telle, demande un nom; celui de *Phalenarum* peut, ce me semble, lui être appliqué.

Eupithecia Liguriata Mill., *sp. nov.*

Envergure et faciès de l'espèce congénère *Sextiata*, mais elle diffère de celle-ci par les ailes moins aiguës à l'apex, par les lignes transversales moins nombreuses, plus courbées. Le fond des quatre ailes est d'un blanchâtre argileux, et les lignes ordinaires sont imparfaitement indiquées, Toutefois la bande subterminale assez visible, est d'un testacé roussâtre, rappelant par là l'*Eupith. Submutata*. Le point cellulaire est gros, elliptique et noir. La tête, le vertex et le premier article des antennes sont blancs. En dessous les lignes et le point cellutaire ont presqu'entièrement disparu. La ♀ est un peu plus grande et plus obscure que le ♂.

Le 1er exemplaire de cette nouvelle *Eupithecia* fut capturé à Bordighéra (Italie), appliqué contre un mur en pierres sèches. D'autres *Liguriata* ont été rencontrées de loin en loin dans mon jardin à Cannes.

Je n'ai rien appris jusq'à ce jour des premiers ètats de la *Liguriata* qui devra trouver place après la *Sextiata* et porter le n. 2830 *bis*.

Olindia Fingalana Mill. *sp. nov.*

Espèce assez voisine de l'*Hybridana* Hb., var. *Pedemontana* Stgr., de laqu'elle je l'eusse crue sous-variété, si M. Staudinger qui a jugé mon *Olindia* comparativement, eut été de mon avis. J'ai dû en conséquence considérer ma Tortricide comme espèce inédite et, en la décrivant, lui imposer un nom spécifique.

Envergure: 10 a 11 mill.

L'*Olindia Fingalana* est sensiblement plus petite que ses voisines *Cupressivorana* Stgr. *Hybridana* Hb. et *Albulana* HS (*Tortric.*, tab. 26, fig. 190-191). Les ailes supérieures chez la *Fingalana* sont d'une blanc pur où les bandes transversales se détachent en roux vif. Ces bandes au nombre de trois, sont finement liserées de brun extérieurement; les deux premières sont continues de la côte au bord interne; la 3e bande, ou ligne subterminale, est interrompue à sa base. Les ailes inférieures sont uniformément grises. Le dessous des quatre ailes est gris, et les bandes du dessus apparaissent imparfaitement à la côte des supérieures. La tête et le vertex

sont blancs; le thorax est roussâtre; l'abdomen est de ta couleur des secondes ailes. La ♀ a l'envergure du ♂, mais elle est toujours d'une teinte plus sombre que ce dernier.

Cette petite espèce tranchée a été rencontrée abondamment dans une clairière de sapins, à la Madone de Fenestra (Italie), à une altitude de 2,000 mètres, butinant en plein jour sur les anémones blanches (*An. alpina*), plantes heabacées qui fleurissent à cette hauteur.

Fenestra est située sur la frontière française, à quelques kilomètres de Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes). Les hauteurs voisines, dont le bourg français est entouré, de 2,000 mètres environ, doivent fournir, c'est trés-supposable, l'*Olindia fingalana*, laquelle portera dans le grand catalogue allemand, le n° 793 *bis*.

Acidalia Helianthemata Mill.

La variabilité chez les Lépidoptères n'est pas toujours aussi constante qu'on le croit généralement, ou, si cette anomalie cesse en certains cas, cela doit tenir à un changement soit d'habitat de l'insecte, soit de nourriture chez les chenilles.

Il sera libre à chacun de nous d'expliquer comme il lui plaira, un fait se rapportant à l'*Helianthemata*, fait dont j'ai été témoin en été 1883; le voici tel que je l'ai observé :

L'*Acidalia Helianthemata* n'est pas rare aux environs de Cannes. Cette charmante Phalène varie énormément dans la nature; du rouge brique, avec lignes transversales presque noires, elle passe insensiblement au jaune de Naples très-clair avec lignes très-fines à peine indiquées.

L'année dernière j'ai élevé *ab ovo* en nombre, cette Phalénite récemment publiée. Dix ♀ environ ayant pondu, après avoir été capturées sur les collines de mon voisinage, présentaient toutes les variétés ordinaires s'éloignant plus ou moins du type. Les sujets que j'ai obtenus *ex larva*, après être demeurés douze mois en chenilles, se sont montrés papillons à la fin du treizième mois, et ont présenté une coloration uniformément terne, d'un gris faiblement verdâtre, sans varier nullement. Cette uniformité dans la couleur a lieu de surprendre puisque, je le répète, l'*Helianthemata* varie beaucoup à l'état libre.

Je fais observer en outre, un fait qui ne me semble pas moins extraordinaire que le précédént. D'autres espèces d'Acidalies élevées en captivité; n'étaient, après plus de douze mois, point encore écloses, alors que

les mêmes espèces avaient, à l'état libre, disparu depuis plusieurs semaines.

La captivité me paraît être la principale cause du retard tout à fait anormal dans l'éclosion et aussi sans doute de l'absence de variabilité chez les individus.

Ancylolomia Contritella Z.

Une ♀ de cette élégante espèce, la plus grande des *Crambidæ*, fnt capturée au Mont-Agel (Alpes-Maritimes) le 19 septembre 1883. Cette ♀ a pondu 13 œufs qui sont éclos le 30 du même mois. La chenille, ainsi qu'on le supposait, vit aux dépens des graminées, mais plutôt dans l'intérieur de leurs tiges que dans leurs racines.

Vers la fin d'octobre, cette chenille, après 25 ou 30 jours d'existance, s'est montrée assez courte, cylindrique, sensiblement atténuée postérieurement, avec seize pattes normales, et une tête grosse, noire et luisante, le premier et le dernier segment avec plaque cornée, noire. Le fond de la chenille est d' un blanc carné sur lequel se détachent de nombreuses lignes continues d'un rougeâtre obscur.

Bien avant leur entier développement, je perdis accidentellement ces précieuses larves d'autant plus intéressantes que les premiers états de toutes les *Ancylolomia* sont à peu prés ignorés.

Les renseignements que je viens d'indiquer, tout imparfaits qu'ils sont, peuvent mettre les lépidoptérologues sur la voie des *Ancylolomia* toujours rares.

Crocallis Dardoinaria Donz.

Certaines fois la fécondité, chez les Phalénites, semble dépasser, par l'abondance des pontes, les proportions ordinaires. Ponr en donner la preuve je citerai entr'autres le fait suivant :

Une ♀ de la *Crocallis Dardoinaria* obtenue *ex larva*, après avoir été élevée *ab ovo*, et fécondée en captivité, a pondu 321 œufs. Cette ♀, enfermée dans une petite boîte vitrée, est demeurée douze jours vivante.

L'œuf de *Dardoinaria*, dont personne n'a encore parlé, est oblong, lisse, d'un vert d' eau trés-clair, et, trois jours après, il a pris une couleur mé-

tallique éclatante, rappelant par cette coloration celle du bronze florentin.

L'éclosion des œufs a eu lieu 22 jours après qu'ils ont été pondus.

Les chenilles passent l'hiver ; à toutes les époques de leur vie, elles s'accomodent assez des plantes ligneuses et sous-ligneuses, mais ce sont les *Genista* qu'elles semblent préférer à toutes autres plantes.

Chondrosoma Arcanaria Mill. *sp. n.*

Au premier abord on peut prendre ce curieux lépidoptère pour une Psychide de grande taille. Son faciès presque tout entier lui donne de l'analogie avec les *Psyche* propres, mais sa nervulation l'éloigne assurément de ces dernièrs (Dr Heylaerts, de Bréda). M. Staudinger, à qui fut soumis cet insecte, a reconnu en lui une Phalène, une *Chondrosoma*, dont la *fiduciaria* Ank., constitue seule le genre.

Guenée, exposant, dans son savant *Species général*, les caractères de la *Chondrosoma*, indique ces caractères à peu près identiques à ceux de mon lépidoptère inédit.

Voici la description de la *Chondrosoma Arcanaria* :

Envergure : 21 à 22 mill. Les ailes sont entières, demi-transparentes, à côte sensiblement concave, d'un fuligineux lavé de roussâtre, sans lignes. sans nul dessin. Les supérieures sont légèrement anguleuses à l'apex; les infèrieures sont arrondies. Les quatre ailes, en dessous, sont la répétition du dessus. Les antennes, assez courtes, sont roussâtres, garnies jusqu'au sommet de lamelles fortes et serrées, mais non plumeuses. La tête est à peu près cachée sous les poils du front; les palpes sont rudimentaires, et la trompe ne paraît pas exister; le thorax est assez robuste; les poils sont hérissés, soyeux, serrés; le collier et les ptérigodes sont indistincts. L'abdomen est court, d'un fuligineux roussâtre, avec les poils soyeux, hérissés sur les bords. Les pattes sont grèles, de longueur normale, avec cuisses velues, n'ayant qu'une seule paire d'éperons.

La femelle est inconnue; elle doit être aptère.

Je décris la *Chondrosoma Arcanaria* d'après trois exemplaires parfaitement semblables.

A ces trois insectes se rattache une particularité singulière et qui peut sembler mystérieuse, celle de leur arrivée à la villa des Phalènes, à Cannes. En effet, ces papillons m'ont été remis par la poste le 20 ou 25 octobre dernier ; enfermés, chaque individu non préparé, dans une grosse cartouche de fusil, et sans nulle indication de provenance. Depuis lors,

c'est bien en vain que j'ai attendu une lettre devant m'expliquer le précieux envoi.

J'ignore donc la patrie de ces Lépidoptères. Cependant je les crois d'Algérie, et j'ai quelques raison de supposer que mes *Chondrosoma Arcanaria* volent le jour, et qu'elles ont été capturées au commencement d'octobre. Cela étant, il y aurait un nouveau point de rapprochement avec la *Chondrosoma Fiduciaria*, dont l'habitude est de voler à la fin d'octobre et pendant le jour.

La *Chondrosoma Arcanaria* devra se placer à la suite de la *Fiduciaria*, et porter dans le grand catalogue allemand le n° 2321 *bis*.

Cabinet Staudinger, 1 ♂; mon cabinet, 2 ♂.

Cannes, novembre 1884.

PIERRE MILLIÈRE

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

e SÉRIE, TOME , — e TRIMESTRE DE 18

Paris. — Imprimerie E. Duruy et Cie,
rue Dussoubs, 22.

ACIDALIE NOUVELLE

LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

ET

CHENILLES INÉDITES POUR LA FAUNE FRANÇAISE

Par M. Pierre MILLIÈRE.

(Séance du 14 janvier 1885.)

Acidalia Italicata Mill. (sp. nov.). — Pl. 2, fig. 1.

Cette nouvelle Acidalie appartient au groupe des *A. Straminata* Tr., *Subsericeata* Hw. et *Strigilaria* Hb., classées d'après la Monographie des Phalénites de l'auteur du *Species* général. Les caractères distinctifs de l'*Italicata* sont tels qu'on la reconnaît tout de suite comme espèce distincte de toute autre. Elle a été obtenue *ex larva;* voici sa description :

Envergure : 19 mill. — ♀. Les quatre ailes sont sensiblement arrondies, ce qui donne à l'insecte un *facies* particulier ; leur couleur est l'argileux légèrement enfumé à la côte. Sur le fond des quatre ailes il n'existe que deux lignes transverses très légèrement enfumées, courbes, géminées, tremblées, suivant dans leur courbure le mouvement extérieur des ailes. Cependant, ce qui caractérise davantage peut-être cette intéressante Acidalie, est l'absence absolue de toute tache discoïdale et de tous points placés avant la frange ou sur celle-ci. Cette absence de points en dessus et en dessous des quatre ailes peut paraître d'autant plus surprenant que c'est, je le crois du moins, la seule des nombreuses Acidalies européennes connues qui soit dans ce cas.

La tête, le thorax et l'abdomen participent de la couleur argileuse des ailes. Les yeux sont noirs ; les antennes, filiformes, sont uniformément concolores. Les ailes, en dessous, sont un peu plus claires qu'en dessus, et les lignes transversales géminées sont plutôt soupçonnées qu'apparentes. Les pattes, également argileuses, sont munies de deux paires d'éperons très rapprochées l'une de l'autre. — Le ♂ n'est pas connu.

La chenille de l'*Acidalia Italicata,* trouvée en septembre 1883 aux thermes d'Acqui (Italie), dans un petit bois voisin de l'établissement des bains, a été élevée avec des chenilles de l'*Acidalia Degeneraria,* parmi lesquelles je n'ai pu la distinguer ; en sorte qu'elle n'a pas été décrite,

ce qui est regrettable assurément. Tout ce que je peux dire de cette chenille est qu'elle m'a semblé polyphage, qu'elle a passé l'hiver et qu'elle s'est transformée le 1er avril 1884. L'insecte parfait s'est montré le 27 mai suivant.

L'*Acid. Italicata* devra trouver place immédiatement après la *Strig. ilaria* et porter le n° 2202 *bis* dans le grand catalogue allemand.

Acidalia Luteolaria Constant. — Pl. 2, fig. 6 et 7.

En décrivant, le 14 novembre 1862, l'insecte parfait de cette petite Phalène, M. Constant nous a dit qu'elle a été prise par lui dans les environs de Mont-Louis (Pyrénées-Orientales), et qu'à la même époque M. Staudinger la prenait aussi à San-Ildefonso, en Espagne.

Mes collègues n'avaient encore rien appris des premiers états de cette Acidalie. C'est seulement cette année qu'il m'est possible de faire connaître la chenille de l'*Acid. Luteolaria.*

Le 15 mai dernier (1884), il m'était adressé de San-Ildefonso, de la part du Dr Staudinger, une ponte de cette *Luteolaria* qu'il venait de capturer. « Cette jolie espèce, m'écrivait-il, vole à une hauteur de 2,000 mètres au moins, sur une prairie où il n'y a presque que des Graminées. » Les œufs sont éclos à Cannes le 24 mai, et les chenilles, restées fort petites pendant tout l'été, ont seulement grossi à la fin de l'automne; mais elles passeront l'hiver et ne se transformeront en chrysalide qu'en mars. L'insecte parfait, devant éclore un mois ou cinq semaines après, n'a, cela paraît probable, qu'une seule génération.

La chenille de *luteolaria*, lors de ses diverses mues, change assez peu de couleur. Devenue adulte, elle rappelle les petites chenilles d'*Acidalia Obsoletaria, Politaria, Moniliata* (Iconogr., II, pl. 76), dont elle partage les mœurs, mais elle ressemble surtout à la chenille de la *Flaveolaria* Hb. (Ic., II, p. 485, pl. 100, fig. 6 et 7). Elle est donc assez courte, atténuée antérieurement, avec une tête petite, brune et recouverte de poils raides très courts. Sa couleur est ocreuse, et les incisions sont indiquées en brun; celles du milieu, vues de dos, sont marquées d'un X noir très apparent. Le ligne stigmatale placée sur la carène est fine, interrompue, blanchâtre. Le ventre ne laisse pas voir de ligne, mais deux petits traits diagonaux, bruns sur chaque segment du milieu. Les stigmates, invisibles sans loupe, sont blancs et cerclés d'un bourrelet fauve. Les pattes écailleuses sont brunes; les quatre pattes anales sont concolores.

Cette chenille est polyphage, mais elle semble préférer les pétales de *Geranium* à d'autres fleurs. Elle a cependant rongé les feuilles de *Rumex*, *Leontodon* et autres plantes herbacées.

ACIDALIA ROBIGINATA Stgr. — Pl. 2, fig. 2 et 3.

Le 14 novembre 1864, j'ai dit, en annonçant la découverte de cette espèce, qu'on ne savait rien de la chenille. Depuis cette époque, qui remonte à vingt ans, les premiers états de cette Phalénite rapportée de San-Ildefonso (Espagne) par le Dr Staudinger, ont pu enfin être étudiés. L'insecte parfait de la *Robiginata*, obtenu *ab ovo*, n'a, selon toute apparence, qu'une génération, puisque sa chenille ne se transforme en chrysalide qu'au mois d'avril de l'année suivante. L'*Acidalia Robiginata* partagerait ainsi les habitudes d'un groupe de petites Géomètres que j'ai élevées et qui n'ont elles-mêmes qu'une seule éclosion.

La chenille de cette *Robiginata* est, par sa forme, une des plus singulières qui se puissent voir : elle est médiocrement allongée, de couleur brun foncé, et présente une carène latérale très saillante, ondulée et comme festonnée. Elle est rugueuse ainsi que certaines chenilles congénères. La ligne vasculaire est plus claire que le fond, fine et continue ; il n'existe pas de sous-dorsale, et la stigmatale reposerait sur la curieuse carène latérale que j'ai indiquée. Une large bande claire parcourt en dessous les anneaux du milieu. Les dix pattes sont de la couleur de la chenille. La tête est grosse, cordiforme, rugueuse et d'un brun presque noir. Des poils rudes, courts et bruns existent sur les premiers et derniers segments.

Cette petite larve mange peu en hiver, demeure volontiers plusieurs semaines privée de nourriture sans paraître souffrir de ce jeûne forcé.

L'état léthargique est court ; après avoir formé une coque légère et à claire-voie, la chenille de *Robiginata* se transforme, et l'insecte parfait se montre vingt-cinq jours après environ.

ACIDALIA ASELLARIA H. S. (Aberr. *Ruminata* Mill.). — Pl. 2, fig. 4 et 5.

Cette variété est tellement constante certaines années, elle est si abondante à son habitat, assez restreint il est vrai, qu'on peut se demander si elle ne devrait pas être considérée plutôt comme type de l'espèce que comme simple variété. La chenille n'avait point encore été observée ; je viens de l'élever et de la suivre dans toutes les phases de sa vie.

C'est encore une de ces chenilles courtes, atténuées aux deux extrémités, à l'aspect rugueux et comme chagriné. Les lignes ordinaires sont imparfaitement indiquées, et la couleur générale est d'un argileux obscur. La ligne vasculaire est de couleur ocreuse, très fine, interrompue, mais reliée sur les anneaux du centre par des taches cordiformes. Sur les premiers et les derniers segments, cette ligne est à peine visible. Pas de sous-dorsale. La ligne stigmatale est indiquée par de gros points

noirs placés sur la carène. Je n'ai pu distinguer les stigmates. Le ventre est très obscur et n'a pas de ligne. Sur le premier anneau, de couleur testacée, on distingue à peine trois petits traits bruns parallèles. La tête est petite, entièrement noire et garnie de poils très courts. Les pattes écailleuses sont noires ; les membraneuses sont concolores.

La chenille d'*Asellaria* varie fréquemment : le quart environ des sujets que j'ai élevés, après leur avoir fait passer l'hiver, sont de couleur sombre. Ces individus obscurs représenteraient-ils l'aberr. *Ruminata*, relativement obscure elle-même ? Le fait, bien que non prouvé, ne serait pas impossible. Cette chenille, lente dans ses mouvements, est essentiellement omniphage, passe l'hiver, perdue dans la mousse, touche à peine, pendant la nuit, aux plantes herbacées qui lui sont fournies. Elle n'acquiert toute sa grosseur qu'en avril, réunit quelques brindilles végétales au centre desquelles aura bientôt lieu la transformation en chrysalide. L'insecte parfait se montre cinq ou six semaines après.

Voici en quoi la var. *Ruminata* diffère comme insecte parfait du type de l'*Asellaria :* le fond des quatre ailes est d'un argileux moins pâle, plus chaud que chez cette dernière. Les lignes transversales sont sensiblement plus larges et plus obscures. Les taches cellulaires sont, de leur côté, plus grandes en dessus et en dessous que chez *Asellaria*.

Type et variété de cette Phalène, qui n'a qu'une génération, ne sont pas rares dans le voisinage de mon habitation à Cannes, voire même dans mon jardin, où, pendant le jour, on la remarque à deux époques de l'année, juin et août, fixée aux murs, aux rochers, aux troncs d'arbres.

Je n'ai pas retrouvé ailleurs que dans la vallée du Cannet, l'*Acid. Asellaria* et sa variété constante.

Thamnonoma Acquiaria ♂ Mill. — Pl. 2, fig. 8.

J'ai récemment dit, après avoir décrit et publié cette *Thamnonoma* d'après une femelle unique, dans *Il Naturalista Siciliano*, III, n° 2, qu'il m'était arrivé huit ans après, c'est-à-dire en août 1883, de retrouver les deux sexes de cette intéressante espèce italienne, au même lieu et presque à la même place que la première fois.

Le ♂ de cette *Th. Acquiaria* n'ayant pas encore été représenté, je crois devoir le faire connaître par une bonne figure exécutée par notre très habile collègue M. G.-A. Poujade.

Tham. Acquiaria ♂ ressemble exactement à la ♀ par l'envergure, la coupe d'ailes, la couleur générale et la disposition des lignes transverses d'un roux vif ; mais l'abdomen est plus mince, et les antennes sont pec-

tinées ou mieux fortement ciliées jusqu'aux trois quarts de leur longueur. Les pattes inférieures sont munies de deux paires d'éperons.

Les deux sexes de cette rare Phalène se tiennent pendant le jour sur la lisière des bois taillis, non loin de l'établissement des Thermes, posés à terre et se laissant facilement approcher par le chasseur.

Une femelle d'*Acquiaria*, capturée en même temps que le mâle, a pondu à la fin d'août 52 œufs fécondés; ceux-ci sont éclos le 1er septembre suivant. J'ai dû, cinq ou six jours après, abandonner l'espoir d'élever les jeunes chenilles, qui ont refusé de toucher aux nombreuses plantes qui leur ont été présentées. Cependant j'ai pu, au moyen d'une forte loupe, reconnaître que la petite larve, éclose d'un œuf oblong, d'un vert pâle, est assez allongée, cylindrique, d'un gris blanc teinté de bleuâtre, avec une grosse tête et dix pattes bien formées. J'ai acquis la certitude que l'espèce a deux générations, la première apparition du Lépidoptère ayant lieu en juin et la seconde en septembre.

Collection Staudinger. Mon cabinet.

Liodes Tibiaria Rb. — Pl. 2, fig. 12 et 18.

Si l'insecte parfait a été trouvé dans la Charente et dans l'Indre-et-Loire, cela a dû être accidentellement, car la *Tibiaria* est un Lépidoptère essentiellement méridional.

Je laisse avec intention cette Phalénite parmi les *Liodes* de Guenée, plutôt que de la comprendre parmi les *Gnophos*, ainsi que l'a fait le Dr Staudinger dans son Catalogue des Lépidoptères européens (1871, p. 168). Je base mon opinion sur la forme de la chenille, restée inconnue jusqu'à ce jour, laquelle s'éloigne de toutes les larves de *Gnophos*.

Je viens compléter l'histoire de cette *Liodes* par la description et la figure de sa chenille.

Peu de larves varient autant que celle de la *Tibiaria*, mais, par opposition, peu de Phalènes aberrent moins que ce Lépidoptère.

Cette espèce, qui n'a qu'une génération, se montre abondamment sur le littoral méditerranéen, aux environs de Cannes notamment, en septembre et octobre, dans les lieux frais, au milieu des hautes bruyères abritées par les pins. Ce sont les *Erica scoparia* et *arborea* fleuris en hiver qui nourrissent les chenilles de *Tibiaria*, lesquelles rongent seulement les fleurs.

Les œufs de cette *Liodes*, pondus à la fin de septembre, éclosent vingt ou vingt-cinq jours après. La chenille vit sans cesse à découvert, fixée aux rameaux de la plante qui la nourrit; elle ne mange que la nuit.

Aucune chenille de ce genre n'était encore connue; celle dont il est

question grossit lentement et n'arrive à son entier développement qu'à la fin de février. J'ai dit que la chenille de *Tibiaria* varie beaucoup. Dès ses premières mues, elle passe du gris argileux au jaunâtre ocreux, ou, du roux au brun par des nuances intermédiaires. Il est encore certains sujets qui sont presque blancs. Cependant les individus les plus nombreux sont d'un argileux chaud.

Cette *Tibiaria,* parvenue à toute sa grosseur, est assez courte, cylindrique, sans nulle carène latérale, avec une tête grosse, carrée, et aussi haute que le premier anneau. Le corps est marqué de lignes longitudinales le plus souvent vives et tranchées qui sont : la vasculaire, représentée par une série de taches cordiformes, ocreuses; la ligne sous-dorsale, indiquée par deux lisérés fins, géminés, se détachant sur un fond clair. Une large ligne blanchâtre, continue, doit représenter la stigmatale; d'autres fois celle-ci est très brune, presque noire. Certaines de ces chenilles sont marquées, sur le 1er et le 8e segment, d'une grosse tache brune. Les dix pattes de cette espèce si variable participent de sa couleur générale. La transformation a lieu au pied des bruyères, au centre d'une coque papyracée où elle demeurera tout l'été.

La *Tibiaria* réussit difficilement en captivité; pour l'amener à bien, il convient de conserver les chrysalides dans une chambre située au nord.

Obs. Il me semble certain que la *Liodes Fuscaria* Hb., rapportée comme variété de *Tibiaria,* est une espèce bien distincte.

La découverte des premiers états de *Fuscaria* viendra bientôt, espérons-le, nous prouver qu'il existe bien là deux espèces séparées.

Nothris Limbipunctella ? Stgr. — Pl. 2, fig. 9.

Le genre *Nothris* n'est composé que d'une dizaine d'espèces européennes, et presque toutes sont étrangères à la France.

Je viens de retrouver, sur les hauteurs de nos Alpes-Maritimes, en septembre dernier, ainsi que sur une montagne escarpée de la Ligurie, la *N. Limbipunctella,* qui est à peine connue.

Envergure : 16 mill. — Les ailes sont étroites, aiguës à l'apex; les supérieures sont d'un gris ardoisé, éclairées de blanchâtre aux deux premiers tiers de la côte, et lavées de roussâtre à l'apex. Elles sont marquées de quatre petits traits noirs dans le sens des nervures, dont deux à la base superposés, et deux vers le centre de l'aile; ces derniers se suivent de très près et semblent, par leur rapprochement, ne former qu'un seul trait. La frange est précédée de neuf ou dix points noirs. Les ailes inférieures sont d'un gris cendré, largement éclairées sur le bord interne. La frange est large et lavée de roussâtre dans sa première

moitié. La tête est blanche, ainsi que les palpes; ceux-ci possèdent le caractère essentiel du genre : ils sont très longs, projetés horizontalement, avec les deux premiers articles garnis de poils épais, et le dernier article grêle, délié presque à l'égal des antennes. Celles-ci sont assez longues et brunes. Le thorax et l'abdomen sont de la couleur des ailes supérieures.

Cette petite espèce vole à 1,200 mètres environ sur des pentes escarpées, parmi d'abondantes touffes d'*Euphorbia spinosa.* — Le docteur Staudinger, ayant vu un exemplaire en bon état de la *Limbipunctella* de notre département, m'a répondu : « Peut-être *species nova.* »

CUCULLIA CINERACEA Fr. — Pl. 2, fig. 11.

Guenée, d'après je ne sais quel renseignement, nous a dit, en parlant de cette superbe Noctuide, que la chenille doit vivre sur des Armoises. Cette supposition du savant naturaliste m'a paru justifiée, car c'est toujours dans le voisinage de l'*Artemisia absinthium* L. que j'ai capturé cette espèce butinant à l'entrée de la nuit, aux environs de Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes) et, dans des conditions identiques, au-delà de Fenestra (Italie). L'espèce ne doit pas être rare à la hauteur de 1,000 à 1,200 mètres dans les lieux précités, car l'Absinthe y croît spontanément et en grande abondance. — Ce fait de retrouver dans les Alpes-Maritimes un Lépidoptère des montagnes (les monts Ourals) qui séparent l'Asie de la Russie, me semble bien intéressant au point de vue de la géographie entomologique.

OBS. J'ai retrouvé dans les mêmes lieux, et à la même époque de l'année, la superbe *Cucullia Santonici* Hb., espèce des bords du Wolga et de l'Oural. Cette *Santonici* se montre à Saint-Martin-Lantosque plus abondamment que la *Cineracea.*

L'Iconographe Freyer a figuré la chenille de la *Santonici* sur une *Anthemis;* mais je ne crois pas que ce soit sa véritable nourriture qui doit être plus vraisemblablement l'*Artemisia absinthium.*

INO STATICES L. (var. CRASSICORNIS Stgr.). — Pl. 2, fig. 10.

Cette variété, la *Crassicornis,* et une seconde aberration de l'*Ino Statices,* l'*Heydenreichii* Ld., se montrent ensemble sur la route d'Italie en quittant Saint-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes), en deçà et au-delà de la frontière, à une hauteur d'environ 1,200 mètres. — Ces deux variétés constantes ne sont pas moins dignes d'intérêt, au point de vue de la géographie entomologique, que ne le sont les deux *Cucullia Cineracea* et *Santonici* Hb., précédemment citées.

L'*Ino* var. *Crassicornis* Stgr. n'était point encore figuré.

Gelechia Rumicivorella Mill. — Pl. 2, fig. 14 et 15.

Au mois d'avril 1881, en figurant l'insecte parfait de cette remarquable Tinéide, je laissais espérer de faire connaître par la gravure et une description détaillée, sa chenille qui vit aux environs de Saint-Martin-Lantosque, pendant la première quinzaine de juillet, sur le *Rumex scutosa* L.

Voici la description de cette chenille. Elle est fusiforme, avec 16 pattes normales; la tête est lenticulaire, le premier anneau est corné. Généralement d'un gris cendré, cette Gelechie se montre quelquefois d'une teinte argileuse. Elle est marquée de lignes longitudinales à peine plus accusées que le fond. Les points verruqueux très petits donnent naissance à des poils noirs relativement longs. La tête est d'un jaunâtre argileux, avec les côtés maculés de noir. Les pattes ventrales sont concolores, les écailleuses sont noires, mais le dernier article est testacé.

La *Rumicivorella* ronge, préférablement aux fleurs, les feuilles hastées du *Rumex scutosa*. La transformation en chrysalide a lieu du 20 au 30 juillet, et le petit Lépidoptère éclòt quinze ou dix-huit jours après.

Explication des figures de la planche 2e.

Fig. 1. *Acidalia Italicata* Mill.
2. Chenille de l'*Acidalia Robiginata* Stgr.
3. Insecte parfait.
4. Chenille de l'*Acidalia Asellaria* H. S. (var. *Ruminata* Mill.).
5. Insecte parfait.
6. Chenille de l'*Acidalia Luteolaria* Const.
7. Insecte parfait.
8. *Thamnonoma Aequiaria* ♂ Mill.
9. *Nothris Limbipunctella ?* Stgr.
10. *Ino Statices* L. (var. *Crassicornis* ♀ Stgr.).
11. *Cucullia Cineracea* Frey.
12. Chenille de la *Liodes Tibiaria* Rb.
13. Id. id. id.
14. Chenille de la *Gelechia Rumicivorella* Mill.
15. Id. id. id., tombée accidentellement.
Rameau d'*Erica arborea* L.
Tige de *Rumex scutosa* L.



Poujade et P. Millière pinx. Pl. R. de Nanteuil p[t] Picart sc

1. Acidalia Italica. Mill
2-3. id Robiginata. Stgr
4-5. id Asellaria. H.S. (Var Ruminata Mill.)
6-7. id. Luteolaria Const.
8 Thamnonoma Aequiaria ♂ Mill.
9 Nothris Limbipunctella ? Stgr.
10 Ino Statices. L. (Var. Crassicornis ♀ Stgr)
11 Cucullia Cineracea. Frey.
12 13. Liodes Tibiaria Rb.
14 15 Gelechia Rumicivorella Mill.

Imp R Taneur Paris

EXTRAIT DES ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE FRANCE.

---

e SÉRIE, TOME , — e TRIMESTRE DE 18

Paris. — Imprimerie E. Duruy et Ce,
rue Dussoubs, 22.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

CHENILLES NOUVELLES

Lépidoptères nouveaux ou peu connus

Par M. P. MILLIÈRE.

Séance du 9 septembre 1885.

Sous-variété du THAIS POLYXENA Schiff. — Pl. 1re, fig. 1.

Cette sous-variété accidentelle, éclose parmi les *Polymnia* reçues de l'île d'Eubée (Grèce), dont elle n'est qu'une aberration de petite taille, ce sujet, dis-je, n'a pour caractère distinctif, indépendamment de son exiguïté, que sa couleur obscure.

Le noir, sur les quatre ailes en dessus, domine et semble envahir le jaune de Naples qui est la couleur du fond, et les taches rouges sont assez petites. Le dessous n'a rien d'anormal ; cependant les taches rouges sont ici relativement grandes et possèdent un grand éclat.

S. A. R. le prince Ferdinand de Saxe-Cobourg et Gotha m'a fait l'honneur de m'adresser, en même temps que de grands exemplaires du *Thais* var. *Polymnia* des environs de Vienne (Autriche), un sujet assez petit rappelant le *Thais* qui fait le sujet de cet article. La var. *Polymnia* Mill. n'est donc pas exclusive à la Grèce, puisque, non seulement elle appartient à l'Autriche, mais encore à l'Italie, où ce *Thais* a été dernièrement signalé. J'ai pu en juger par ce que nous en a dit M. Enrico Ragusa dans sa Revue scientifique : *Il Naturalista Siciliano* (octobre 1884).

Cnethocampa Pityocampa Schiff. — Pl. 1re, fig. 2.

Le 6 août 1885, il a été capturé, à Cannes, au réflecteur des Phalènes, une aberration de cette espèce, d'autant plus remarquable, qu'elle ne varie jamais; toutefois, nulle aberration du *Pityocampa* n'avait été, jusqu'à ce jour, signalée ou figurée par les auteurs.

Cette variété accidentelle est caractérisée par les lignes transversales aux ailes supérieures, larges, continues et très noires, lesquelles se détachent vigoureusement sur un fond relativement clair. Aux secondes ailes, qui sont d'un blanc pur, la tache ordinaire, placée près de l'angle anal, est à peine indiquée, alors qu'elle se montre très noire chez le type.

Certaines années, la chenille de cette espèce, dangereuse à plus d'un titre, est fort abondante aux environs de Cannes. Elle cause alors de notables dommages aux divers Pins et Sapins de nos campagnes. Il est à remarquer cependant que les Mélèzes, Cyprès, Cèdres et Casuérinas des jardins, n'ont jamais été attaqués par cette chenille; ou, s'ils le sont, ce n'est que de loin en loin. Un magnifique *Lambertiana* de Californie, le plus grand peut-être des Conifères importés, n'est pas davantage atteint par le *Pityocampa*, cet ennemi redoutable de nos forêts méditerranéennes, où les *Pinus Alepensis*, *Pinea* et *Maritima* représentent au moins les huit dixièmes des grands arbres de notre littoral.

Zygæna Wagneri, sp. nov. — Pl. 1re, fig. 3 à 7.

Si les chenilles de Zygènes ne doivent, par leur présence, aider dans ses études l'entomologiste qui les observe, celui-ci reste bien souvent indécis dans la détermination des espèces. Il ne doit pas en être ainsi à l'égard d'une *Zygæna* nouvelle que je viens de reconnaître dans ses mœurs et sous ses diverses formes.

La chenille de la *Zygæna Wagneri* éclôt, dès le premier printemps, sur les hauteurs des environs de Nice et de Monaco, notamment les contre-forts du mont Chauve et de la Turbie, à une altitude de sept à huit cents mètres, sur des terrains rocheux à base calcaire et recouverts d'une maigre végétation herbacée.

L'insecte parfait de la *Z. Wagneri* se rapproche quelque peu des *Z. Lavandulæ*, *Trifolii* et *Stœchadis*, mais la chenille de cette nouvelle espèce, sa nourriture, son habitat, et surtout la forme de son cocon, séparent assurément la *Z. Wagneri* de ses congénères les plus voisines.

Cette chenille est assez courte, épaisse, semi-globuleuse, pubescente, à segments très distincts, lente dans sa marche et se laissant tomber au

moindre contact de la plante qui la nourrit. Sa couleur est caractéristique : elle est généralement d'un vert olive foncé, mat, couleur qui, à la région dorsale, se montre encore plus obscure. Sur ce fond vert olive, les taches se présentent ainsi : chaque anneau, à la hauteur de la ligne sous-dorsale, est porteur, à partir du deuxième segment, de deux points d'un noir profond, séparés par l'incision, et, au-dessous du premier de ces deux points, on remarque un troisième point qui touche le premier et qui est d'un jaune de Naples vif. Le premier segment n'est marqué que d'un seul point noir. Le collier est blanc, la tête est petite et noire. Les pattes écailleuses sont noires et surmontées d'un très petit point également noir. Les poils sont rares, fins et très blancs. A la place des lignes vasculaire et stigmatale, on ne voit qu'une ombre obscure et continue. Cette Zygène se nourrit exclusivement sur l'*Hippocrepis comosa* L.; elle a été découverte par M. Émile Wagner, lépidoptériste distingué de Nice.

L'insecte parfait a une envergure de 28 à 30 millim. Ailes grandes e bien formées ; les supérieures, arrondies à l'apex, sont d'un noir fuligineux, semi-diaphane, ornées de cinq taches d'un rouge vermillon pâle, nullement cerclées de noir, mais certaines fois marquées de blanc sur les bords. Les ailes inférieures sont du même rouge pâle que celui des taches précitées ; elles sont très largement bordées de noir fuligineux semi-diaphane qui se fond insensiblement sur le rouge. Les antennes sont grandes, épaisses et noires. Le collier est étroit et blanchâtre. Les ptérygodes sont noirs avec les poils du sommet blanchâtres. Le thorax et l'abdomen sont d'un noir bleuâtre prononcé. En dessous, les quatre ailes sont d'un noir fuligineux, mais plus pâle qu'en dessus, et le rouge a pâli. Les pattes sont noires, et blanchâtres en dessous.

La ♀ ressemble au ♂.

Je fais ma description d'après un bon nombre de sujets obtenus tous *ex larva*. L'espèce varie : du noir fuligineux, qui est la couleur du type, elle passe insensiblement au noir bleuâtre prononcé (1).

La *Zyg. Wagneri* se distingue des espèces congénères auxquelles je l'ai comparée par un faciès qui lui est propre. Le type paraît, et cela dès l'instant de son éclosion, comme terni et sali accidentellement.

La coque, souvent fixée à une tige de la plante qui nourrit la chenille, est ovoïde, d'un blanc nacré pur, luisant, et rappelle les coques des *Zy-*

(1) Cette aberration bleuâtre est fort remarquable et des plus constantes. Cela étant, je crois utile de lui imposer un nom ; je propose celui de : var. *Subcærulea*.

gæna Fausta, Juncea, Occitanica et *Ononidis;* nouvelle cause d'éloignement de la *Z. Wagneri,* des *Z. Lavandulæ, Stœchadis, Hippocrepidis, Trifolii* et *Angelicæ,* desquelles l'insecte parfait de ma *Zygæna* nouvelle se rapproche, ainsi que je l'ai dit. Le Lépidoptère éclôt trois semaines après la transformation de la chenille.

Acidalia Incarnaria H.-S. — Pl. 1re, fig. 8 et 9.

Cette Phalénite, dont les premiers états sont restés inconnus jusqu'à ce jour, a été abondante cette année aux environs de Cannes. Plusieurs femelles prises au réflecteur, à la fin de mai, m'ont donné d'abondantes pontes. Les œufs sont éclos dix jours après qu'ils ont été pondus. Les chenilles ont rapidement grossi, se sont transformées dans les premiers jours de juillet, et, quinze jours après, se montrait une seconde génération d'*Incarnaria.*

Les œufs de cette Acidalie sont ovalaires, jaunâtres et marqués de pourpre à l'une de leurs extrémités.

La chenille, dans son jeune âge, est effilée, cylindrique, d'un jaune argileux, et annelée de pourpre au milieu. La tête est globuleuse et noirâtre. Devenue adulte, cette chenille est d'un brun pâle sur le dos et les flancs, et, en dessous, d'un carné obscur. La tête est de couleur argileuse ainsi que les dix pattes. La ligne vasculaire est fine, blanchâtre et continue; la stigmatale est à peine indiquée par un liséré fin, géminé, continu et d'un pourpre foncé.

Cette chenille est polyphage. La fleur des *Genista, Mimosa, Geranium* et autres plantes ligneuses et sous-ligneuses semblent lui convenir. Je l'ai plus spécialement nourrie avec les pétales d'un *Geranium.* La transformation a lieu dans les feuilles sèches. La chrysalide est obtuse et d'un vert pâle, avec la spire d'un jaune luisant.

Insecte parfait. — Il rappelle plutôt l'*Acidalia Obsoletaria* Rb. pour la couleur et le faciès que la *Degeneraria* Hb. Il a pourtant la coupe d'ailes de cette dernière Acidalie, mais les lignes transversales sont moins accusées, et la coudée n'a pas d'angles au sommet. De plus, le liséré marginal, noirâtre chez *Incarnaria,* n'est bien visible qu'en dessous. Toutefois, ce caractère disparaît chez les sujets obtenus *ex larva* ayant souffert à l'état de larve. Le type est d'un rose vineux, et les ailes supérieures sont légèrement enfumées en dessous.

L'espèce varie en gris plombé et en gris argileux.

La ♀ est généralement plus grande que le ♂; elle est aussi plus obscure.

L'*Incarnaria* a été observée en Grèce, en Corse et dans les Pyrénées-

Orientales. Elle n'est pas rare, en juin et en septembre, dans la région méditerranéenne. Si elle a été abondante en été 1885, il arrive que certaines années on n'en voit pas une seule sur notre littoral.

TINEA TURATIELLA, sp. nov. — Pl. 1re, fig. 10.

Je ne puis rapporter cette espèce à aucune *Tinea* connue. Elle rappelle, pour la coupe d'ailes, les *Tinea Corticella* Curt. et *Parasitella* Hb. Voici sa description :

Envergure : 16 à 17 mill. — Les ailes supérieures sont élancées, aiguës à l'apex, d'un gris clair lavé de roussâtre, maculées de points noirs petits et de quelques autres relativement gros ; ceux-ci se remarquent à la côte, au bord externe et au centre de l'aile ; ces derniers points sont assez rapprochés du bord interne, où on les voit au nombre de trois principaux. Les ailes inférieures, avec de longues franges concolores, sont luisantes et unies, c'est-à-dire sans dessins, sans lignes. En dessous, les quatre ailes sont également unies et luisantes ; cependant les gros points noirs des ailes supérieures sont ici très imparfaitement indiqués ; ces points ont même disparu chez quelques exemplaires. La tête est velue et grise ; les palpes médiocrement longs sont également velus et gris ; les antennes sont assez courtes, moniliformes, blanchâtres et teintées de brun à la base. Le thorax et l'abdomen sont grêles et concolores. Les pattes, avec deux paires d'éperons aux inférieures, sont d'un gris foncé et annelées de blanchâtre sur les deux derniers articles.

La ♀ est semblable au ♂.

Je fais ma description d'après quatre exemplaires.

La *Tinea Turatiella* appartient à l'Italie. Voici ce que m'écrit, à son égard, M. Gianfranco Turati, de Milan, à qui je la dédie : « La *Tinea* nov. sp. a été capturée par moi-même, à la fin de juillet 1883, dans le jardin de la villa Doria, à Pégli, près de Gênes. »

On ne sait encore rien des premiers états de cette jolie Tinéide, qui est des plus tranchées. Elle devra prendre place, dans les collections, après la *Parasitella*, et porter, dans le Catalogue Allemand, le n° 1377 *bis*.

METASIA OLBIENALIS Gn. — Pl. 1re, fig. 11 et 12.

La IVe famille des *Luridæ* de Guenée, les *Steniadæ*, représentée dans les Pyralites de cet auteur par dix genres et par un assez bon nombre d'espèces dans chacun de ces genres, les *Steniadæ*, dis-je, sont toutes ou à peu près toutes restées ignorées sous leurs premiers états. Cependant quelques-unes de leurs chenilles ont été élevées *ab ovo*, et, par

celles-ci, on a pu reconnaître leurs formes; mais rien n'a pu être dit des mœurs de ces chenilles et rien non plus de ce que sont les plantes qui les nourrissent dans la nature.

J'ai figuré, pl. 95, T. II de mon Iconographie, les deux sexes de la *Metasia Olbienalis,* cependant je crois devoir faire représenter à nouveau cette espèce méditerranéenne, par la raison que les deux figures précédemment publiées sont celles d'une variété constante de l'*Olbienalis,* dont le type n'a été nulle part représenté. En faisant connaître les deux sexes du type, voici ce que j'en dirai :

Envergure : 18 mill. — Les ailes sont lancéolées, aiguës à l'apex, d'un ochracé isabelle, et non d'un ochracé plus ou moins obscur, avec les lignes transversales brunes, très nettes et continues. Il existe aux supérieures une tache réniforme toujours bien formée et pupillée. Les quatre ailes en dessous nous montrent les lignes brunes sensiblement plus accusées qu'en dessus, avec un gros point cellulaire brun.

La ♀ est un peu plus grande que le ♂.

Les palpes sont de la longueur de la tête et grossièrement squammeux; les antennes sont longues, simples et moniliformes.

Si les deux figures qui accompagnent ces lignes représentent la *Metasia Olbienalis,* ♂ et ♀, les deux figures de l'Iconographie, pl. 95, nous montrent une variété constante de cette Pyralite presque aussi abondante que le type. Je propose, pour cette aberration ochreuse et tranchée, le nom de : *Ægitnalis* (1).

Type et variété de cette *Metasia* volent abondamment en certains lieux incultes des environs de Cannes, à partir du 15 juillet au 15 août.

L'espèce pond facilement en captivité, et, dix jours après, éclosent les chenilles.

L'œuf de la *Met. Olbienalis* est ovalaire, relativement gros, déprimé et d'un blanc jaunâtre.

La jeune chenille est cylindrique, entièrement diaphane, avec seize pattes bien formées et une grosse tête lenticulaire, testacée.

Je n'ai pu amener à bonne fin cette chenille, qui, sans doute, n'a pas eu la véritable plante dont elle se nourrit à l'état libre.

(1) Ægitna, nom primitif de la ville de Cannes, dont a parlé l'historien grec Polybe.



Poujade et P. Millière pinx. Picart sc.

1 Thais Polyxena, Schiff. (ab. var.) — 8 et 9. Acidalia Incarnaria, HS.

2 Cnethocampa Pityocampa, Schiff. (var.) — 10 Tinea Turatella, Mill.

3 à 7 Zygaena Wagneri, Mill. — 11 et 12 Metasia Olbienalis, Gn.

Imp. E. Ta... et Par.

NOTES ENTOMOLOGIQUES (N. 3)

H. Donzel, de Lyon, publia un article quelques mois avant sa mort, article qui fut présenté à la société entomologique de France, le 10 octobre 1849, sous le titre :

Observations sur l'indigénéité des *Sphinx Nerii* et *Celerio.*

Donzel affirme dans son écrit que ces deux lépidoptères considérés par tous les auteurs comme absolument indigènes " à la manière de leurs congénères *Euphorbiae*, *Galii*, *Elpenor*, etc. c'est-à dire comme suivant en France, en Allemagne la même marche, les mêmes phases dans leur reproduction. C'est là, je crois, une erreur : je vais essayer de le démontrer. „

J'eus dès le principe connaissance de cet article dont la publication remonte à près do 40 ans. Depuis lors, je me suis proposé de reconnaître l'exactitude de ce qu'avait écrit H. Donzel. J'ai dû attendre pour vérifier ce fait qui, je dois l'avouer, me paraissait douteux, une année où les *Nerii* et les *Celerio*, presque toujours fort rares en France, se montreraient abondants.

L'année 1885 fut celle où ces beaux insectes ont été relativement communs partout en France, en Italie, et ailleurs sans doute.

Donzel ajoute que ces deux *Deilephila* sont proprement africains et qu'ils ne se rencontrent en Europe que d'une manière accidentelle. Il croit, sans en être pourtant sûr, qu'une 3e espèce, le *Lineata*, se trouve dans le même cas (1) que les *Nerii* et *Celerio.*

Suivant l'auteur de l'article précité, jamais l'une et l'autre de ces dernières espèces n'ont dû réussir en France après s'être transformées en octobre. Toutes, ou presque toutes meurent en chrysalides. " si quelques unes éclosent en hiver, il n'en sort que des individus décolorés, avortés, absolument impropres à la reproduction „. Ce serait en mai que les émigrants, si bien organisés pour le vol, arrivent d'Afrique, et ce serait de ces émigrants que proviennent les chenilles qu'on peut voir en juin, juillet, août et septembre.

---

(1) Ce qui n'est pas, à Cannes toute fois, où, dès le mois d'avril, le *Deilep. Lineata,* commence à voler dans les jardins. La chenille de cette première génération a dû vraisemblablement se transformer en chrysalide vers la fin de l'automne précédent.

Donzel attribue au manque de chaleur cette non réussite en hiver des *Nerii* et *Celerio*. Est-ce la véritable cause?

Les observations recueillies par l' entomologiste lyonnais, ont été faites à Marseille, à Montpellier, à Toulon, à Hyères par divers naturalistes, mais plus spécialement par feu Meissonnier qui élevait en nombre les *Deilep. Celerio* et *Nerii*.

Donzel ajoute : " Depuis 25 ans, quelques précautions qu'ait prises M. Meissonnier, d'Hyères, quelques moyens ingénieux qu'il ait imaginés, sur plus de mille chrysalides qu' il a possédées il n' a jamais pu obtenir une *seule* éclosion au printemps.„

Notre collègue, M. Enrico Ragusa, de Palerme, a reçu en septembre 1885, un certain nombre de chenilles de *Celerio*, elles se sont transformées rapidement et ont pu éclore en novembre; mais si d'autres chenilles de ce Sphingide eusseut été rencontrées aux environs de Palerme après cette époque, il est supposable qu'elles eussent eu le sort de celles que j'ai élevées à Cannes vers l'arrière saison de 1885.

Pendant l'été dernier, les deux espèces de *Spinx* précités ayant été fréquentes dans les jardins de Cannes, et sur les *Nerium* des promenades publiques, j'ai cru devoir renouveler les tentatives d'éducation entreprises par Donzel et Meissonnier, et, aujourd' hui (16 juin 1886) je puis m' assurer que, ainsi que l' ont observé ces deux lépidoptérophiles, aucune de mes nombreuses chrysalides n' a pu arriver vivante au printemps 1886, bien qu' ayant été formées dans les meilleures conditions.

Il m'est donc démontré par l'expériance de nos devanciers, et par celle que je viens d'acquérir moi-même, que les *Sph. Nerii* et *Celerio* sont des espèces d'origine étrangère, qui, chaque année traversent la mer, et arrivent d'Afrique, pondent leurs oeufs en France, en Italie, voire même en Angleterre.

Obs. L'article qui précède était rédigé lorsque notre collègue, M^{r} le Dr Coulon, de Monaco, voulut bien m' envoyer le relevé de ses observations recueillies pendant plusieurs années à Monaco même, à l'égard des deux *Deilephila Nerii* et *Celerio*.

Les notes de notre honoré collègue, que je transcris in extenso, ne modifient pas précisément mon opinion à l'égard des deux Sphingides en question.

A la date de 10 juin 1886, M. le Dr Coulon m'écrit :

Année 1872—*Nerii*. Chenille le 12 août, papillon le 4 septembre.
Nerii. Chenille le 10 septembre, chrysalide le 19 septembre, papillon le 8 décembre.

Année 1874-75—*Nerii.* Chenilles 13 octobre, le 10 janvier, papillon avorté, le 15 janvier papillon mal venu, le 15 janvier papillon très beau.

Année 1876—*Nerii.* Chenille le 13 septembre, papillon le 21 octobre.

Année 1880—*Nerii.* Chenilles nombreuses le 3 octobre, papillons le 20 novembre ♂ et ♀, le 25 nov., le 4 décembre, le 20 déc.

Année 1882—*Celerio* chenille 17 septembre, chrysalide 27 octobre, papillon 3 décembre, chenille 15 déc., chrysalide 28 déc., papillon 6 février

M. Coulon ajoute :

Ces dernières chrysalides de *Celerio* ont été tenues dans une chambre constamment chauffée par un petit poêle en fayence.

Cannes 19 juin 1886.

Je crois devoir faire part à mes collègues d'une nouvelle qui devra, j'ose l'espérer, leur présenter un intérêt réel.

Le 31 mai dernier, au cours d'une visite que j'ai faite à Mr le Dr Coulon, de Monaco, notre bienveillant collègue me montra dans sa riche collection de lépidoptères européens, trois espèces de magnifiques papillons exotiques: le *Papilio Troilus*, Abbot (*Asterius* Cramer) le *P. Cingras*, Cramer, et le *P. Ajax*, L. ensemble sept; tous capturés en juin 1883, dans la principauté de Monaco, par lui, le Dr Coulon, par Mr le Directeur du collège St Charles, et par Mr l'abbé Lombardot, professeur au même collège De ces sept lépidoptères, M. Lombardot en prit quatre.

Ces messieurs, ainsi que moi, croyons reconnaître en ce fait anormal, celui de chrysalides américaines apportées accidentellement sur des bâtiments de commerce, porteurs de pièces de bois exotiques lesquels bâtiments se sont arrêtés dans le port de Monaco, ainsi qu'il arrive quelques fois. Pendant le temps d'arrêt, si court qu'il ait été, les chrysalides des beaux Diurnes dont il vient d'être question, ont du éclore. On peut expliquer que ces insectes, après leur éclosion à bord des vaisseaux américains, ont pris leur essor, et ont dirigé leur vol dans le frais vallon où ils ont été capturés, vallon situé à une centaine de mètres du port de Monaco, et que là d'heureux chasseurs ont pu les prendre au filet. La présence en ces lieux de trois espèces de papillons exotiques a lieu de sur-

prendre et, le premier, j'eusse douté du fait, si, les entomologistes distingués que j'ai eu l'honneur de citer, n'ayant pu, pour divers motifs, renouveler leurs chasses aux lépidoptères les annés suivantes, ne m'eussent affirmé l'exactitude de ce fait extraordinaire.

On peut encore admettre, sans témérité, que ces trois espèces de *Papilio*, tout au moins le *P. Troilus*, Abbot, ont pu très bien s'acclimater sur notre littoral méditerranéen si privilégié à Monaco surtout où la chaleur est si constante toute l'année. Les 5 exemplaires de ce *Troilus*, dont 2 ♂ et 3 ♀, capturés dans le même lieu, à quelques jours d'intervalle, ces 5 *Troilus*, dis-je, ne seraient-ils point une preuve de leur acclimatement? Ce qui rend la chose vraisemblable, est que, la plante, le fenouil (*Anethum foeniculum*, L.) sur lequel Abbot (Pl. I) fait vivre la chenille de ce *Papilio* en Géorgie et en Virginie, cette Ombellifère, dis-je, est abondamment répandue sur les les rochers de Monaco.

L'identité des 5 *Troilus* capturés est certaine, car j'ai sous les yeux ces beaux Diurnes qui m'ont été obligeamment communiqués par M. le Dr Coulon, et par M. l'Abbé Lombardot.

Le splendide *Papilio Cingras* ♀, Cramer, qui ne mesure pas moins de 10 centimètres d'envergure, a été quelque peu maltraité lors de sa capture, mais s'il a été froissé, je le vois sans déchirure aux ailes, partant très reconnaissable; nul doute sur son identité.

Le *P. Ajax* n'a été pris qu'en un seul exemplaire; mais en supposant son acclimatement en Provence, il n'y aurait en cela, rien de nouveau, puisque depuis longtemps déjà, certains auteurs: Ochsenheimer, Duponchel, etc. ont affirmé son existance en Italie, en Provence; ce qu'ils ont démenti après, sous prétexte qu'on avait bien pu confondre cette espèce avec le *P. Marcellus* de Cramer (Dup. I, p. 11).

L'unique *P. Ajax* capturé dernièrement à Monaco, est d'une conservation parfaite; en le comparant à l'excellente figure coloriée donnée par Abbot (Pl. IV) dans ses Papillons de la Géorgie, il est permis de supposer que l'élégant *Ajax* de Linné, puisse être considéré comme faisant partie de notre faune entomologique des Alpes-Maritimes.

Cannes 23 juin 1886.

PIERRE MILLIÈRE.

Estratto dal *Naturalista Siciliano,* Anno V, 1886.

Extrait du *Naturalista Siciliano*, An. VI, N. 1, 1886.

CHENILLES INÉDITES ET LÉPIDOPTÈRES NOUVEAUX

pour la faune européenne

par Pierre MILLIÈRE

Dianthoecia Caesia, Bkh.

(Pl. I, fig. 1 à 4).

Ce n'est pas sans difficulté que la chenille de cette Noctuide a été enfin découverte; c'est encore à M. le Pasteur de Rougemont que nous devons de connaître cette rareté. Je dois à l'obligeance de ce modeste savant l'envoi de la *Dianth. Caesia* parvenue à son entier développement vers la fin de septembre. La chenille me fut adressée de Dombresson (Suisse). C'est sur les hauteurs de ce pays montagneux que vit cette *Dianthoecia*. Elle se montre avec la forme de l'espèce congénère *Albimacula*, et présente les dessins de sa voisine *Cucubali*.

A ses divers âges, me dit M. de Rougemont, la chenille de *Caesia* conserve sa couleur. Adulte, elle est d'une longueur moyenne, cylindrique, légèrement atténuée inférieurement, avec la tête relativement développée. La couleur de cette chenille à peu près brune n'a rien qui attire l'attention; en effet, sur le fond carné on distingue difficilement un abondant sablé de points noirs serrés, gros et petits, mêlés à une sorte de réseau brun. La région dorsale présente, sur chaque segment, une lozange brune mal formée. Les lignes ordinaires se voient à peine: la vasculaire est imparfaitement indiquée par une fine éclaircie interrompue sur les incisions; il n'existe pas de sous-dorsale; la stigmatale est étroite et blanchâtre. La tête est globuleuse et d'un acajou foncé ainsi que les pattes écailleuses. Cependant ce qui distingue plus particulièrement la chenille de *Caesia* est un gros point noir placé sur chaque anneau, à partir du 4e segment, situé à la hauteur de la ligne sous-dorsale absente. Les stigmates sont très petits, ovales, rougeâtres et cerclés de noir. Le ventre et les pattes mem-

braneuses sont d'un blanchâtre livide. Enfin, sur les trois premiers segments existe, surmontant les pattes écailleuses, un point noir, sous forme de caroncule, saillant, corné, luisant.

Cette larve vit exclusivement sur le *Silene inflata* aux dépens des pétales et des graines, à une altitude d'environ 800 mètres. Pendant le jour elle demeure au repos, roulée dans l'intérieur d'une capsule de la fleur. Devenue adulte, c'est au pied du *Silene* qu'elle se tient et où elle se transforme après avoir construit une coque papyracée où elle passe l'hiver en chrysalide, pour n'éclore qu'au mois de juin de l'année suivante.

La chrysalide est d'un brun marron foncé, luisante et présente le caractère du genre, c'est-à dire une saillie en forme de bouton qui termine l'enveloppe des pattes et de la trompe.

Insecte parfait

Le gris bleuâtre et chatoyant dont les ailes supérieures sont ornées, chez l'insecte récemment éclos, s'affaiblit sensiblement pour peu que le sujet ait vieilli en collection.

Cette jolie Noctuide est toujours assez rare. Est-ce par ce qu'elle est propre aux moyennes montagnes, celles de 800 à 1000 mètres au dessus du niveau de la mer, où il est plus difficile qu'en plaine de chercher la chenille ? Il est certain que M. F. de Rougemont ne réussit que difficilement à se procurer chaque été quelques exemplaires de cette précieuse chenille " sur un terrain rocheux très en pente, bien exposé, au centre de grosses touffes de *Silene inflata* et presque toujours au même habitat."

La *Dianth. Caesia* type appartient au département des Alpes-Maritimes. Elle a été prise de loin en loin à St-Martin-Lantosque, au réflecteur, et, une fois, sur la route de Fenestra, appliquée à un rocher.

L'anglais Henry Doubleday, d'Epping, m'a envoyé quelques mois avant sa mort, plusieurs exemplaires de la *Dianth. Caesia* ♀ presqu'entièrement d'un noir fuligineux sur les ailes supérieures où on n'aperçoit que très imparfaitement les lignes transversales et les deux taches ordinaires indiquées en jaunâtre argileux; les ailes inférieures sont unies et très enfumées.

Cette aberration provient d'Epping, patrie des variétés obscures, cette aberration, dis-je, étant des plus constantes, je propose pour elle le nom de *Doubledayi* comme hommage de reconnaissance accordé au regretté Henry Doubleday qui a tant fait pour la Lépidoptérologie de l'Angleterre.

Psilothrix Incerta ♀, Mill. *sp. n.*

(Pl. I, fig. 5 et 6)

Ce nouvel insecte semble tenir des genres *Melasina* et *Psilothrix;* mais comme l'unique ♀ que j'ai sous les yeux paraît avoir les caractères essentiels du *Psiloth. Dardoinella* ♀, je n'hésite pas à classer l'*Incerta* dans le genre *Psilothrix* créé par le Dr Wocke.

Envergure : 26 mill.—Les quatre ailes sont élancées, étroites et aiguës à l'apex, surtout aux antérieures. D'un aspect fuligineux, ces ailes sont lavées de roussâtre à la base , et au centre par places. Elles sont dépourvues de lignes en dessus et en dessous, mais les nervures sont toutes visibles. Les franges sont étroites et d'un fuligineux plus accusé que le fond des ailes, celles-ci, vues à une forte loupe, montrent des écailles espacées, noires, relativement allongées. La tête est laineuse et roussâtre; les antennes sont courtes, simples, avec l'article basilaire nullement épais. La trompe et les palpes n'existent pas. Le thorax, assez robuste, est recouvert de poils gris et roussâtres. Les pattes sont de longueur normale, dépourvues d'éperons et uniformément d'un brun roussâtre. Cet unique exemplaire ♀ m'ayant été envoyé sans abdomen je ne puis rien dire de celui-ci.

Le *Psilothrix Incerta*, qui porte a deux le nombre des espèces du genre , a été capturé en juin 1885, par M. Gianfranco Turati, de Milan, notre nouveau collègue. " sur la montagne de Côme, sur le versant de la Brianza (Lombardie).„

Il est très supposable que, ainsi que la chenille du *Psil. Dardoinella*, celle de l'*Incerta* doit vivre enfermée dans un fourreau qui lui sert de demeure et qu'elle traîne en marchant.

Deilephila Nerii, L.

(Pl. I, fig. 7)

L'été de 1885 s'est montré plus favorable au développement des chenilles du *Deileph. Nerii* que les étés précédents à Cannes, à Nice, à Monte-Carlo, à Palerme, et bien ailleurs sans nul doute.

Les chenilles de la première génération sont à toute grosseur, du 15 au 30 juillet. L' éclosion de l'insecte parfait a eu lieu 16 ou 18 jours après la chrysalidation. A quelques jours de là c'est-à-dire dans la première

quinzaine d'août a eu lieu la ponte. L' œuf est fixé sur une feuille de *Nerium* en dessus, adhérant à la nervure principale.

Vers le 10 septembre, la chenille de cette seconde génération subit sa troisième mue.

Le *Nerii* n'étant que très imparfaitement connu sous ses premières formes, je crois devoir faire part de ce qu'est la chenille lors de ses seconde et troisième mues.

Ce qui frappe tout d'abord à la vue de cette jeune larve, est l' énorme développement de la pointe cornée du onzième anneau. On peut dire que cette pointe est, par sa longueur, l'opposé de sa petitesse lorsqu'aura lieu le dernier développement de l'animal.

A l'époque de ses premières mues, la chenille est d'un vert bleuâtre rappelant exactement la couleur des feuilles de *Nerium* parmi lesquelles se tient immobile pendant le jour cette précieuse larve, aussi, est-il assez difficile de la découvrir.

La ligne sous-dorsale existe alors; elle commence au 4e segment pour aboutir au 12e inclusivement; cette ligne est large et jaunâtre. La tête est petite, concolore, avec trois ocelles de chaque côte. Les seize pattes sont lavées de carmin à l'extrémité. La pointe du onzième anneau est ciliée dans toute son étendue, et présente trois couleurs : jaunâtre sur les cotés latéraux, noire en dessus, avec l' extrémité de la pointe d'un blanc vif. Les stigmates, d'un blanc jaunâtre, sont invisibles à l'oeil nu. On voit en dessous de la sous-dorsale, du 4e au 9e anneau, une série de points blanchâtres cerclés de bleu azuré. Les deux taches ocellées du 4e segment, d'un bleu d'azur vif, sont déjà très apparentes, et, lorsque la chenille est inquiétée, ces taches augmentent d'éclat; elles acquièrent alors une sorte de fulguration qui s' affaiblit lentement et disparaît avec le danger. Fait singulier qui semble comme un épouvantail produit par l' innocente larve incapable du reste de se défendre autrement contre ses nombreux ennemis. Chez la chenille adulte je n'ai jamais observé cette particularité.

Deilephila Celerio, L.

(Pl. I, fig. 8 et 9)

Cette précieuse espèce n'a pas été moins abondante pendant l'été 1885 que sa congénère *Nerii*, non seulement sur notre littoral, mais en Sicile. (Enrico Ragusa, de Palerme). Le *Celerio* fut, cette même année, fréquent en Alsace, notamment à Altkirch. (de Courtry) Mr E. Wagner l' a pris

maintes fois aux environs de Nice. Il a été également capturé dans nos jardins à Cannes où, à la tombée du jour, ce Déiléphile vole sur les pétunias et les liserons.

M. Wagner a obtenu quelques oeufs de *Celerio* qui m' ont été soumis ; voici ce que j'en dirai: Pondus à la fin de septembre, ces oeufs, de la seconde génération, sont pyriformes, lisses et d'un vert végétal clair, couleur qui devient jaune argileux à l'époque de l'éclosion; celle-ci a lieu quinze jours après que les oeufs ont été pondus. Ceux qui ne doivent pas éclore si hâtivement, passent l'hiver. Une ponte de *Celerio* m' avait fait croire à deux éclosions de chenilles provenant de cette même ponte, les premières larves, bien qu'élevés sur une vigne en pleine terre, n' ont pas vecu plus d'un mois. En est-il ainsi dans la nature ? cela me semble probable, car, que deviendraient ces chenilles, puisque dès le mois de novembre, la vigne, unique nourriture des *Celerio*, perd ses feuilles?

La chenille, après sa seconde mue, se montre, avec le onzième anneau surmonté d'une corne très longue. Cette larve est alors relativement courte cylindrique, d'un vert pâle lavé de jaune vif inférieurement, avec 16 pattes bien formées. La pointe cornée s'incline et se relève à l'approche d'un danger; ce qui , selon toute apparence, devient pour la jeune chenille un moyen de défense, un épouvantail. Cette pointe est falquée , épaisse à la base, très aiguë au sommet et d'un marron clair uniforme dans toute son étendue.

Obs. Les œufs de *Celerio* qui ont passé l'hiver à Cannes, en plein air, ne sont pas éclos au printemps suivant. Ce fait isolé confirmerait-il l'opinion de certains entomologistes qui ont pensé que le *Celerio* ainsi que le *Nerii* sont des espèces africaines dont les chrysalides formées avant l' hiver, sont, ainsi que leurs œufs pondus à l'arrière saison , perdus pour la génération ?

Acidalia Fumata, Steph.=Commutata, Frr.—Gn.—Stgr.

(Pl. I, fig. 10 à 13).

On peut être surpris que cette Phalènite , répandue dans les Alpes françaises et suisses, soit restée jusqu'à ce jour inconnue aux lépidoptéristes, sous ses premières formes.

La chenille a été obtenue récemment *ab ovo*, et élevée en captivité. C'est encore à l'obligeance de mon ami, M. Rod. Zeller, que je puis faire connaître cette larve.

Les œufs de la *Fumata*, pondus au commencement de juillet 1885, sont éclos 12 ou 15 jours après; ils sont arrondis, d'un jaune testacé, et brunissent 24 heures avant l'éclosion.

Les jeunes chenilles ont passé l'hiver mêlées à quelques plantes herbacées et sous-ligneuses auxquelles ces larves ont à peine touché pendant la saison froide. Au commencement d'avril 1886, elles étaient encore très petites, mais à partir de cette époque elles ont grossi rapidement et, vers le 10 mai, je les ai vues, à leur entier développement.

Voici ce qu'est alors la *Fumata* :

Effilée, cylindrique, avec les pattes écailleuses très éloignées des anales; celles-ci semblent se toucher. Cette chenille est d'un jaunâtre testacé; la ligne vasculaire est très large, continue, brune, marquée au centre d'un fin liseré blanc; la sous-dorsale est indiquée par un vague liseré brun; la ligne stigmatale est blanchâtre, ondulée, largement accompagnée de brun en dessous. Le ventre est d'un vert livide avec une ligne centrale blanchâtre et continue. Stigmates noirs d'autant plus visibles qu'ils reposent sur un fond blanc vif. La tête, aussi haute que le premier anneau, est blanchâtre et marquée de deux traits bruns faisant suite aux lignes sous-dorsales.

La chenille de *Fumata* est, au repos, très rigide, fixée sur une brindille par les pattes anales. Elle se roule sur elle même en tombant. Je l'ai nourrie avec diverses plantes herbacées et feuilles d'arbrisseaux; mais ce sont les feuilles et les fleurs du *Convolvulus arvensis* qu'elle a préférées.

La transformation a eu lieu, du 10 au 12 mai dans une coque légère fixée dans les feuilles sèches.

La chrysalide n'a rien de remarquable.

L'insecte parfait s'est montré trois semaines après la crysalidation, c'est-à-dire au commencement de juin.

Ce qui distingue cette Acidalie est, chez les deux sexes, l'absence du point cellulaire aux quatre ailes en dessus, et l'absence des points marginaux qui sont remplacés par un trait brun à peine visible. De plus, le ♂ est toujours plus grand que la femelle; chez celle-ci les ailes supérieures sont arrondies à l'apex.

L'*Ac. Fumata*, qui n'a qu'une génération, s'accouple facilement en captivité.

Gnophos Sordaria, Thnb.=Mendicaria, HS.,=Dilucidaria, Freyer.

(Pl. I, fig. 14 et 15).

Guenée, en décrivant l'insecte parfait de cette *Gnophos* (IX, p. 306), la considère comme rare, à cause, sans doute, de la hauteur des lieux où ella vit " Alpes, à 6000 pieds d'élévation, en juillet." En ce même mois 1885, la *Sordaria* a été rapportée, par M. Wagner, du col de Fenestra, et, aussi, d'autres sommets de 2,000 à 2500 m. qui avoisinent S[t]-Martin-Lantosque (Alpes-Maritimes). Avant cette époque (1885) cette *Gnophos* était considérée comme étrangère à la France, et sa chenille restée partout inconnue. C' est à notre collègue, M. Rodolphe Zeller, de Zurich, ce sagace et infatigable chercheur qui, chaque été, s'élève dans les Alpes suisses à de très grandes hauteurs, celles où la végétation arborescente n'est plus qu'à l'état d'arbrisseaux bas et souvent couchés sur le sol, c' est, dis-je, à M[r] Zeller que la science lépidoptérologique est redevable de la connaissance des premiers états de la *G. Sordaria.*

Sur ces hauts sommets M. R. Zeller a capturé le 8 juillet 1885, " un ♂ et une ♀ *in copula* au Hohe Rhône ". Deux jours après, quelques œufs furent pondus; ceux-ci ont passé l'hiver, et l'éclosion des jeunes chenilles n'eut lieu que vers la fin de février. Ces chenilles, en avril dernier, étaient encore fort petites et comme perdues dans les aiguilles du sapin (*Abies excelsa*) dont elles ont vécu en captivité et qui, selon toute vraisemblance, est l'arbre qui les nourrit dans la nature.

Dès qu'arriva la chaleur du mois de juin, ces larves, lourdes et comme privées de vie, ont grossi, mais très lentement.

Parvenue à son entier développement, la *Sordaria* est médiocrement allongée, très carénée sur les flancs, avec le 11[e] anneau surmonté d'une caroncule bifide très développée, large à la base, aiguë au sommet, caroncule qu'elle abaisse et relève lorsqu'elle est inquiétée. Le 12[e] segment recouvre par son bord avancé les pattes anales longues et larges. Les lignes ordinaires sont, sur un fond chamois, assez mal indiquées: la vasculaire est fine, brune et continue; la sous-dorsale est représentée par une bande étroite, d'un ocreux foncé, très ondulée, et finissant au sommet de la caroncule précitée; la ligne stigmatale, également ondulée, assez large et claire, est accompagnée en dessous d'une bande ocreuse largement interrompue sur chaque anneau, et où, au centre de chaque interruption existe le stigmate gros, circulaire et noir. Le ventre est parcouru par une

large ligne blanchâtre, marquée à l'incision des 5e, 6e 7e et 8e segment, d'un petit point noir visible à l'œil nu. Cette ligne blanchâtre est accompagnée de chaque côté d'une large bande ochreuse, continue du 1er au 10e anneau. Le 1er segment qui recouvre en partie la tête, est blanchâtre ainsi que le sommet de 5e, 6e, 7e et 8e anneau; on voit sur chacun d'eux, une sorte de chevron clair d'autant plus visible qu'il est entouré d'un liseré brun. La tête est très développée, de couleur marron, et marquée de deux bandes claires dont chacune correspond à la ligne sous-dorsale. Les pattes écailleuses sont argileuses et pointillées de noir; les anales sont blanchâtres.

La chenille de *Sordaria* élevée en captivité, a dû être retardée dans son développement; je n'ai pu la voir se chrysalider.

Obs. Bien que je n'aie pas vu éclore la *G. Sordaria* élevée à Cannes sur des *Pinus* et *Abies*, je n'en reste pas moins convaincu que j'ai figuré cette *Gnophos*, car les renseignements entomologiques qui depuis longtemps me sont fournis par M. Rod. Zeller ont toujours été d'une rigoureuse exactitude. Mes chenilles de la *Sordaria* placées pendant mon absence d'un mois, sur un *Pinus silvestris* de mon jardin, étaient à mon retour, le 20 août dernier, entièrement desséchées.....

Le 28 juillet, M. Zeller, m'écrivait que, eu égard à la lenteur excessive du développement de la *Gn. Sordaria*, il pensait que cette espèce pouvait bien demeurer deux ans sous son état de larve.

Souvent des essais d'acclimatement ont été tentés sur des Bombycides, Psychides et Phalénides rapportés de la haute montagne mais le plus ordinairement ces tentatives renouvelées sur le littoral méditerranéen ont été sans résultat satisfaisant. Qu'en conclure? si non que ce n'est point impunément que l'on déplace certains animaux de l'habitat, de l'altitude qui leur sont propres et où ils ont toujours vecu.

Cidaria Caesiata, S. V.

(Pl. I, fig. 16)

La *Flavicinctata*, Steph. (Var. B. de *Caesiata*, W.-V. selon Gn.) doit-elle ou ne doit-elle pas être séparée de la *Caesiata* type? Telle est la question qu'on peut se poser en se rappelant ce qu'est la chenille de *Flavicinctata* décrite dans *Il Naturalista Siciliano*, IV, p. 11. Je crois cependant reconnaître que cette dernière diffère assez de la chenille de *Caesiata* type pour que les deux Phalènes dussent être séparées.

M. Standinger, dans son grand catalogue, p. 187, sépare *Flavicinctata* de *Caesiata*. M. Maurice Sand imite, dans son catalogue raisonné, le Dr allemand. Freyer représente, Tab. 504, la chenille de *Flavicinctata* d' un vert pistache, mais je ne vois en elle qu'une variété constante de la *Caesiata*, car je viens d'acquérir la preuve que cette chenille verte, obtenue *ab ovo*, ainsi que d'autres chenilles issués de la même mère, n'est qu'une aberration du type *Caesiata*.

Les jeunes chenilles que je tiens de l'obligeance de Mr Rod. Zeller, sont écloses d'une ponte de *Caesiata* rapportée de la haute montagne. Ces chenilles qui ont passé l' hiver, ont vecu en captivité sur plusieurs espèces de plantes basses et arbrisseaux: *Prunus*, *Crataegus*, *Cistus*, *Geranium*, mais préférablement sur le *Convolvulus arvensis*, aux dépens des fleurs et des feuilles de ce dernier. L'espèce est donc polyphage.

La description que Berce donne; V, 290, de la chenille de *Caesiata*, n'est pas exacte; il a reproduit, d'après Guenée qui a copié Freyer, la description d'une chenille qui n'est pas la *Caesiata* type. Voici ce qu'est en réalité la chenille de cette dernière: médiocrement allongée, sans éminances très carénée sur les flancs, avec la tête petite et globuleuse, et le premier anneau porteur d' une plaque cornée concolore et étroite. Tout le corps est d'un brun acajou. Les anneaux du milieu, du 5e au 9e inclusivement, sont marqués sur le dos d' un chevron noir. La ligne vasculaire et les 2 sous-dorsales sont brunes, interrompues et à peine visibles; la stigmatale au contraire est large, continue et blanchâtre du 1er au 12e segment. Cette ligne, sur chacun des anneaux, est coupée perpendiculairement par un trait rougeâtre. Stigmates très petits, invisibles à l'oeil nu, blancs et cerclés de noir. Les trapézoïdaux blanchâtres, sont surmontés d'un poil brun et court. Ventre concolore parcouru par trois lignes obscures et interrompues.

Parvenue à toute sa grosseur vers le 12 ou le 15 mai, la *Caesiata* s'es transformée dans les feuilles sèches. L' éclosion du lépidoptère a eu lieu trois semaines après.

Obs. La chenille d' un vert pistache qui s'est transformée chez moi, en même temps que celles du type, ne m'a donné que la *Caesiata* ordinaire, et nullement la *Flavicinctata*, figurée sous ce nom par Freyer.

Cannes Septembre 1886.

Palermo—Stab. tip. Virzi.

Explication des figures de la planche I.

Fig. 1. Chenille de la *Dianthoecia Caesia.* Bkh.
2. Chrysalide.
3. Insecte parfait.
4. id. id. (Var. *Doubledayi,* Mill.)
5. *Psilothrix Incerta* ♀, Mill.
6. Une patte grossie.
7. Chenille du *Deilephila Nerii*, L. à sa 3e mue.
8. Chenille du id. *Celerio* L., 2 jours après son éclosion.
9. Oeuf. du id. id. grossi
10. Chenille de l'*Acidalia Fumata*, Steph.
11. id. id. id. jeune.
12. Chrysalide.
13. Insecte parfait ♀.
14. Chenille de la *Gnophos Sordaria*, Thnb.
15. Insecte parfait ♂.
16. Chenille de la *Cidaria Caesiata,* S. V. type.

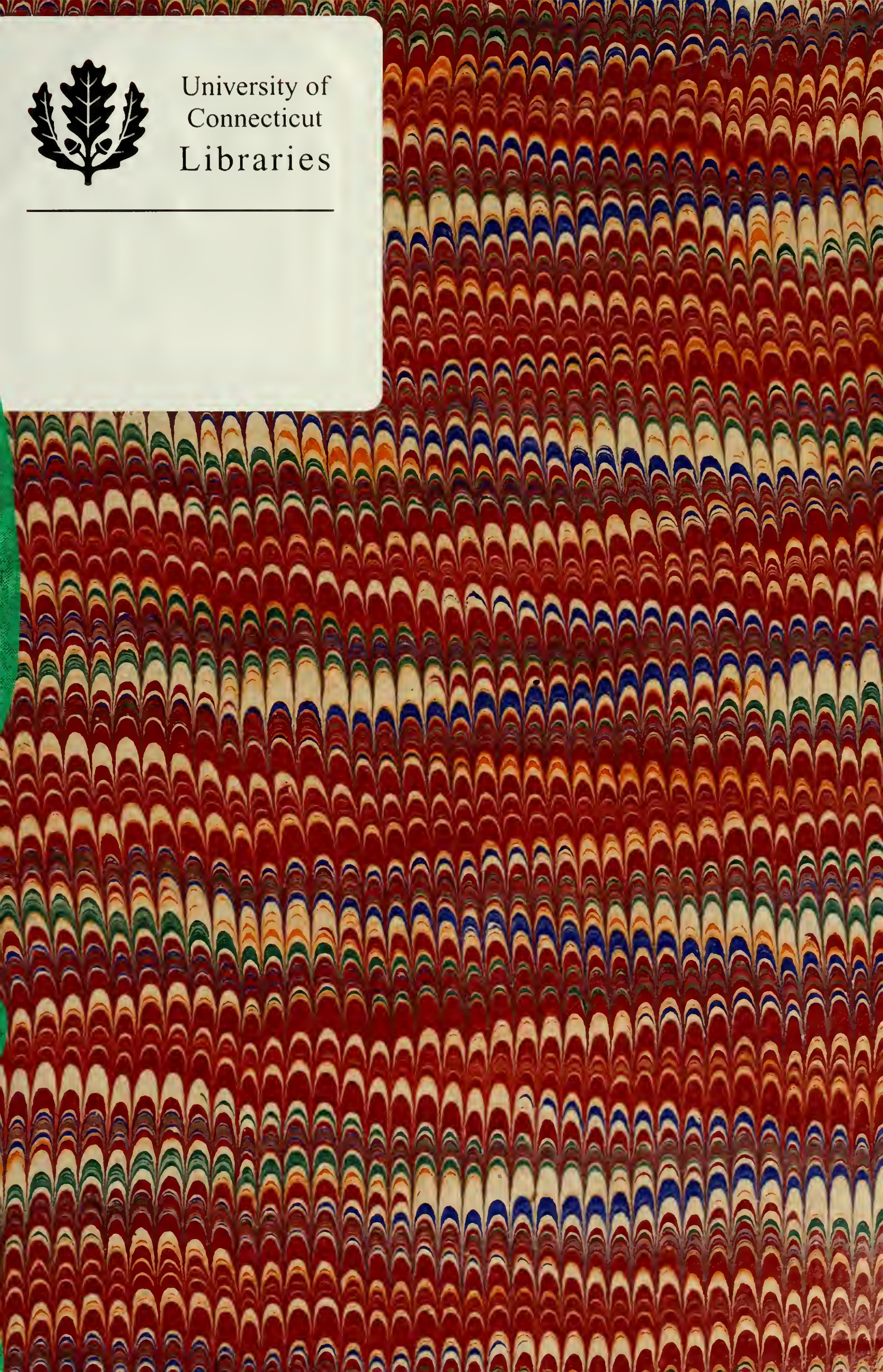
Plantes : *Silene inflata*
Convolvulus arvensis
Abies excelsa.



Poujade et P. Millière pinx Picart sc

1 a 4 Dianthoecia Caesia Bkh
5 et 6 Psilothrix Inserta ♀ Mill
7 Deilephila Nerii L
8 et 9 id Celerio L
10 a 13 Acidalia Fumata Steph
14 et 15 Gnophos Sordaria Thnb
16 Cidaria Caesiata S.V. type




University of
Connecticut
Libraries

